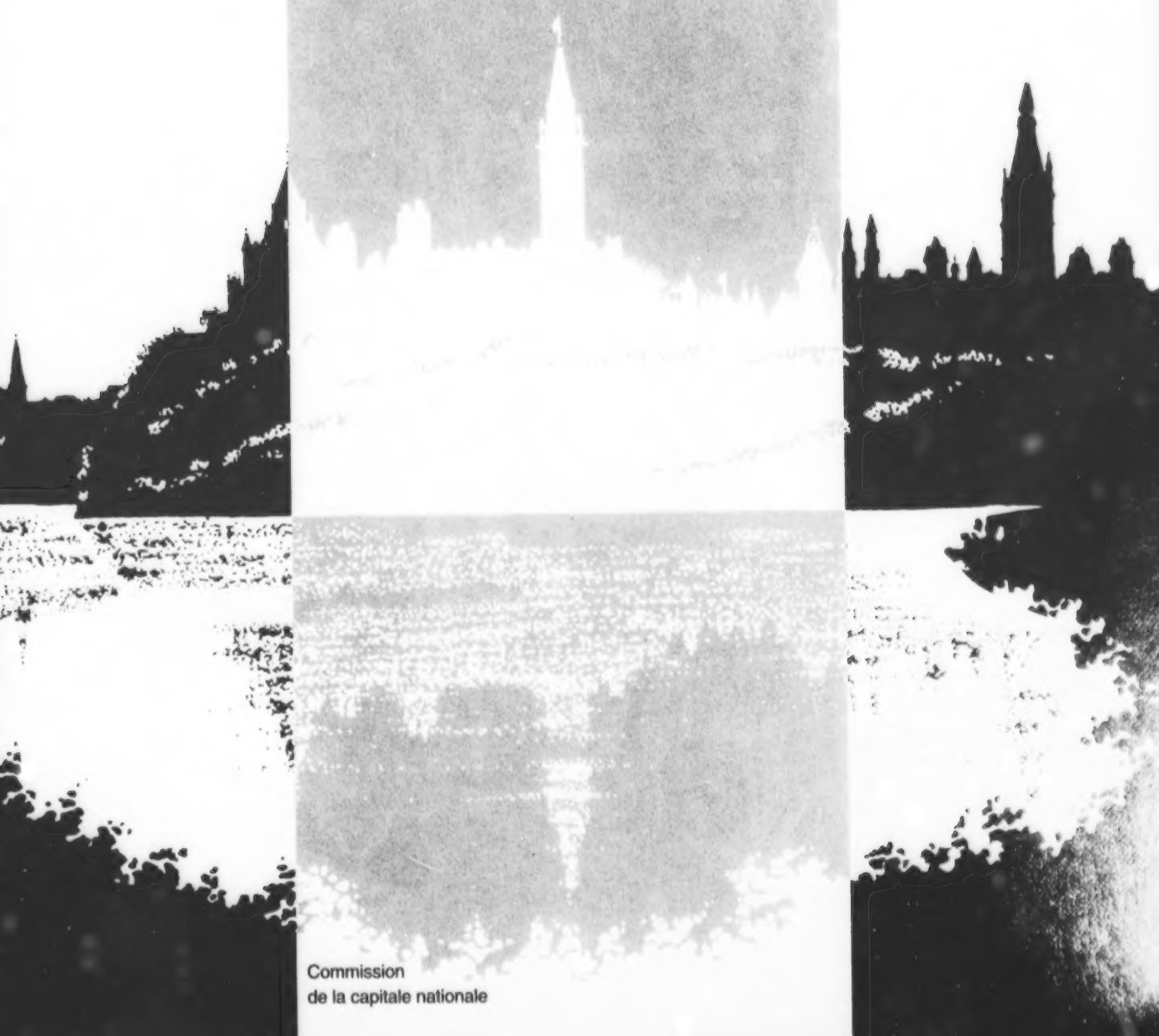


*A Capital
in the Making*

*Bâtir une
capitale*



Commission
de la capitale nationale

© National Capital Commission Canada – 1998
A Capital in the Making
Catalogue No: W93-14/1998E
ISBN 0-662-63888-3

© Commission de la capitale nationale Canada – 1998
Bâtir une capitale
N° de catalogue : W93-14/1998F
ISBN 0-662-63888-3



National Capital Commission
Commission du la capitale nationale

Canada



Printed with vegetable ink on recyclable
Canadian paper containing 10 percent
post-consumer waste.

Imprimé avec de l'encre végétale sur
du papier recyclable canadien contenant
10 p. 100 de déchets de consommation.

A Capital in the Making

Reflections of the Past, Visions of the Future

Bâtir une capitale

Réflexions sur le passé et perspectives d'avenir



Newfoundland
Population: 581 100
Capital: **St. John's**



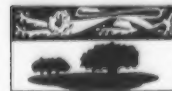
Terre-Neuve
Population : 581 100
Capitale : **St. John's**

Nova Scotia
Population: 923 000
Capital: **Halifax**



Nouvelle-Écosse
Population : 923 000
Capitale : **Halifax**

Prince Edward Island
Population: 131 600
Capital: **Charlottetown**



Île-du-Prince-Édouard
Population : 131 600
Capitale : **Charlottetown**

New Brunswick
Population: 750 000
Capital: **Fredericton**



Nouveau-Brunswick
Population : 750 000
Capitale : **Fredericton**

Quebec
Population: 7 208 800
Capital: **Québec**



Québec
Population : 7 208 800
Capitale : **Québec**

Ontario
Population: 10 746 300
Capital: **Toronto**



Ontario
Population : 10 746 300
Capitale : **Toronto**

Manitoba
Population: 1 116 000
Capital: **Winnipeg**



Manitoba
Population : 1 116 000
Capitale : **Winnipeg**

Saskatchewan
Population: 1 003 100
Capital: **Regina**



Saskatchewan
Population : 1 003 100
Capitale : **Regina**

Alberta
Population: 2 662 300
Capital: **Edmonton**



Alberta
Population : 2 662 300
Capitale : **Edmonton**

British Columbia
Population: 3 535 100
Capital: **Victoria**



Colombie-Britannique
Population : 3 535 100
Capitale : **Victoria**

Northwest Territories
Population: 62 900
Capital: **Yellowknife**



Territoires du Nord-Ouest
Population : 62 900
Capitale : **Yellowknife**

Yukon
Population: 32 000
Capital: **Whitehorse**



Yukon
Population : 32 000
Capitale : **Whitehorse**

On April 1, 1999, the territory of Nunavut will be created.

Le 1^{er} avril 1999, sera créé le territoire du Nunavut.

Building a capital — a century of achievement

Cent ans de réalisations pour bâtir une capitale



Table of Contents

vi	Chairperson's Message
viii	Prologue
x	Settlement
xii	The Capital — 1857
1	1 Early Visions and Improvements (1899-1937)
2	The Ottawa Improvement Commission
4	The Todd Report
8	The Holt Report
10	The Cauchon Report
12	The Federal District Commission
14	2 The Gréber Era (1937-1958)
16	The Pre-War Period
18	The War Period
20	The Gréber Plan
24	The Beginning of Implementation
32	3 Changing the Face of the Capital — From Plan to Reality (1958-1988)
34	The Physical Transformation of the Capital
34	The Evolution of Planning
38	The Core of the Capital
46	Towards a Renewed Mandate
56	4 Public Programming in the Capital (1978-1998)
58	Summer Programs in the Capital
60	National Celebrations in the Capital
62	Developing Symbolic Events and Programs for All Canadians
64	Towards Outreach and Partnership
68	Towards the Next Millennium
70	5 Visions and Planning Initiatives that Shape the Future (1988-1998)
72	Master and Sector Plans
94	Green and Open Corridors
94	The Capital Core Area
96	The Parliamentary Precinct
98	Confederation Boulevard
100	Museums and Galleries
102	Official Residences
104	Safeguarding the Capital
108	The Capital and the Environment
112	6 Towards the New Millennium (1998-2000)
114	The Vision — A Capital Experience
118	The 1999 Plan for Canada's Capital
124	The Capital of the Future
132	A Century of Accomplishment — Building a Capital Legacy
134	7 Looking Forward (The Year 2000 and Beyond)
136	Shaping the Capital's Future Vision
140	Acknowledgements

Table des matières

vii	Mot du président
ix	Prologue
xi	L'établissement
xiii	La capitale, 1857
1	1 Visions initiales et premières améliorations (1899-1937)
3	La Commission d'embellissement d'Ottawa
5	Le rapport Todd
9	Le rapport Holt
11	Le rapport Cauchon
13	La Commission du district fédéral
15	2 L'ère Gréber (1937-1958)
17	L'avant-guerre
19	La période de la guerre
21	Le plan Gréber
25	Les débuts de la mise en œuvre
33	3 Du plan à la réalité : changer le visage de la capitale (1958-1988)
35	La transformation de la capitale
35	L'évolution de la planification
39	Le cœur de la capitale
47	Vers un mandat renouvelé
57	4 La programmation publique dans la capitale (1978-1998)
59	Le divertissement estival dans la capitale
61	Des célébrations nationales dans la capitale
63	L'organisation d'activités et de programmes symboliques pour tous les Canadiens et les Canadiennes
65	Vers le partenariat et le rayonnement national
69	Vers le prochain millénaire
71	5 Des visions et des initiatives de planification qui façonnent l'avenir (1988-1998)
73	Les plans directeurs et les plans de secteurs
95	Les corridors de verdure et d'espaces ouverts
95	Le cœur de la capitale
97	La Cité parlementaire
99	Le boulevard de la Confédération
101	Les musées
103	Les résidences officielles
105	Préserver le patrimoine de la capitale
109	La capitale du Canada et l'environnement
113	6 Vers le nouveau millénaire (1998-2000)
115	La vision : une expérience de la capitale
119	Le Plan pour la capitale du Canada (1999)
125	Le concept de la capitale de l'avenir
133	Un siècle de réalisations : l'édification d'une capitale pour les générations futures
135	7 Regard sur l'avenir (l'an 2000 et au-delà)
137	Façonner l'avenir de la capitale
141	Remerciements

Chairperson's Message

A Century of Urban Planning

It is with great pride that I introduce this publication, which marks the centenary of the National Capital Commission and its predecessors. This book traces 100 years of urban planning, construction and animation in Canada's Capital, and, at this, the dawn of the new millennium, expresses our confidence in our ability to build upon this heritage for the future.

Late in the last century, Canada's seventh prime minister, Sir Wilfrid Laurier, envisioned a Capital that would mirror the greatness of our vast, young country, and our confidence in the future. In 1899, he created the Ottawa Improvement Commission to fulfil his dream. Over the past 100 years, Canadians have invested their time, energy and resources, creating a Capital that is a living reflection of our collective Canadian identity.

Set against a backdrop of flowing rivers and magnificent green spaces, today's Capital is home to Canadian institutions, world-class museums and monuments of national significance.

The natural and city parks, scenic driveways, recreational pathways and green spaces throughout the region make it truly a "green Capital".

Confederation Boulevard, a veritable discovery route, encircles the heart of the Capital, linking national symbols, helping to orient visitors and offering ever-changing vistas. Along the way, the Capital stages — places where Canadians meet and celebrate — serve as a legacy for the people of this country.

A Capital in the Making has been prepared by the National Capital Commission to provide a historical outline of urban planning in the Capital. It is intended to show how our Capital is steadily growing and developing, through our imagination and continued efforts. The National Capital Commission believes that, above all, the Capital should be a source of pride and inspiration for all Canadians. I hope you enjoy this book.

National Capital Commission
Chairman



Mot du président

Un siècle d'urbanisme dans la capitale

Je suis fier de vous présenter cette publication qui marque le centenaire de la Commission de la capitale nationale et des organismes qui l'ont précédée, et retrace l'évolution de cent ans d'urbanisme, de construction et d'animation dans la capitale du Canada. Ce livre est un témoignage de l'urbanisme dans la capitale et, à l'aube du nouveau millénaire, l'expression de notre confiance dans notre capacité de prendre appui sur cet héritage pour l'avenir.

À la fin du siècle dernier, Sir Wilfrid Laurier, septième premier ministre du Canada, élabore pour la capitale une vision reflétant la grandeur de notre vaste et jeune pays, ainsi que notre confiance en l'avenir. Il crée la Commission d'embellissement d'Ottawa en 1899. Au cours des cent dernières années, les Canadiens et les Canadiennes ont investi du temps, de l'énergie et des ressources pour réaliser cette vision et créer une capitale qui soit le reflet vivant de notre identité collective.

Avec pour toile de fond une abondance de rivières, de cours d'eau et de magnifiques espaces verts, la capitale d'aujourd'hui abrite de grandes institutions canadiennes, des musées de renommée mondiale et des monuments d'importance nationale. Les

parcs naturels et urbains, le réseau de promenades, de sentiers récréatifs, de corridors et d'espaces verts répartis sur l'ensemble du territoire font de la région de la capitale nationale une « capitale de verdure ».

L'aménagement du boulevard de la Confédération, véritable parcours de découvertes entourant le cœur de la capitale, relie les symboles nationaux, oriente les visiteurs et offre une perspective sans cesse renouvelée de la capitale. Le long de ce parcours, les « scènes de la capitale », lieux de célébrations et de rencontres pour les Canadiens et les Canadiennes, se veulent un legs au peuple canadien.

Bâtir une capitale a été préparé par la Commission de la capitale nationale afin de donner un aperçu historique des travaux d'aménagement dans la capitale. Cet ouvrage a pour objet d'illustrer comment, grâce à nos idées et à notre travail soutenu, notre capitale continue de prendre de l'essor et d'être mise en valeur. Avant tout, la Commission croit que la capitale doit être source de fierté et d'inspiration pour tous les Canadiens et les Canadiennes. Je vous souhaite à tous et à toutes une bonne lecture.

Le président de la Commission
de la capitale nationale,

Marc Staudry

Prologue

The National Capital Region — An Impressive Natural Setting

The National Capital Region's diverse and rugged landscapes epitomize the geographic variety of our vast country. Rivers and green spaces dominate the physical character of the Capital. A whole network of ecological systems has influenced and continues to influence the area's natural environment.

The National Capital Region (NCR) straddles the boundary of two Canadian ecozones separated by the Ottawa River; the Quebec side falls within the Boreal Shield and Mixed Wood Plain Ecozones, while the Ontario portion lies in the Mixed Wood Plain Ecozone. A section of the Canadian Shield, the Gatineau Hills — richly forested slopes, escarpments, rocky outcroppings, bogs and marshes — juts into the Capital's core area. The urban environment features a network of natural areas, including woodlots, wetlands and waterways.

The NCR, located on the northwestern fringe of the Quebec City-Windsor urban corridor, covers approximately 4 660 square kilometres, of which 2 720 square kilometres are in Ontario and 1 940 square kilometres are in Quebec.

In the post-1945 era, the NCR experienced rapid population and economic growth, driven by the expansion of the federal government. Canada's Capital is now Canada's fourth-largest metropolitan region, with a culturally diverse and highly educated population of more than one million residents. Approximately 75 percent of the NCR population is located in Ottawa-Carleton, and 25 percent in the Outaouais.

The Capital's centre is the core area of Ottawa-Hull, where Parliament Hill, with its striking Victorian Gothic architecture, and national museums sit in a modern urban environment. The core area remains the centre of NCR cultural, retail and business activities, and is the focal point of the NCR public transit systems.



An early glimpse of the Capital, L. R. O'Brien, c. 1855

Prologue

La région de la capitale du Canada : un cadre naturel impressionnant

Les reliefs accidentés et les paysages variés de la région de la capitale du Canada incarnent la diversité géographique de notre vaste pays. Les rivières et les espaces verts caractérisent la capitale, et tout un complexe d'écosystèmes a influencé le milieu naturel environnant — une influence qui, du reste, se poursuit.

La région de la capitale nationale (RCN) se situe à la frontière de deux écozones canadiennes séparées par la rivière des Outaouais. La partie québécoise de la RCN repose sur le bouclier boréal et dans l'écozone de plaine à peuplement mixte, tandis que la partie ontarienne se trouve dans l'écozone de plaine à peuplement mixte. En saillie dans le secteur central de la capitale, on trouve une section du Bouclier canadien, les collines de la Gatineau — une zone forestière parsemée de collines, d'escarpements, d'affleurements rocheux, de tourbières et de marais. Le milieu urbain s'enorgueillit d'un réseau de zones naturelles, y compris des boisés, des terres humides et des voies navigables.

La RCN, située sur la frange nord-ouest du corridor urbain Québec-Windsor, couvre une superficie d'environ 4 660 kilomètres carrés, dont 2 720 kilomètres carrés en Ontario et 1 940 kilomètres carrés au Québec.

La région de la capitale nationale a connu une croissance démographique et économique rapide après 1945, qui s'explique par l'expansion du rôle et de la taille du gouvernement fédéral. La capitale du Canada est maintenant la quatrième agglomération urbaine en importance au pays, et elle compte une population multiculturelle et très scolarisée de plus d'un million d'habitants. Environ 75 p. 100 des habitants de la RCN vivent dans la région d'Ottawa-Carleton et 25 p. 100, dans l'Outaouais.

Au cœur de la capitale, se trouve le secteur central d'Ottawa-Hull qui accueille la Cité parlementaire, avec son architecture néo-gothique remarquable, et les musées nationaux, au milieu d'un centre-ville moderne. Cette zone demeure le centre nerveux des activités culturelles, de la vente au détail et du secteur tertiaire de la RCN; elle est aussi le point de convergence des systèmes de transport en commun.



Un premier coup d'œil sur la capitale, L. R. O'Brien, vers 1855

Settlement

The first inhabitants of what is now the National Capital Region were the Algonquins, who called the Ottawa River the Kichesippi — the Great River — and called themselves the Kichesippirini: the People of the Great River. The Algonquins used the network of waterways extensively, travelling in their birchbark canoes.

French fur traders named the Ottawa River after the Outaouais tribe, which in fact only inhabited the area for some 10 years. They served as middlemen in the fur trade, carrying furs to Quebec after the Iroquois had driven the Algonquins from the area.

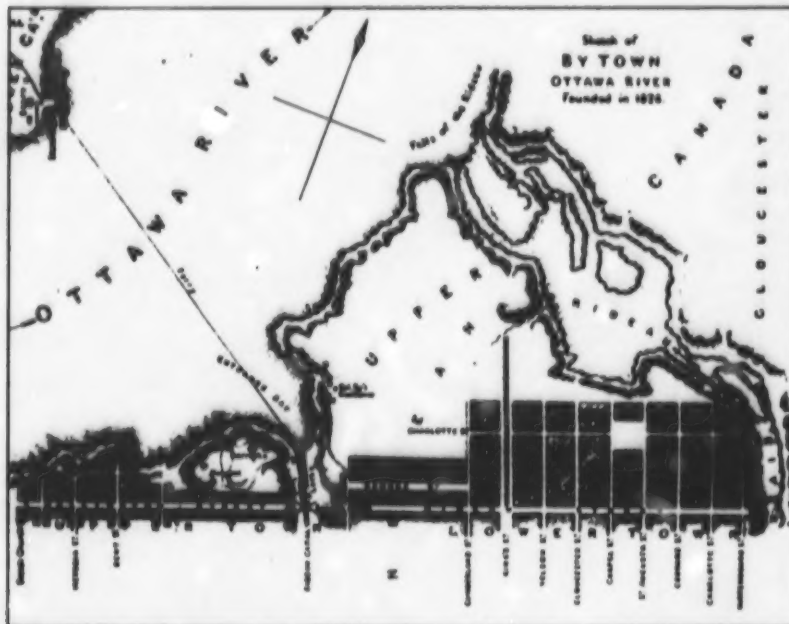
In 1613, Samuel de Champlain, on his voyage west, marvelled at the beauty of the Rideau Falls and the thundering might of the Chaudières Falls. He was followed by explorers, missionaries, voyageurs, fur traders and coureurs de bois.

Seeing the enormous energy possibilities of the Chaudières Falls and the agricultural and forestry potential of the area, Philemon Wright and a group of colonists from the United States settled in Hull Township in 1800. In the early 1820s, when the idea of building the Rideau Canal was only at the stage of serious consideration, the Governor-in-Chief of British North America, Sir George Ramsay, recognized the area's potential and acquired for the Crown vast expanses of land between the Rideau River and Victoria Island, including the site on which the Parliament Buildings now stand.

After the War of 1812 between the United States and Canada, the 200-kilometre-long Rideau Canal was designed as a water link between Montréal and Kingston, avoiding any possible future aggression from the Americans on the St. Lawrence River. Construction of the Canal was entrusted to Lieutenant-Colonel John

By and carried out between 1826 and 1832. Colonel By is recognized as the first builder and planner of what was to become the capital of Canada. The plans he developed in 1828 set aside large parcels of land for public use at the entrance to and along the Canal. Initially, these areas were designated for the building of defensive fortifications for the city, but they later became the sites for the Parliament Buildings and the parkway network. In addition, the main streets (now Rideau and Wellington) were unusually wide — 30 metres (20 metres was the standard at the time) — sparing future planners several problems.

During the 30 years that followed, Bytown and Wrightstown thrived on a strong forest industry. In 1855, Bytown was incorporated and became Ottawa. Wrightstown followed suit in 1875 and became known as Hull.



1. The new Capital of the United Province of Canada, 1857
2. Sketch of Bytown, Ottawa River, 1826
3. Plan of Bytown showing the proposed fortifications, 1838
4. Plan showing the Rideau River and part of the Ottawa River from Kettle Island to Black Rapids, Bytown, 1828

L'établissement

Les premiers habitants du secteur que l'on appelle aujourd'hui la « région de la capitale nationale » ont été les Algonquins qui portaient le nom de *Kicheppirini*, soit le peuple de la grande rivière, et qui avaient nommé la rivière des Outaouais *Kicheissippi* (la grande rivière). Le réseau de cours d'eau dans l'Outaouais revêt déjà une importance capitale pour les Algonquins qui le parcourent en canots d'écorce.

La désignation « rivière des Outaouais » a été attribuée à ce cours d'eau par les marchands de fourrures français d'après le nom d'une tribu, soit les Outaouais qui, de fait, n'ont occupé le territoire qu'une dizaine d'années. Les Outaouais ont servi d'intermédiaires pour le commerce des fourrures, assurant le transport de ces marchandises vers Québec, et ce, après que les Iroquois eurent chassé les Algonquins de ce secteur.

En 1613, Samuel de Champlain, en route vers l'Ouest, s'émerveille de la beauté des chutes Rideau et du grondement puissant de la chute des Chaudières. Il est suivi par les explorateurs, missionnaires,

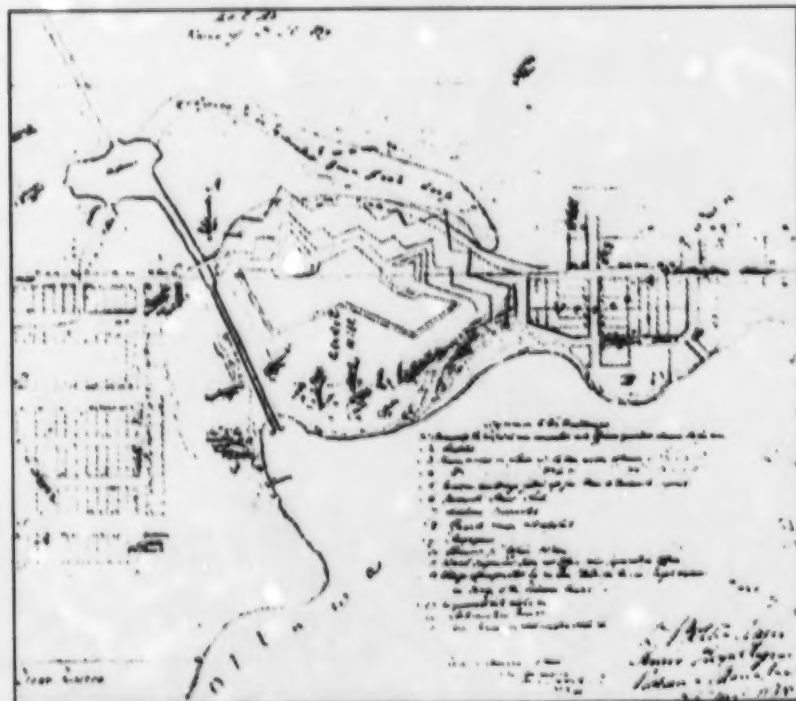
voyageurs, commerçants de fourrures et coureurs de bois.

Philemon Wright et un groupe de colons des États-Unis s'établissent dans le canton de Hull en 1800, pressentant les possibilités énormes que représentent l'énergie de la chute des Chaudières et l'exploitation des richesses forestières et agricoles de la région. Au début des années 1820, lorsque l'idée de la construction du canal Rideau n'était qu'à l'état de gestation, le gouverneur en chef de l'Amérique du Nord britannique, Sir George Ramsay, reconnaît les possibilités de la région et fait l'acquisition, au nom de la Couronne, de vastes étendues de terrain le long de la rivière des Outaouais, entre la rivière Rideau et l'île Victoria, y compris le terrain occupé actuellement par les édifices du Parlement.

Après la guerre de 1812 entre les États-Unis et le Canada, le canal Rideau est aménagé sur 200 kilomètres en tant que lien navigable entre Montréal et Kingston, évitant ainsi le Saint-Laurent qui n'offrait aucune sécurité contre une éventuelle agression américaine. Les travaux de

construction du canal sont confiés au lieutenant-colonel John By et se déroulent entre 1826 et 1832. On attribue au colonel By les premiers travaux de planification et de construction de ce qui deviendra la capitale du Canada. Le plan qu'il fait dresser en 1828 réserve de larges espaces à des fins d'utilisation publique à l'entrée et le long du canal. D'abord prévus pour la construction de fortifications afin d'assurer la défense de la ville, ces espaces ont servi plus tard à l'établissement de la Cité parlementaire et au réseau des promenades. De plus, les principales rues tracées (aujourd'hui les rues Rideau et Wellington) étaient d'une largeur inhabituelle, soit 30 mètres (20 mètres étant la norme de l'époque) — ce qui devait éviter bien des soucis aux futurs urbanistes.

Au cours des trente années qui suivent, Bytown et Wrightstown se développent grâce à une industrie du bois prospère. En 1855, Bytown devient une ville et prend le nom d'Ottawa. Wrightstown en fait autant en 1875 pour prendre le nom de Hull.



1. La nouvelle capitale de la Province unie du Canada, 1857
2. Esquisse de Bytown, rivière des Outaouais, 1826
3. Plan de Bytown illustrant les fortifications proposées, 1828
4. Plan montrant une section de la rivière Rideau et une partie de la rivière des Outaouais, de l'île Kettle aux rapides Black, Bytown, 1828

The Capital — 1857

In 1857, Queen Victoria was asked to settle the dispute among Quebec City, Montréal, Toronto, Kingston and Ottawa as to which city should be named capital of the Province of Canada. Queen Victoria chose the city of Ottawa as the seat of the new government.

There are many reasons given for the Queen's choice: the area's great natural beauty; military security (Ottawa is 200 kilometres north of the American border); the city's location on the border between Upper and Lower Canada and midway between Quebec City and Toronto; a population representative of the two linguistic and cultural groups; and, finally, the availability of public property for the construction of government buildings.

Queen Victoria's choice was not a popular one among Canadians who wanted a larger, more established centre for their capital. In 1857, Ottawa was little more than a wilderness lumber town, with no sewers or paved streets. It had a reputation for epidemics, riots and filth. The essayist Goldwin Smith called Ottawa "a sub-Arctic lumber village, converted by royal mandate into a political cockpit." The American press described the choice of Ottawa as excellent, saying the new Capital could not be captured by even the most courageous soldiers because the invaders would get lost in the woods trying to find it.

In 1867, when Ottawa became the Capital of the new Canadian Confederation, it was a small city

of 18 000, covering 760 hectares. It had few stone buildings apart from the recently constructed Parliament. Lumber was still its main industry. Sawmills and paper mills cluttered the riverbanks, and warehouses and construction sites dotted the Rideau Canal.

It was not until more than 30 years later, at the dawn of the 20th century, that the first steps in planning the Capital were taken under the guidance of Sir Wilfrid Laurier's Ottawa Improvement Commission. What began as a beautification effort in 1899 has grown over the past 100 years into a highly sophisticated and successful exercise in urban planning, and has taken visionary ideas and turned them into reality.



The Parliament Buildings emerging from the city, c. 1870

La capitale, 1857

En 1857, on demande à la reine Victoria de trancher le litige qui oppose les villes de Québec, Montréal, Toronto, Kingston et Ottawa quant au choix de l'établissement de la capitale de la province du Canada. La reine Victoria choisit Ottawa comme siège du nouveau gouvernement.

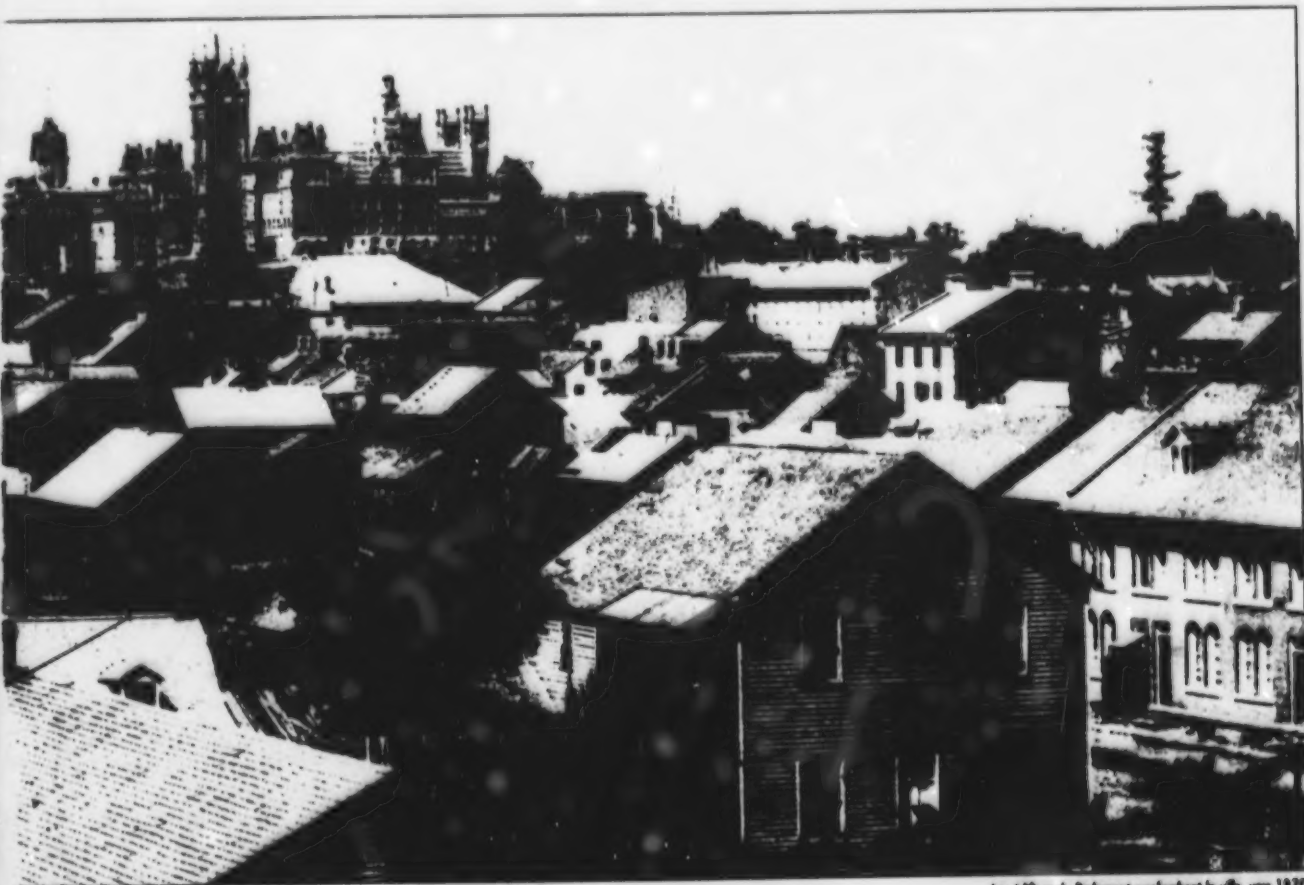
Les raisons invoquées à l'époque pour ce choix sont nombreuses : la grande beauté naturelle du site; la sécurité militaire (Ottawa était située à 200 kilomètres au nord de la frontière américaine); l'emplacement de la ville à la frontière du Haut et du Bas-Canada et à mi-chemin entre les villes de Québec et de Toronto; la population représentative des deux groupes linguistiques et culturels; la disponibilité de propriétés publiques pour l'installation du siège du gouvernement.

Le choix de la reine Victoria n'est pas populaire parmi les Canadiens qui auraient souhaité un centre plus grand et mieux établi pour leur capitale. En 1857, Ottawa n'est ni plus ni moins qu'une ville de chantier forestier sans égouts ni rues pavées. Elle fait figure de ville d'épidémie, d'insécurité et de saleté. L'essayiste Goldwin Smith va jusqu'à écrire au sujet d'Ottawa que c'est « un village de chantier subarctique converti en arène politique par mandat royal ». La presse américaine, quant à elle, décrit le choix d'Ottawa comme excellent, ajoutant que la capitale ne pourrait être conquise, même par les soldats les plus courageux, parce que les envahisseurs se perdraient dans les bois en essayant de la trouver.

En 1867, lorsqu'elle devient la capitale de la nouvelle Confédération canadienne, Ottawa est une petite ville de 18 000 âmes couvrant une

superficie de 760 hectares. Elle compte à peine quelques édifices de pierres en plus des édifices du Parlement nouvellement construits. L'exploitation forestière demeure sa principale industrie. Les scieries et les usines de papier encombrant les berges alors qu'entrepôts et chantiers de construction parsèment le canal Rideau.

Il faudra attendre trente ans plus tard, à l'aube du XX^e siècle, pour que soient franchies les premières étapes de l'aménagement de la capitale sous l'impulsion de la Commission d'embellissement d'Ottawa de Sir Wilfrid Laurier. L'effort d'embellissement entrepris par la Commission en 1899 a évolué au cours des cent dernières années : il s'est transformé en un exercice d'urbanisme hautement perfectionné et réussi, intégrant des idées visionnaires devenues ainsi des réalités.



Les édifices du Parlement surplombant la ville, vers 1870



Raft of squared timber bound for Montreal, 1899



Radeau de bois équarri en portance pour Montréal, 1899

Early Visions and Improvements (1899-1937)

The Ottawa Improvement Commission — 1899

At first a military building site, later a prosperous lumber town, the city of Ottawa, which was, by royal edict, suddenly ranked first among Canadian cities, had grown haphazardly until 1899.

In 1884, Sir Wilfrid Laurier, well aware that Ottawa lacked the sophistication, charm and beauty of more established capitals, wrote:

I would not wish to say anything disparaging of the Capital, but it is hard to say anything good of it. Ottawa's not a handsome city and does not appear to be destined to become one either.

During a meeting at Cartier Square in 1896, Wilfrid Laurier stated that he wished to make Ottawa the "Washington of the North" and the country's centre of intellectual development. The federal government concluded that such an enterprise should begin with the planning of the city's environment. Thus was created the Ottawa Improvement Commission (OIC). The OIC was a voluntary organization made up of four members: three were appointed by the federal government, and one by the City of Ottawa.

The OIC's first priority was to clean up the banks of the Rideau Canal,

which were cluttered with warehouses, sheds, lumber yards and piles of construction material. The OIC also began the park system by taking over maintenance of Rockcliffe Park from the City and envisaging the creation of boulevards and scenic parkways. Once the rubble was cleared from the banks of the Canal, part of the present Queen Elizabeth Driveway was constructed, the first of the scenic drives.

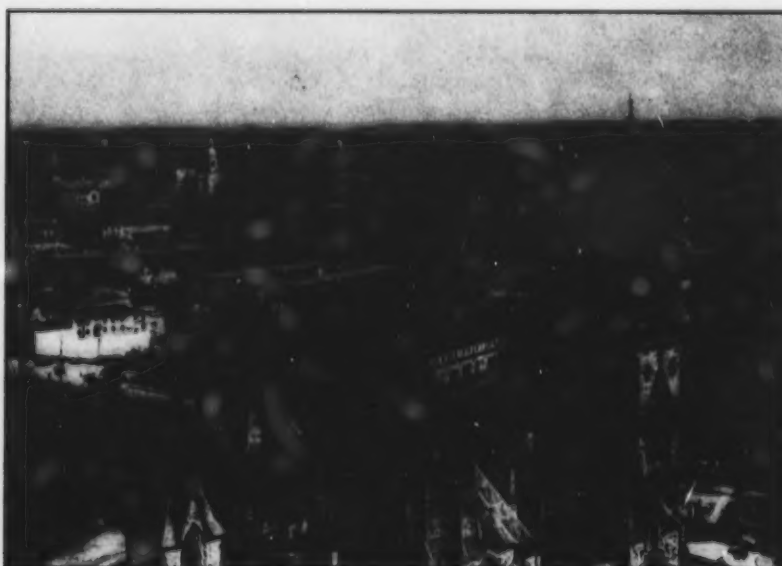
Thus began an urban planning process that would gradually transform the former riverside lumber town into one of the world's most beautiful capital cities.



1



2



3

1. City of Ottawa with views of principal business buildings, 1893
2. Amerindian campsite
3. Rideau Canal surroundings, 1927
4. Wellington Street, c.1870
5. Woodpiles, c.1875

Visions initiales et premières améliorations (1899-1937)

La Commission d'embellissement d'Ottawa, 1899

D'abord chantier de construction à caractère militaire, puis centre prospère vivant de l'exploitation forestière, la ville d'Ottawa, promue au premier rang des villes canadiennes par édit royal, a grandi au hasard des circonstances jusqu'en 1899.

Sir Wilfrid Laurier, conscient qu'Ottawa n'avait pas le caractère recherché, le charme et la beauté de capitales mieux établies, écrit en 1884 :

Je m'en voudrais de faire un commentaire désobligeant au sujet de la capitale, mais il est difficile d'en dire du bien. Ottawa n'est pas une belle ville, et elle ne semble pas destinée à en devenir une non plus.

Lors d'une réunion tenue au Cartier Square en 1896, Sir Wilfrid Laurier dit souhaiter voir Ottawa devenir la « Washington du Nord » et le centre de développement intellectuel de tout le pays. Le gouvernement fédéral décide que pareille entreprise doit débiter par la planification de l'environnement de la ville. On crée alors la Commission d'embellissement d'Ottawa (CEO), un organisme bénévole composé de quatre membres dont trois sont nommés par le gouvernement fédéral et un par la ville d'Ottawa.

La priorité la plus pressante de la Commission d'embellissement d'Ottawa est de nettoyer les berges du canal Rideau qui étaient encombrées d'entrepôts, de cabanes,

de chantiers de bois et de monceaux de matériaux de construction. Les commissaires commencent aussi à aménager un réseau de parcs, à assumer la responsabilité de l'entretien du parc de Rockcliffe, et à concevoir la création de boulevards et de promenades offrant des vues panoramiques. Après avoir procédé au nettoyage des abords du canal, on construit une partie de la première promenade de la ville, aujourd'hui nommée en l'honneur de la reine Elizabeth.

Ainsi débutait un processus de planification urbaine qui allait graduellement transformer l'ancienne ville de chantier en l'une des capitales les plus attrayantes du monde.

Bâtir une capitale

Visions initiales et premières améliorations



1. La ville d'Ottawa et les principaux édifices commerciaux, 1893
2. Site d'un campement amérindien
3. Abords du canal Rideau, 1927
4. Rue Wellington, vers 1870
5. Entrepôtage du bois, vers 1875

The Todd Report — 1903

After three years without a landscape architect or professional planner on its staff, the OIC hired Frederick G. Todd, from Montréal, to outline a general scheme for the enhancement of the city. Todd had apprenticed in the office of Frederick Law Olmsted and was one of the first Canadians to practise landscape architecture. He later designed Bowering Park in St. John's, the Town of Mount Royal and Vancouver's Shaughnessy Heights.

Todd completed his plan in 1903. Two of his major recommendations were the construction of an impressive boulevard linking Rideau Hall and the Parliament Buildings and the preservation of large natural parks adjacent to the Capital. Todd's report examined the entire natural region of the Capital and was the first to recommend improvements north of the Ottawa River.

Though the report dealt exclusively with beautification, Todd pointed out the need for a master plan to guide the Capital's development. He wrote:

the fact that Ottawa is the Capital of an immense country whose future greatness is only beginning to unfold renders it necessary that it shall also be the centre of all those things which are an index of a man's highest intellectual attainments, and that it will be the city which will reflect the character of the nation, and the dignity, stability, and good taste of its citizens.



1. The West Block, as seen from the Summer House, 1904
2. Lady Grey Road under construction (OIC), 1904, City of Ottawa Archives
3. Oriental fountain on Hapteen Point, 1903

Mettre à profit la verdure et la beauté de la capitale :

le rapport Todd, 1903

Après trois ans sans architecte-paysagiste ni urbaniste, la Commission d'embellissement d'Ottawa engage Frederick G. Todd, de Montréal, à qui elle demande de dresser un plan d'ensemble pour l'embellissement de la ville. Todd avait fait son apprentissage au bureau de Frederick Law Olmsted et comptait parmi les premiers Canadiens à pratiquer l'architecture du paysage. Il fera plus tard la conception de Bowering Park, à St. John's, de Ville Mont-Royal et de Shaughnessy Heights, à Vancouver.

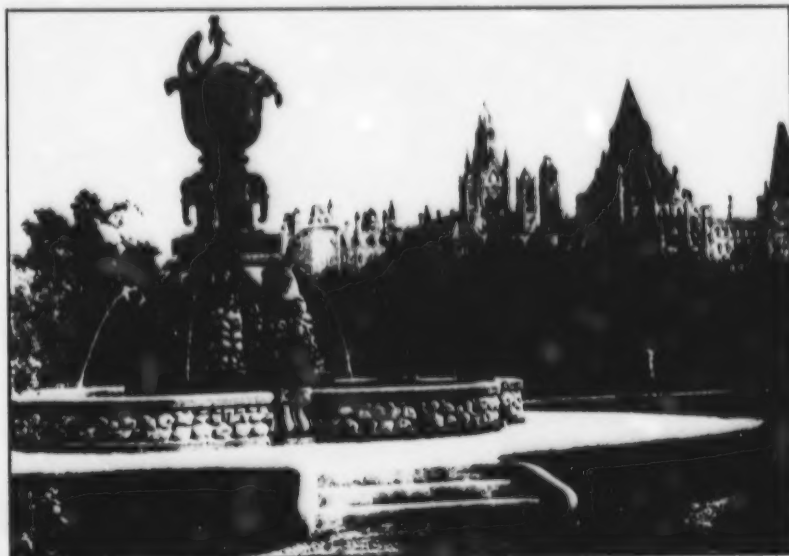
Deux des principales recommandations de son rapport, complété en 1903, visent l'aménagement d'un grand boulevard reliant la résidence du gouverneur général aux édifices du Parlement, et la conservation de grands parcs naturels entourant la capitale. Le rapport Todd porte sur la totalité de l'espace naturel de la capitale et est le premier à recommander des améliorations à la partie nord de la rivière des Outaouais.

Même si le rapport ne traitait proprement parler que d'embellissement, Todd faisait remarquer le besoin d'un plan directeur pour guider le développement de la capitale. Il écrira :

Ottawa étant la capitale d'un pays immense dont les grandes perspectives d'avenir commencent à peine à être perçues, il devient nécessaire d'en faire le centre de toutes les activités qui traduisent les grandes réalisations intellectuelles de l'homme, de même que la ville où se refléteront le caractère de la nation, ainsi que la dignité, la stabilité et le bon goût des citoyens.



2



3

1. L'édifice de l'Ouest vu du pavillon d'été, 1904

2. La promenade Lady-Grey en construction (CEO), 1904, archives de la Ville d'Ottawa

3. Fontaine orientale sur la pointe Hapeon, 1903

The OIC began to create the Capital's network of green spaces. It laid out the first Rockcliffe Park sections, and ensured conservation of the forest in the southern part of what later became Gatineau Park.

The OIC also undertook the transformation of King Edward Avenue into an elm-lined boulevard (the diseased elms had to be cut down in 1965).

Though the work of the Ottawa Improvement Commission was generally praised, it became the object of criticism from architects and town planners. Due to its lack of planning expertise, the OIC was only able to bring about isolated and short-term planning responses, rather than long-term solutions based on a master plan. For example, when the Commission wanted to build a large-scale network of parkways, it had

neither the authority nor the financial resources to deal with the basic flaws in the city's traffic network.

In response to growing criticism of the OIC's efforts, the Borden Government established the Federal Plan Commission in 1913. The Commission was chaired by Herbert S. Holt of Montréal, then president of the Royal Bank. Other members included Alexandre Lacoste of Montréal, Frank Darling and R. Home Smith of Toronto, as well as the mayors of Ottawa and Hull.

The Commission retained Chicago Architect Edward Bennett and Toronto Engineer E. L. Cousins to prepare the new plan. Bennett was one of the leading City Beautiful planners of the day and had prepared plans for Chicago and San Francisco with Daniel Burnham. Cousins was

transforming the Toronto waterfront as the Chief Engineer for the Toronto Harbour Commission.

The Federal Plan Commission's mandate was:

to take all necessary steps to draw up and perfect a comprehensive scheme or plan looking to the future growth and development of the city of Ottawa and the city of Hull, and their environs, and particularly providing for the location, laying out and beautification of parks and connecting boulevards, the location and architectural character of public buildings and adequate and convenient arrangements for traffic and transportation within the area in question.

It was a lot to ask of the Commission, and it was not until 1916 that it tabled its report, popularly known as the Holt Report, in the House of Commons.



1



2

1. Rideau Canal Driveway, a bandstand at Somerset Street, 1904
2. Rockcliffe Park, c.1900
3. Hupson Point, bird's-eye view, 1903, National Archives of Canada

La Commission d'embellissement d'Ottawa entame la création du réseau d'espaces verts de la capitale. Elle aménage les premières sections du parc de Rockcliffe et assure la conservation de l'intégrité de la forêt à l'extrémité sud de ce qui est devenu le parc de la Gatineau. On lui doit aussi la transformation de l'avenue King-Edward en boulevard flanqué d'ormes (abattus en 1965 parce qu'ils étaient atteints d'une maladie).

Les travaux de la Commission suscitent des éloges en général, mais ils font l'objet de critiques de la part d'architectes et d'urbanistes de la ville. Comme la Commission n'avait pas de compétence dans le domaine de la planification urbaine, elle ne pouvait apporter que des réponses ponctuelles plutôt que des solutions à long terme reposant sur un plan directeur. Par exemple, lorsqu'elle voulut réaliser un réseau de promenades de grande envergure, elle n'avait ni le mandat ni les ressources

financières pour s'attaquer aux défauts de base du réseau de circulation de la ville.

En réponse à la vague croissante de critiques sur les efforts de la Commission d'amélioration d'Ottawa, le gouvernement Borden crée, en 1913, la Commission du plan fédéral. La Commission est présidée par Herbert S. Holt de Montréal, alors président de la Banque Royale. Figurent parmi les autres membres : Alexandre Lacoste de la ville de Montréal, Frank Darling et R. Home Smith de la ville de Toronto, ainsi que les maires d'Ottawa et de Hull.

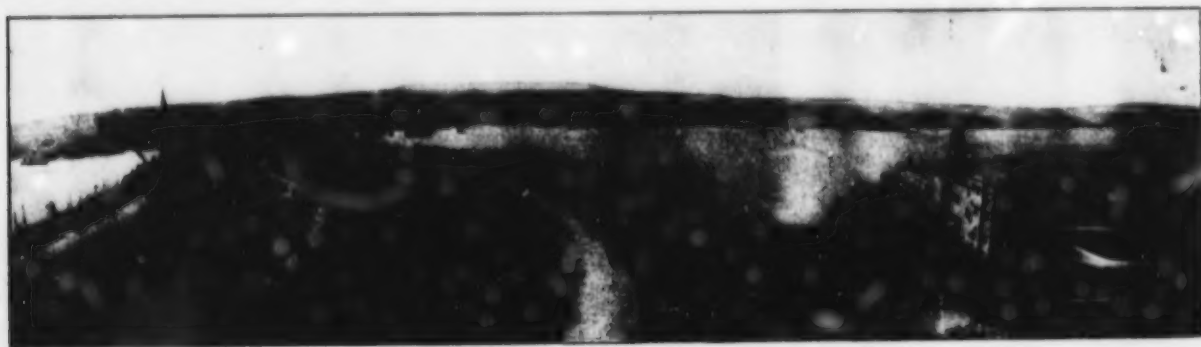
La Commission retient les services d'Edward Bennett, architecte de Chicago, et de E. L. Cousins, ingénieur de Toronto, pour préparer le nouveau plan. Bennett compte parmi les plus grands planificateurs du mouvement City Beautiful de l'époque, et il avait préparé des plans

pour Chicago et San Francisco avec Daniel Burnham. Cousins était en train de transformer le secteur riverain de Toronto à titre d'ingénieur en chef des commissaires du port de Toronto.

Le mandat de la Commission du plan fédéral est énoncé comme suit :

prendre toutes les mesures nécessaires pour dresser et mener à bien un projet ou plan d'ensemble par lequel seront assurés la croissance et le progrès futurs de la ville d'Ottawa et de la ville de Hull comme de leurs environs, qui prévoira en particulier l'emplacement, l'aménagement et l'embellissement de parcs et de boulevards y conduisant, et qui étudiera l'emplacement et l'architecture des édifices publics, ainsi que l'organisation appropriée et pratique de la circulation et des moyens de transport dans la région en question.

C'était beaucoup demander à la Commission et ce n'est qu'en 1916 qu'elle présente son rapport — le rapport Holt — à la Chambre des communes.



3

1. La promenade du canal Rideau et un kiosque à musique près de la rue Somerset, 1904
2. Parc de Rockcliffe, vers 1900
3. Pointe Napan, vue à vol d'oiseau, 1903, Archives nationales du Canada

The Holt Report — 1915

The Federal Plan Commission's work resulted in the first comprehensive planning statement on the future development of the Capital. Bennett wrote:

London, Paris, and Washington are all great cities, each of them situated on the banks of a river, but none of them has the natural beauty of Ottawa. Nature, indeed, offers a direct invitation to make this northern capital one of the most beautiful in the world.

To achieve this vision, Holt's Report recommended a major political reform: the creation of a powerful federal district.

The main recommendations were summed up in a letter addressed to the Minister of Finance, the Honourable W. T. White, and attached to the final report:

i) We are of the firm opinion that the future improvements in the area about the Capital at Ottawa and Hull should

not be attempted without first establishing a Federal District and securing for the Federal authority some control of local government.

ii) We are of the firm opinion that the pivot, upon which hinges the success or failure in carrying out any comprehensive plan, lies in the proper solution of the problem of steam railway transportation.

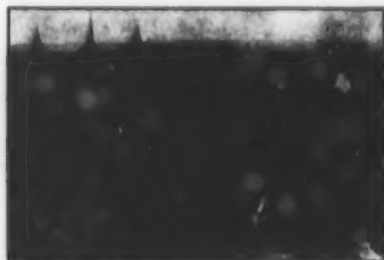
iii) In order that proper administrative and office accommodation may be provided for the work of the Government, the extension and development of the Government buildings should be carried out on a comprehensive plan.

iv) There should be proper control of residential and manufacturing districts by enforcing building restrictions.

v) The highly commendable work of the Ottawa Improvement Commission should be extended and enlarged by the development of a broad and forceful policy as to further park lands, and there should be established a National Park or Forest Reserve in the Laurentian hills, under the control of the Dominion Government.

If nothing came of the recommendations in the years that followed publication of the Report, it was due to more pressing concerns, the most predominant being the country's deepening involvement in World War I. It is worth noting, however, that the recommendations of Holt and his Federal Plan Commission were studied and, for the most part, implemented by later planners. These recommendations included shifting of the railway tracks, decentralization of the federal government facilities, construction of the Portage Bridge, and construction of the new National Gallery along Sussex Drive near Nepean Point.

Although the Federal Plan Commission Report is little known, despite being one of Canada's first comprehensive plans, many of its technical recommendations were implemented over 40 years after it was written.



1. Plan of the Central Area, Holt Report, 1915
2. Ottawa, view of the proposed municipal and railway centre, Holt Report, 1915
3. City of Ottawa, a general view as seen from Hull, Holt Report, 1915
4. Plan of proposed government centre, Ottawa and Hull waterfronts, Holt Report, 1915
5. Hull, view looking east, Holt Report, 1915

le rapport Holt, 1915

Le travail de la Commission du plan fédéral constituait le premier énoncé complet de planification de la capitale. Bennett écrira :

Londres, Paris et Washington sont de grandes capitales et chacune est située sur les berges d'une rivière, mais aucune ne présente la beauté naturelle d'Ottawa. La nature est une invitation directe à faire de cette capitale du Nord une des plus belles au monde.

Pour réaliser cette vision, on recommande, dans le rapport Holt, une réforme politique importante, soit la création d'un district fédéral aux pouvoirs étendus.

Les principales recommandations du rapport sont résumées sommairement dans une lettre adressée au ministre des Finances, l'honorable W. T. White, et qui accompagne le rapport final :

i) Nous croyons fermement que les améliorations futures des environs de la capitale, à Ottawa et à Hull, ne devraient être entreprises qu'après l'établissement d'un district fédéral

et l'obtention pour l'autorité fédérale d'une certaine compétence dans le domaine de l'administration municipale.

ii) Nous sommes convaincus que le succès ou l'échec de tout plan global dépend du règlement opportun de la question du transport ferroviaire.

iii) Pour que les locaux servant à l'administration et aux bureaux répondent aux besoins du gouvernement, l'agrandissement et la construction des édifices de l'État devraient se faire selon un plan d'ensemble.

iv) La réglementation au moyen de restrictions visant la construction devrait s'appliquer aux zones résidentielles et industrielles.

v) On devrait étendre et élargir le champ d'action de la Commission d'embellissement d'Ottawa, dont le travail est hautement louable, en mettant au point un vaste programme d'application obligatoire quant à l'aménagement de nouveaux parcs. On devrait également établir un parc national ou une réserve forestière dans les Laurentides, sous la direction du gouvernement du Canada.

Si le rapport Holt, n'a eu aucun effet dans les années qui ont suivi sa

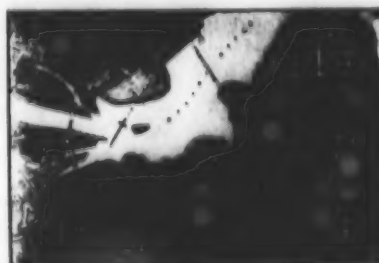
publication, c'est en grande partie dû à des questions plus pressantes, la plus importante étant celle de la participation croissante du Canada à la Première Guerre mondiale. Il convient de souligner, toutefois, que les recommandations de Holt et de la Commission du plan fédéral seront étudiées et presque toutes menées à bien par les urbanistes qui leur succéderont. Parmi ces recommandations, notons le déplacement des voies ferrées, la décentralisation des services administratifs fédéraux et la construction du pont du Portage et du Musée des beaux-arts du Canada le long de la promenade Sussex, près de la pointe Nepean.

Le rapport de la Commission du plan fédéral, bien qu'étant l'un des premiers plans d'ensemble du Canada, est peu connu. Pourtant, beaucoup des recommandations techniques du rapport furent adoptées plus de quarante ans plus tard.



3

1. Plan du secteur central, rapport Holt, 1915
2. Ville d'Ottawa, vue du centre municipal et ferroviaire proposé, rapport Holt, 1915
3. Vue générale de la ville d'Ottawa à partir de Hull, rapport Holt, 1915
4. Plan du centre gouvernemental proposé, berges d'Ottawa et de Hull, rapport Holt, 1915
5. Ville de Hull, vue vers l'est, rapport Holt, 1915



4



5

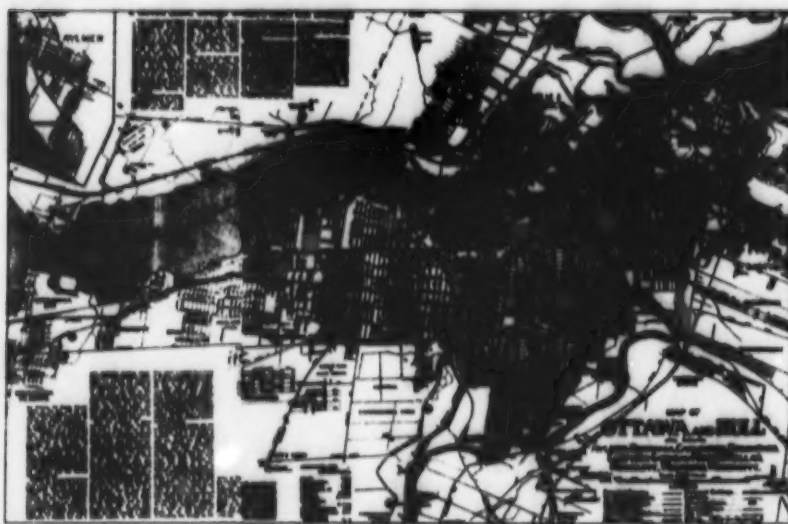
The Cauchon Report — 1922

In 1922, Noulon Cauchon published a report containing a new planning strategy for the Capital. Cauchon, a native of Quebec, was one of the founders of the Town Planning Institute of Canada and later served as Chairman of the Ottawa Town Planning Commission.

The report included a number of studies on the Capital done by the author over a period of some 15 years. It recommended that a new "federal district be established whereby a Federal Government Commission would be in charge

of development and public services in the National Capital Region, all the while respecting provincial and municipal autonomy in other matters."

The report also proposed the reorganization of railway tracks and terminals, the building of highways for rapid transit, development of a large network of parks and parkways and the location of industrial activities. Its recommendations were similar in many ways to those of the Holt Report and suffered a similar fate: no immediate follow-up.



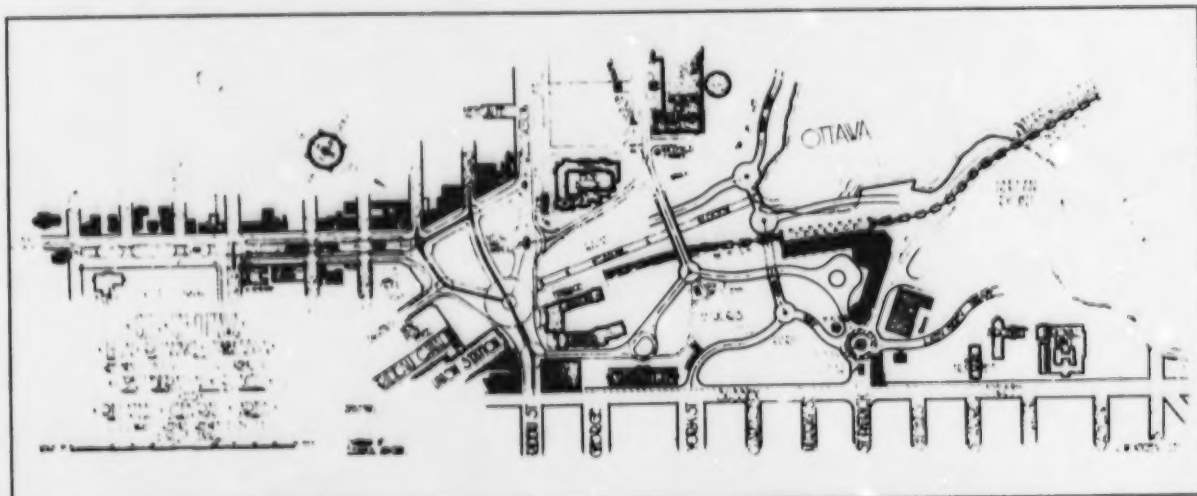
le rapport Cauchon, 1922

En 1922, Noulan Cauchon publie un rapport proposant un autre plan d'aménagement pour la capitale. Cauchon, natif de Québec, était l'un des fondateurs de l'Institut d'urbanisme du Canada et deviendra plus tard président de la Commission de planification de la Ville d'Ottawa.

Le rapport Cauchon collige de nombreuses études de la capitale effectuées par l'auteur durant une période d'environ quinze ans. Il propose d'établir « un nouveau district fédéral en vertu duquel une commission du gouvernement fédéral serait chargée de l'aménagement et des services

publics dans la région de la capitale tout en respectant l'autonomie provinciale et municipale dans les autres domaines ».

Le rapport propose également un réaménagement des installations ferroviaires, la construction d'autoroutes pour la circulation rapide, la réalisation d'un vaste réseau de parcs et de promenades et la détermination de l'emplacement des industries. Ses recommandations ressemblent, à bien des égards, à celles du rapport Holt et connaissent le même sort : aucune suite immédiate ne leur est donnée.



1. Plan d'Ottawa et de Hull, ainsi que des banlieues, 1928

2. Ville d'Ottawa, place de la Confédération et secteur central, 1915

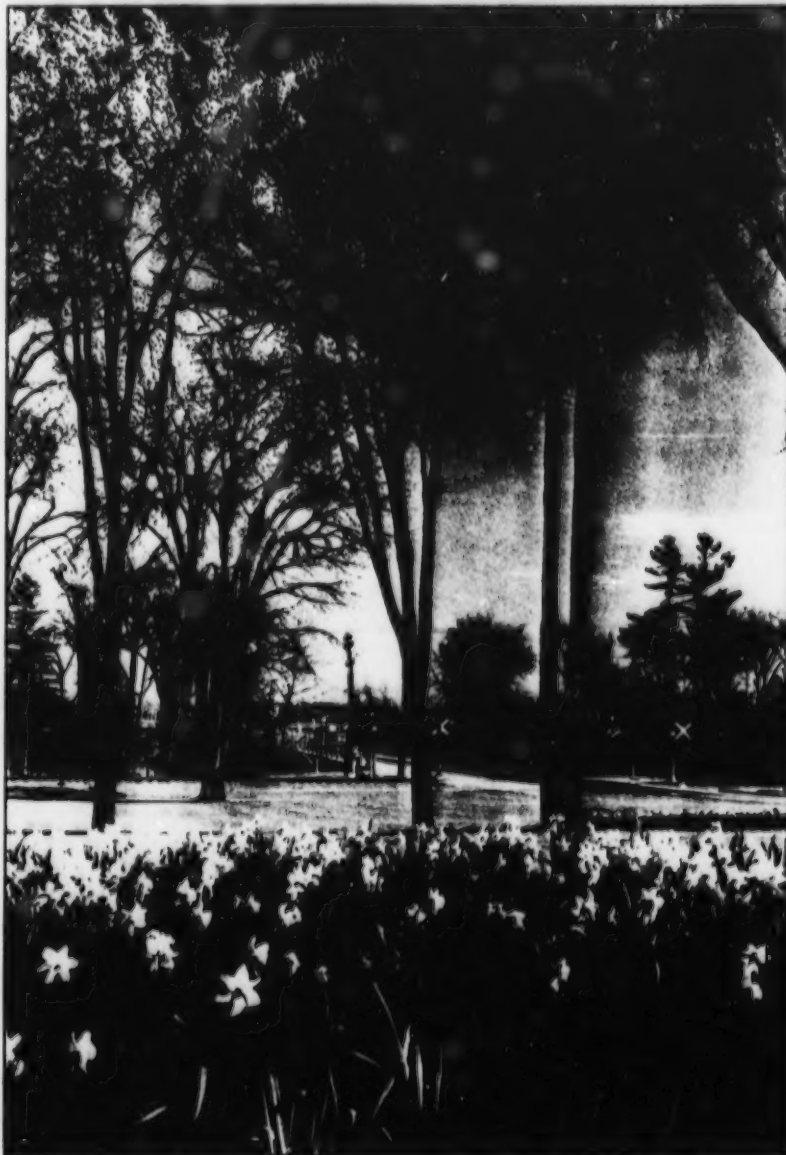
The Federal District Commission — 1927

As the country's financial situation began to improve after 1924, attention could once again shift toward improving the Capital. In 1927, the Ottawa Improvement Commission was reorganized under a new name, the Federal District Commission (FDC).

The FDC was granted increased power, substantiated by a healthy budget. Its jurisdiction was expanded to include some parts of the province of Quebec, while the number of Commission members increased from eight to ten, one of whom had to be a citizen of Hull. No other federal government move could have better marked the 60th anniversary of Confederation than the intensification of town planning projects in the National Capital area.

Among the Commission's many accomplishments were the expansion of the region's open spaces, the extension of the driveways, improvements to Dows Lake, development, in conjunction with the City of Ottawa, of Confederation Square, the construction of Champlain Bridge, development of Jacques-Cartier and Brébeuf parks, and the acquisition of land for the initial development of Gatineau Park. In the early 1930s, the Commission was also made responsible for the landscaping and maintenance of most federal grounds in the Capital area.

A noteworthy event in the Federal District Commission period was Prime Minister Mackenzie King's invitation, in 1936, to Jacques Gréber, the noted French town planner, to act as advisor for the planning of the Capital.



1. Champlain Bridge approaches
2. Elgin Street, 1927
3. Dows Lake, 1940
4. Confederation Park, 1930

la Commission du district fédéral, 1927

Avec l'amélioration des finances du pays à partir de 1924, on peut de nouveau se pencher sur l'amélioration de la capitale. En 1927, la Commission d'embellissement d'Ottawa est réorganisée sous le nom de « Commission du district fédéral ».

La Commission du district fédéral (CDF) se voit octroyer des pouvoirs beaucoup plus considérables, appuyés par un budget important. Son autorité est étendue à une partie du territoire de la province de Québec, tandis que le nombre de ses membres est porté de huit à dix dont un doit être citoyen de la ville de Hull. Aucun autre geste de la part du gouvernement fédéral ne pouvait mieux marquer le soixantième anniversaire de la Confédération canadienne que l'intensification des travaux de planification de la capitale du pays.

Parmi les grandes réalisations de la Commission du district fédéral, il faut compter : le prolongement du réseau d'espaces verts et celui des promenades; les améliorations au lac Dow; l'aménagement, en collaboration avec la Ville d'Ottawa, de la place de la Confédération; la construction du pont Champlain; l'aménagement des parcs Jacques-Cartier et Brébeuf; l'acquisition de terrains pour la mise en valeur initiale du parc de la Gatineau. Au début des années 1930, la Commission reçoit le mandat d'aménager et d'entretenir la plupart des propriétés du gouvernement fédéral dans la région de la capitale.

Événement à souligner durant la période d'activité de la Commission du district fédéral : l'invitation que fait, en 1936, le premier ministre Mackenzie King à Jacques Gréber, urbaniste-conseil français de renom, à venir à Ottawa pour agir à titre de conseiller à la planification de la capitale.



2



3



4

1. Abords du pont Champlain
2. Rue Elgin, 1927
3. Lac Dow, 1940
4. Parc de la Confédération, 1930



Jacques Gréber explaining his plan's model, c. 1950

From left to right: 1. The Earl of Athlone (Governor General of Canada, 1940 to 1946) 2. Lady Athlone 3. Alexis Caron, Mayor of Hull 4. Walter Bowser, Information Officer working with Jacques Gréber 5. Margot Fontaine, Member of the Federal District Commission (FDC) 6. Jacques Gréber, Consultant for FDC 7. unidentified 8. unidentified 9. John H. Kitchin, Superintendent, FDC 10. Allan K. Hoy, General Manager, FDC 11. unidentified 12. Lawrence Freeman, Real Estate and Planning, FDC 13. Douglas McDonald, Assistant General Manager, FDC



De gauche à droite : 1. Le comte d'Athènes, gouverneur général du Canada de 1940 à 1946 2. Lady Athènes 3. Alexis Caron, maire de Vello 4. Walter Boushie, agent d'information de Jacques Gréber 5. August Fournier, membre de la Commission de district fédéral (CDF) 6. Jacques Gréber, consultant de la CDF 7. Personne non identifiée 8. Personne non identifiée 9. John H. Kitchen, surintendant de la CDF 10. Allen K. Hay, directeur général de la CDF 11. Personne non identifiée 12. Lawrence Freeman, Service des biens immobiliers et de la planification, CDF 13. Douglas McDonald, directeur général adjoint de la CDF

Jacques Gréber expliquant le maquette de son plan, vers 1950

The Gréber Era

(1937-1958)

The Pre-War Period (1937-1939)

In 1936, while visiting the site for the coming year's World Exposition in Paris, Prime Minister Mackenzie King met Jacques Gréber, Chief Architect of the exhibition. Gréber was known for his design of Philadelphia's Fairmount Parkway and plans for Paris and Marseille. King invited Gréber to Ottawa to offer advice on the plans for Confederation Square and to undertake a number of studies of the National Capital area.

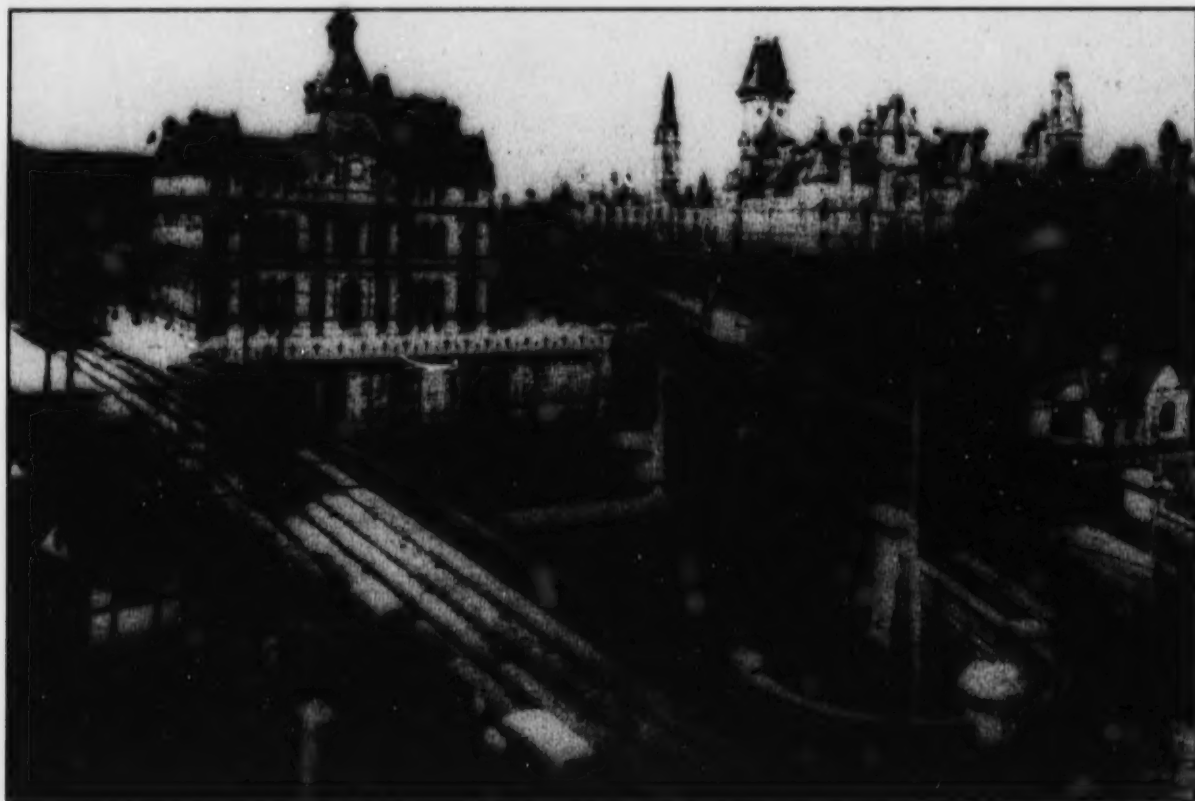
Gréber was impressed with the topographical beauty of the Capital and engaged in long discussions with the

Prime Minister and Federal District Commission officials. King envisaged large parks, scenic driveways and broad thoroughfares for Ottawa and Hull as well as the preservation of a natural park — his beloved Gatineau Hills. Gréber agreed with him on all points but one, the placement of the War Memorial in the centre of Confederation Square, which he said would interfere with the traffic flow. King persisted, but later confessed that perhaps the Memorial had not been put in the best location.

Between 1937 and 1939, Gréber focused his studies on Parliament Hill

and the surrounding area. It was during this period that Elgin Street and Confederation Square were rebuilt according to his drawings. His work was interrupted by the outbreak of World War II.

Prior to his departure, Gréber submitted a report to the Prime Minister recommending that studies be undertaken to produce a master plan for Capital development. Gréber's report gave a broad outline for the organization of a National Capital Planning Committee that would be responsible for the establishment of the plan.



1. Confederation Square, 1900
2. Gréber Plan, 1937
3. Sketch by Jacques Gréber, 1937

L'ère Gréber

(1937-1958)

L'avant-guerre (1937-1939)

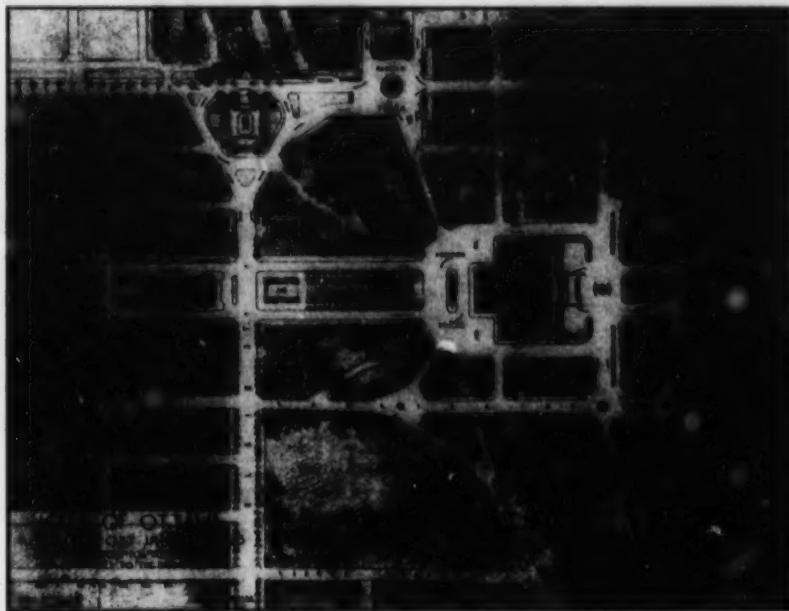
En 1936, tandis qu'il visitait le chantier de l'Exposition universelle de Paris prévue pour l'année suivante, le premier ministre Mackenzie King rencontre Jacques Gréber, architecte en chef de l'Exposition. Gréber était réputé pour ses travaux novateurs à Philadelphie avec le Fairmount Parkway et pour ses plans de Paris et de Marseille. King invite Gréber à venir à Ottawa afin de servir de conseiller pour l'aménagement de la place de la Confédération et de faire des études sur la région de la capitale du Canada.

Gréber est impressionné par la beauté naturelle du site de la capitale et

s'entretient longuement avec le premier ministre et les membres de la Commission du district fédéral. King prévoyait l'aménagement de grands parcs, de promenades pittoresques et de larges voies publiques pour les villes d'Ottawa et de Hull, ainsi que la conservation du parc naturel qu'il chérissait tant — les collines de la Gatineau. Gréber est d'accord avec King sur tous les points sauf un : l'emplacement du monument commémoratif de guerre au centre de la place de la Confédération. Le cénotaphe, soutient-il, entravera la circulation. King insiste mais admettra plus tard que Gréber avait peut-être eu raison.

Entre 1937 et 1939, Gréber concentre ses études sur la colline du Parlement et ses environs. C'est au cours de cette période que la rue Elgin et la place de la Confédération sont réaménagées selon ses plans. Ses travaux sont interrompus par le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale.

Avant son départ, Gréber soumet un rapport au premier ministre dans lequel il recommande que des études soient entreprises en vue de l'élaboration d'un plan directeur pour l'aménagement de la capitale. Ce rapport esquisse l'essentiel de l'organisation du Comité d'aménagement de la capitale nationale qui serait responsable de l'élaboration du plan.



2

3

1. Place de la Confédération, 1900
2. Plan Gréber, 1937
3. Esquisse réalisée par Jacques Gréber, 1937

The War Period (1939-1945)

The war effort put a strain on the Capital planning budget; at the same time, an influx of federal staff resulted in the construction of temporary office buildings. The need for better coordination, or some sort of central authority to control the planning and development of the area became more urgent. Accordingly, the federal government took steps to strengthen the Federal District Commission.

In 1944, a joint Senate and House of Commons committee, created to study growing demands from the City

of Ottawa for sums of money to compensate for its fiscal loss due to federal land tax exemptions, began to study the Capital's political structure. The Committee proposed the creation of a special commission of experts whose role would be to make recommendations on the organization of the Federal District. While this proposition was ignored, the Federal District Commission did concentrate on the Committee's recommendation that the Commission's powers be increased and that its membership be increased to include representatives from every part of the country. The Committee

also suggested that the name of the Federal District Commission be changed to encompass the idea of a National Capital.

In 1945, an area of 2 330 square kilometres, almost equally distributed on both sides of the Ottawa River, was declared the "National Capital District" and the *Federal District Commission Act* was amended to increase the responsibilities of the organization and give it a truly national character.



1. Confederation Square, 1930
2. Unveiling of the National War Memorial, *The Response*, 1939

La période de la guerre (1939-1945)

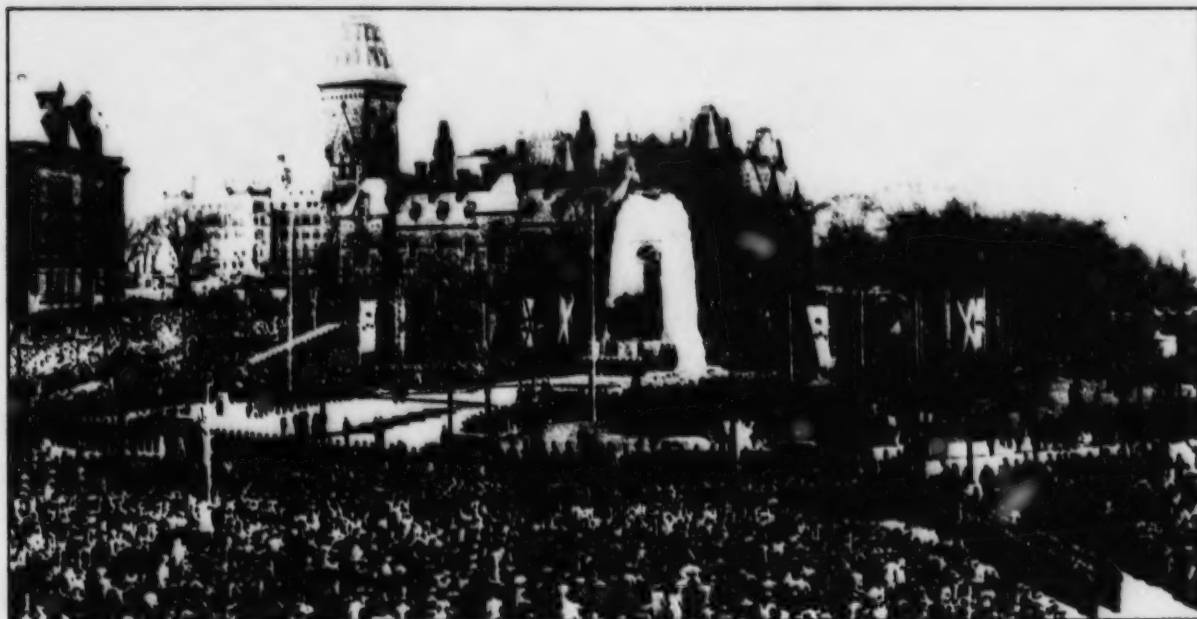
L'effort de guerre ronge le budget d'aménagement de la capitale et on doit, d'autre part, construire des édifices temporaires pour loger une fonction publique grandissante. Le besoin d'une meilleure coordination ou d'une autorité qui contrôlerait la planification et le développement de la région devenant plus urgent, le gouvernement fédéral prend des mesures pour affirmer l'autorité de la Commission du district fédéral.

En 1944, un comité conjoint de la Chambre des communes et du Sénat, créé pour étudier les demandes

accrues de fonds de la Ville d'Ottawa afin de compenser la perte fiscale due à l'exemption de taxes des terrains fédéraux, se penche sur l'organisation politique de la capitale. Le comité propose la création d'une commission spéciale d'experts chargée de faire des recommandations quant à l'organisation d'un district fédéral. Tout en ne retenant pas cette proposition, la Commission du district fédéral se concentre sur une autre recommandation du comité, soit la suivante : que les pouvoirs de la Commission du district fédéral soient accrues et que le nombre de commissaires soit

augmenté de façon à inclure un représentant de toutes les parties du pays. Le comité recommandait également que le nom de la Commission soit modifié afin de refléter l'idée d'une capitale nationale.

En 1945, une superficie de 2 330 kilomètres carrés, répartie à peu près également des deux côtés de la rivière des Outaouais, est déclarée « district de la capitale du Canada » et la *Loi sur la Commission du district fédéral* est modifiée afin d'accroître les attributions de l'organisme et lui donner un caractère franchement national.



2

1. Place de la Confédération, 1930

2. Développement du monument commémoratif de guerre du Canada, *La Réponse*, 1939

The Gréber Plan (1946-1950)

In 1945, the Minister of Public Works sent the following cablegram to Jacques Gréber:

In lieu of any other memorial of the war just ended, the government has approved of further development of Canada's National Capital and its environment on both sides of the Ottawa River. We are desirous that the basic plan as laid by you and partially carried out should be further expanded to incorporate newly defined and considerably enlarged limits....

Gréber agreed to come, but said he would act only as a consultant to a National Capital Planning Committee, a body composed of Canadians from across the nation. The Committee was set up in 1946, and for the next three years Gréber worked closely with his Canadian colleagues, John Kitchen and Edouard Fiset, to develop a plan for the future growth of the area. The *Plan for the National Capital* was completed in 1950 and became popularly

known as the "Gréber Plan." The Federal District Commission approved the plan and Prime Minister Louis St. Laurent tabled the document in the House of Commons in 1951. It was presented at a time of unprecedented prosperity for Canada. With the economic expansion of the early 1950s, the Government could afford to invest millions of dollars in the development of the National Capital Region.

The National Planning Committee included the federal Minister of Public Works, the Chairman of the Federal District Commission, two members appointed by the City of Ottawa, one member named by the City of Hull and 12 members appointed by the Federal District Commission and recruited from among Canadians recognized for their experience and qualifications in urban planning or related fields.



Le plan Gréber (1946-1950)

En 1945, le ministre des Travaux publics fait parvenir à Jacques Gréber le câblogramme suivant :

Au lieu d'ériger un autre monument commémoratif de la guerre qui vient de s'achever, le gouvernement a convenu de développer la capitale du Canada et ses environs sur les deux rives de la rivière des Outaouais. Nous désirons que le plan de base tracé par vous et partiellement exécuté soit étendu jusqu'aux limites récemment déterminées et considérablement élargie.

Gréber accepte, mais à condition d'agir uniquement comme conseiller auprès d'un comité d'aménagement de la capitale nationale composé de Canadiens d'un bout à l'autre du pays. Le comité est formé en 1946 et, pendant trois ans, Gréber travaille étroitement avec ses collègues canadiens, John Kitchen et Edouard Fiset, afin de préparer un plan de développement pour la région. Ce plan directeur, le *Projet d'aménagement de la Capitale nationale*, appelé communément le « plan Gréber », est terminé en 1950.

Approuvé par la Commission du district fédéral, le plan est présenté à la Chambre des communes par le premier ministre Louis Saint-Laurent en 1951. Le plan est proposé durant une période de prospérité sans précédent pour le Canada. Avec l'expansion économique du début des années 1950, le gouvernement pouvait se permettre d'investir des millions de dollars dans l'aménagement de la région de la capitale du pays.

Le Comité d'aménagement de la capitale nationale est composé du ministre fédéral des Travaux publics, du président de la Commission du district fédéral, de deux membres nommés par la Ville d'Ottawa, d'un membre nommé par la Ville de Hull; il compte aussi douze membres nommés par la Commission du district fédéral et recrutés parmi les Canadiens les plus réputés, en termes d'expérience et de compétences dans le domaine de la planification urbaine ou dans des disciplines connexes.



2

The "master planners" were given the task of making the National Capital a reflection and symbol of the country. They felt the planning of the Capital should be "a national undertaking of which each Canadian can be proud and through which national desires and aspirations can be exposed through material accomplishments."

The Gréber Plan recommended large-scale works that would alter the face of the National Capital. It served as the Commission's planning guide into the 1970s, by which time most of its proposals had been implemented.

Contrary to his predecessors, Gréber was convinced that his recommendations could be acted upon without a vast reorganization of human and institutional resources. He felt that the work could be done through the cooperation of existing levels of government and by organizing a principal planning committee.

The Gréber Plan contained five main recommendations:

- railway relocation;
- extension of the parkway networks;
- decentralization of federal office complexes;

- creation of a greenbelt; and
- expansion of Gatineau Park.

A watercolour from the Plan by Gréber was the basis for an Aubusson tapestry, which the government of France presented to the people of Canada in 1950 as an expression of the friendship between the two nations. The tapestry was destroyed in the Rideau Club fire of 1989. Gréber returned to Canada several times before his death in 1962 to observe the transformation of the National Capital and to prepare plans for Québec and Montréal.



1. National Capital Region, watercolour from Gréber Plan, 1948
2. Ottawa-Hull and environs, Gréber Plan, 1948

Les planificateurs se voient confier la tâche de transformer la région en une capitale qui soit le reflet et le symbole du pays. Selon eux, l'édification de la capitale doit être une entreprise collective suscitant la fierté de chaque Canadien et Canadienne et permettant la concrétisation matérielle des aspirations et des désirs nationaux.

Le plan Gréber recommande de grands ouvrages qui devaient modifier à jamais l'apparence de la capitale. Il sert de guide de planification à la Commission jusqu'aux années 1970, époque qui marque la réalisation de la plupart de ses recommandations.

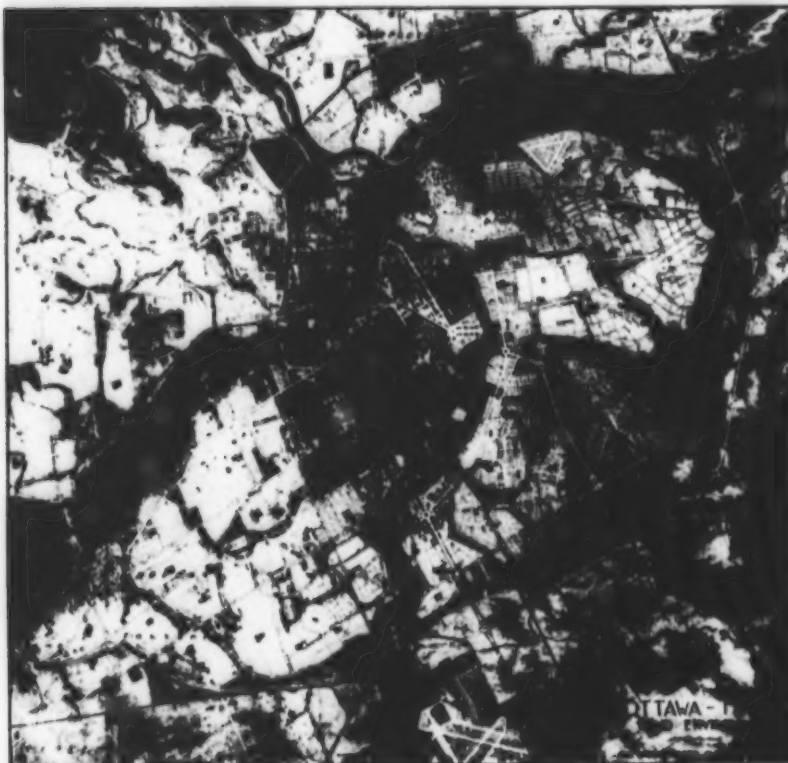
Contrairement à ses prédécesseurs, Gréber est convaincu qu'on peut donner suite à ses recommandations sans réorganiser en profondeur les ressources humaines et institutionnelles. Il est d'avis que le travail peut être accompli grâce à la coopération des paliers de gouvernement existants et à la mise sur pied d'un comité directeur de la planification.

Les principales recommandations du rapport Gréber s'articulent autour des cinq points suivants :

- le déplacement des voies ferrées;
- le prolongement du réseau de promenades;
- la décentralisation des édifices gouvernementaux;

- la création d'une ceinture de verdure;
- l'agrandissement du parc de la Gatineau.

Une aquarelle du plan Gréber servira de modèle à une tapisserie d'Aubusson que le gouvernement français a offert au peuple canadien en 1950 en gage d'amitié entre les deux nations. L'original fut détruit dans l'incendie du Club Rideau en 1989. Gréber a l'occasion de revenir plusieurs fois au Canada avant sa mort en 1962 afin de voir la transformation de la capitale du Canada et de préparer des plans pour Québec et pour Montréal.



2

The Beginning of Implementation (1950-1958)

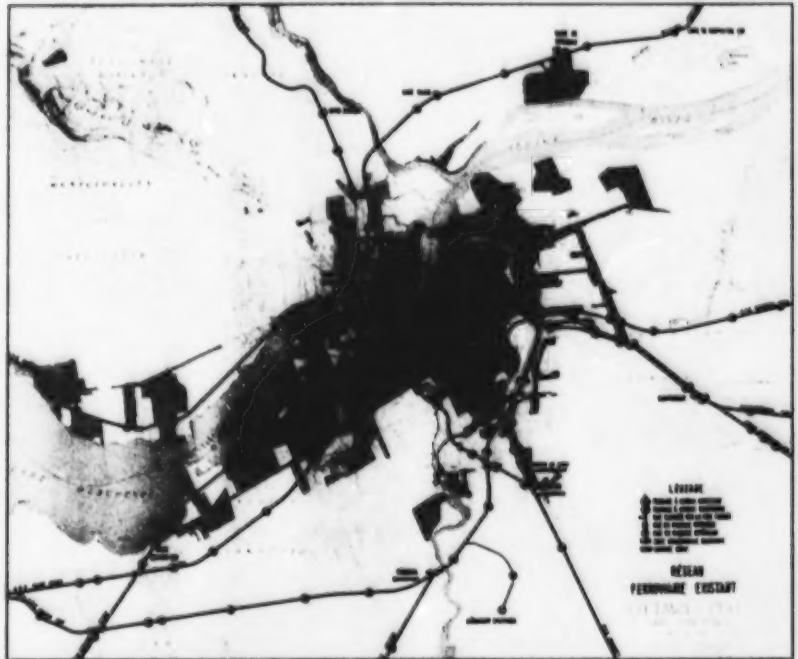
Railway Relocation

As early as 1915, the Holt Commission realized that a major barrier to a comprehensive urban plan was the vast network of railway lines running through the Capital area. Planners looked for the best way to relocate these lines away from the downtown core and, in 1947, the National Capital Planning Committee recommended the acquisition of land for new freight terminals and yards.

The first stage of railway relocation was completed between 1950 and 1956. The result was less rail traffic through the city, improved traffic circulation and the freeing up of land for use as parks, parkways, scenic highways or sites for federal government buildings.

Nevertheless, the key to the success of the Gréber Plan was the removal of the passenger terminal and tracks from the central downtown core. In 1959, Prime Minister Diefenbaker announced that the newly formed National Capital Commission would proceed with a plan that would include construction of a new passenger terminal in the east end of the city. This second stage of railway relocation freed up 6.5 hectares in the heart of the Capital, allowing for the construction of Colonel By Drive and the National Arts Centre and renovation of the old Union Station for use as the Government Conference Centre.

Similar developments took place in the Quebec part of the National Capital Region, making available right-of-way lands for development of a linear park. In general, the railway relocation allowed traffic to move more freely and improved the quality of life in many areas of the Capital. The program also helped make possible the Ottawa River Parkway, LeBreton Flats, the Rideau Centre and Sussex Drive improvements.



1. Existing railway network, 1950
2. Before the removal of railway yards from the downtown core
3. Proposed railway network, Gréber Plan, 1950
4. After the removal of railway yards from the downtown core
5. The Queensway, 1964

Les débuts de la mise en œuvre (1950-1958)

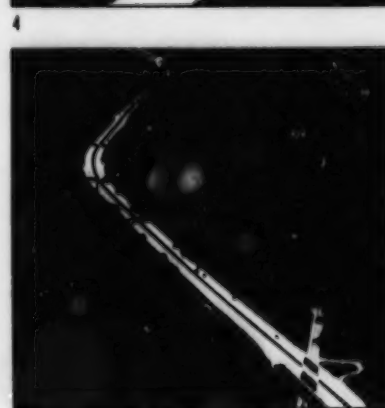
Le déplacement des voies ferrées

Dès 1915, la commission Holt reconnaît que le vaste réseau de lignes de chemin de fer sillonnant la région de la capitale constitue un obstacle majeur à l'exécution d'un plan d'urbanisme global. Les planificateurs se mettent à rechercher la meilleure façon possible de déplacer ces voies ferrées et, en 1947, le Comité d'aménagement de la capitale nationale recommande l'acquisition de terres pour la construction de nouvelles gares et de nouveaux dépôts de marchandises.

Cette première étape du déplacement des chemins de fer, effectuée entre 1950 et 1956, a pour résultat de réduire le trafic ferroviaire à travers la ville, d'améliorer la circulation, et de libérer des terrains pouvant servir à l'aménagement de parcs, de promenades et de routes panoramiques, et à la construction d'édifices publics.

Cependant, le succès du plan Gréber était tributaire de l'élimination de la gare de voyageurs et des voies ferrées au centre de la ville. En 1959, le premier ministre Diefenbaker annonce que la Commission de la capitale nationale, nouvellement formée, procédera à la construction d'une nouvelle gare de voyageurs dans l'est de la ville. Cette deuxième étape du déplacement libère environ 6,5 hectares au cœur de la capitale, ce qui permet la construction de la promenade Colonel-By et du Centre national des Arts, ainsi que la rénovation de l'ancienne gare centrale transformée en Centre de conférences du gouvernement.

Des changements analogues s'effectuent du côté québécois de la région de la capitale et libèrent des droits d'usage pour l'aménagement d'un parc linéaire. De façon générale, le déplacement des voies ferrées favorise la fluidité de la circulation et la qualité de vie dans bien des secteurs de la capitale. C'est aussi à ce programme que l'on doit la promenade de la rivière des Outaouais, les plaines LeBreton, le Centre Rideau et les améliorations à la promenade Sussex.



1. Le réseau ferroviaire existant, 1950
2. Avant le déplacement des installations ferroviaires du centre-ville
3. Réseau ferroviaire proposé, plan Gréber, 1950
5. Après le déplacement des installations ferroviaires du centre-ville
4. Queensway, 1964

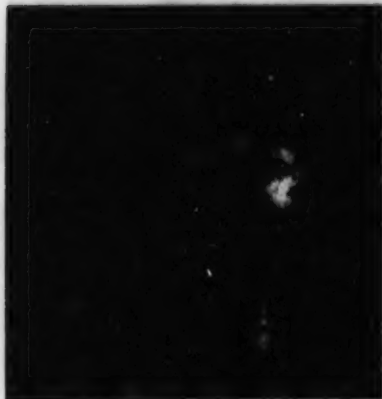
B. Parks and Parkway

The creation and conservation of green space was an important element of the Gréber Plan. Consequently, the further acquisition of properties for the purpose of establishing parks, constructing parkways and preserving, protecting and appropriately utilizing riverfronts, continued. Property along the banks of the Rideau Canal

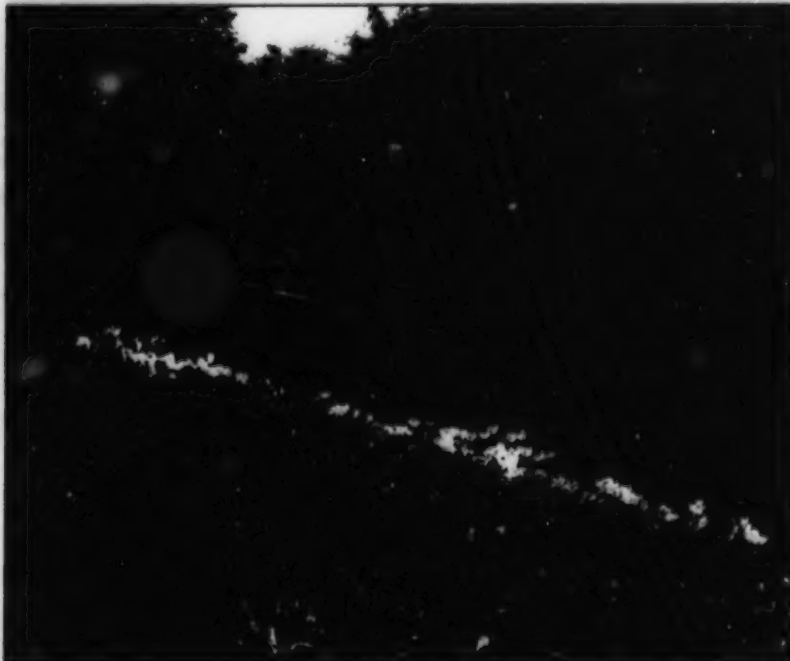
and of the Ottawa, Rideau and Gatineau rivers was purchased and restored to its natural beauty to allow public enjoyment of the waterways.

The Commission owned and maintained several urban parks, including Vincent Massey Park, Rideau Falls Park and Jacques-Cartier Park, and

was responsible, through an agreement with the City of Ottawa, for the care of several municipal parks, including Rockcliffe Park. Large tracts of land around federal government buildings were beautifully maintained by the Commission, as were most of the flower beds in the parks and along the driveways.



1. Queen Elizabeth Drive, c.1950
2. Queen Elizabeth Drive, c.1950
3. Tunney's Pasture, c. 1958
4. Queen Elizabeth Drive, c.1950
5. Queen Elizabeth Drive, c.1950
6. Tunney's Pasture, c. 1958



C. Office Decentralization

One of Gréber's recommendations was the location of new government buildings in the peripheral urban zones, rather than their concentration in the downtown core.

In 1957, the federal government undertook an extensive construction program in which large parcels of land were purchased on the outskirts of the city. Complexes such as Confederation Heights, Tunney's Pasture, the National Research Council on Montreal Road, the Booth Street Buildings and the Printing Bureau in Hull were erected over the next 11 years.



La création et la protection d'espaces verts constituent un des éléments importants du plan Gréber. On continue donc le programme d'acquisition de terrains aux fins de la création de parcs et de la construction de promenades, et en vue de la conservation, de la protection et de l'aménagement des berges et des rivières. Des terrains le long du canal Rideau, de la rivière des Outaouais, et des rivières

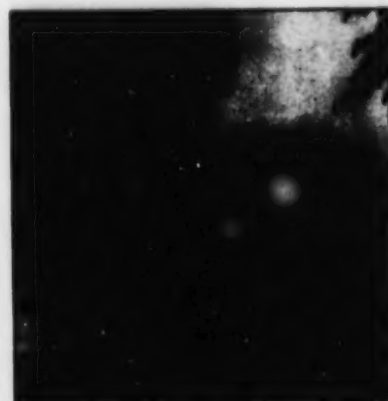
Rideau et Gatineau sont achetés et ramenés à leur état naturel afin de permettre l'accès public aux berges de ces cours d'eau.

La Commission possède et assure l'entretien de plusieurs parcs urbains dont le parc Vincent-Massey, le parc des Chutes-Rideau et le parc Jacques-Cartier. En outre, un accord avec la Ville d'Ottawa rend la

Commission responsable de l'entretien de plusieurs parcs municipaux, dont le parc de Rockcliffe. La Commission assure également l'aménagement des grands étendues de terrain qui entourent les édifices du gouvernement fédéral, et s'occupe des plates-bandes de fleurs dans les parcs et le long des promenades.



4



5

1. Promenade Raine-Elizabeth, vers 1950
2. Promenade Raine-Elizabeth, vers 1950
3. Parc Tunney, vers 1958
4. Promenade Raine-Elizabeth, vers 1950
5. Promenade Raine-Elizabeth, vers 1950
6. Parc Tunney, vers 1958

La décentralisation des bureaux de l'administration publique

Gréber recommandait notamment que les nouveaux édifices gouvernementaux soient installés dans les zones urbaines périphériques plutôt que concentrés au centre-ville.

En 1957, le gouvernement fédéral entreprend un vaste programme de construction incluant l'acquisition d'immenses étendues de terrain



6

situées à l'extérieur de la ville. Pendant les onze années qui suivent, on assiste au développement de complexes tels que Confederation Heights, le parc Tunney, le Conseil national de recherches sur le chemin de Montréal, les édifices de la rue Booth et l'Imprimerie nationale, à Hull.

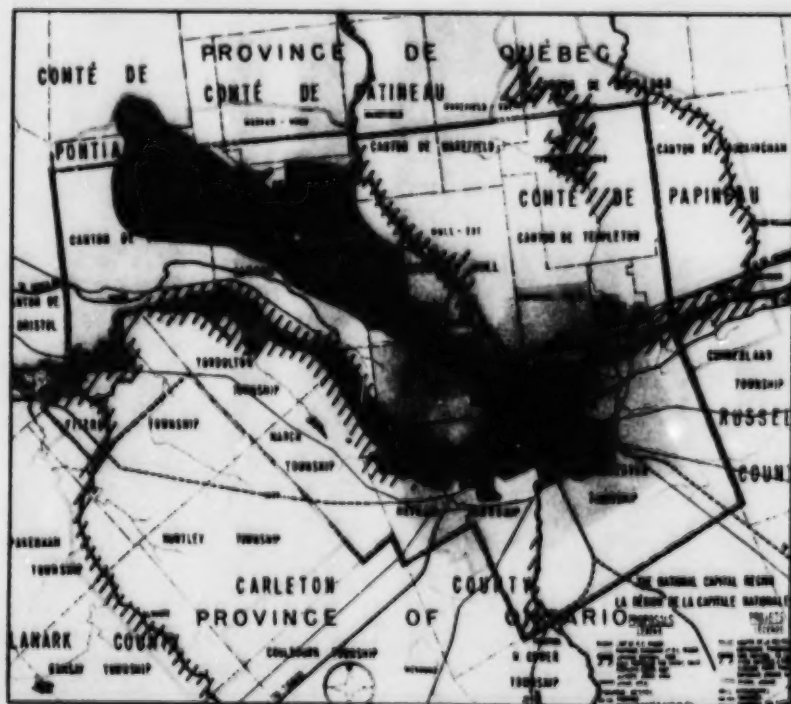
In recommending the establishment of a greenbelt, Gréber hoped to confine urban development to the area which could be provided with sewer and water facilities at a reasonable cost, and to avoid uncontrolled urban sprawl as well as unsightly ribbon development along the main highways into the Capital. The same greenbelt would provide future parks and public open spaces, as well as land for future government building sites, public and private institutions and selected light industries. The Greenbelt was also to have important conservation aspects. Reforestation of wastelands and protection of stream courses and swamp areas would protect the water table, thus ensuring that lands inside and beyond the Greenbelt would continue to have adequate water supply.

By 1956, the Federal District Commission realized that efforts to have municipalities establish such an area of controlled development through official plans and zoning bylaws would not succeed. As a result, it recommended that the necessary land for the Greenbelt be taken into federal ownership as the only

solution to the problem. In 1958, the authority and funds were granted to the newly named National Capital Commission to establish a greenbelt around Ottawa. Land was acquired by purchase whenever possible and, when necessary, through expropriation.

Today, the Greenbelt, which Gréber called the "Capital's emerald necklace", forms a semi-circular belt of about 17 600 hectares running in a continuous 44.8-kilometre arc on the outer edge of the urban area. The belt averages 4 kilometres in width with its inner margin about 9.6 kilometres south of the Peace Tower.

Some of the land is currently leased, some is used by the public, some is identified for both public and private research and development activities, and large tracts have been set aside for conservation of the water table and the preservation of animal and plant life. By virtue of its breadth and diversity, the Greenbelt helps make Canada's Capital one of the most beautiful and enjoyable capitals in the world.



1. Proposed Regional Open Space Plan, Gréber Plan, 1950
2. Greenbelt farmers

En recommandant la création d'une ceinture de verdure, Gréber espérait limiter le développement urbain au secteur qui pouvait être desservi à un coût raisonnable par les services d'égouts et d'aqueducs; il souhaitait aussi éviter l'étalement urbain non contrôlé ainsi que l'urbanisation linéaire inesthétique en bordure des routes principales menant à la capitale. La Ceinture de verdure fournirait du terrain pour des futurs parcs, des espaces libres publics, des établissements publics ou privés et certaines industries légères bien choisies. De plus, la Ceinture de verdure devait avoir une importante vocation de conservation. Le reboisement des terres en friche et la protection des cours d'eau et des marécages protégeraient la nappe phréatique, assurant ainsi au territoire, à la fois à l'intérieur et en dehors de la ceinture, les réserves d'eau nécessaires.

En 1956, la Commission du district fédéral se rend compte que les efforts d'établissement d'une zone d'aménagement contrôlé de la sorte par les municipalités ne pourraient être assurés uniquement par des plans officiels et des règlements de zonage. Elle recommande donc, comme unique solution au problème, de prendre des mesures pour garantir que les terrains désignés pour la Ceinture de verdure deviennent propriété

publique. En 1958, l'autorité et les fonds sont accordés à la Commission, nouvellement nommée - Commission de la capitale nationale -, afin d'établir une ceinture de verdure autour de la ville d'Ottawa. Les terres en question sont achetées dans la mesure du possible et, sinon, sont expropriées.

Aujourd'hui, la Ceinture de verdure que Gréber se plaisait à nommer le « collier d'émeraudes de la capitale » forme un demi-cercle d'environ 17 600 hectares traçant un arc continu de 44,8 kilomètres à la bordure du secteur urbain. Elle a une largeur moyenne de 4 kilomètres et sa limite intérieure se trouve à environ 9,6 kilomètres au sud de la Tour de la Paix.

Une partie des terrains est aujourd'hui louée, une autre est utilisée à des fins publiques, et une autre enfin a été désignée pour des activités de recherche et le développement par des organismes publics ou privés. On a mis de côté de vastes bandes de terrain pour protéger la nappe phréatique ainsi que la flore et la faune. Dans son ampleur et sa diversité, la Ceinture de verdure fait de la capitale du Canada l'une des capitales les plus belles et les plus accueillantes au monde.



1. Plan régional des espaces verts proposé, plan Gréber, 1950
2. Agriculteurs dans la Ceinture de verdure

Gatineau Park

Gréber wrote that "the setting of the National Capital Region, and particularly its Gatineau mountains, forests, lakes and rivers, is an invaluable natural asset, the future development of which needs to be judiciously guided and controlled...."

From the earliest days of settlement in the region, the Park provided an oasis of peace and natural beauty to the people of the area. For many years, however, it was in danger of being despoiled for its stand of fuel and pulpwood. In 1934, a citizens' group urged the government to purchase the land in the Gatineau to save its forests. Three years later, the Federal District Commission began to acquire land for Gatineau Park, and, by 1939, a total of 6 500 hectares had been purchased. In the early 1950s the Government accepted Gréber's recommendation that the Park area be increased to 33 000 hectares. Today, the Park covers some 35 600 hectares, including 2 400 hectares of lakes.



1. Canoeing on Taylor Lake, c. 1959
2. Cross-country skiing near Remond Lake, c. 1960
3. Earthday Escapement, c. 1960

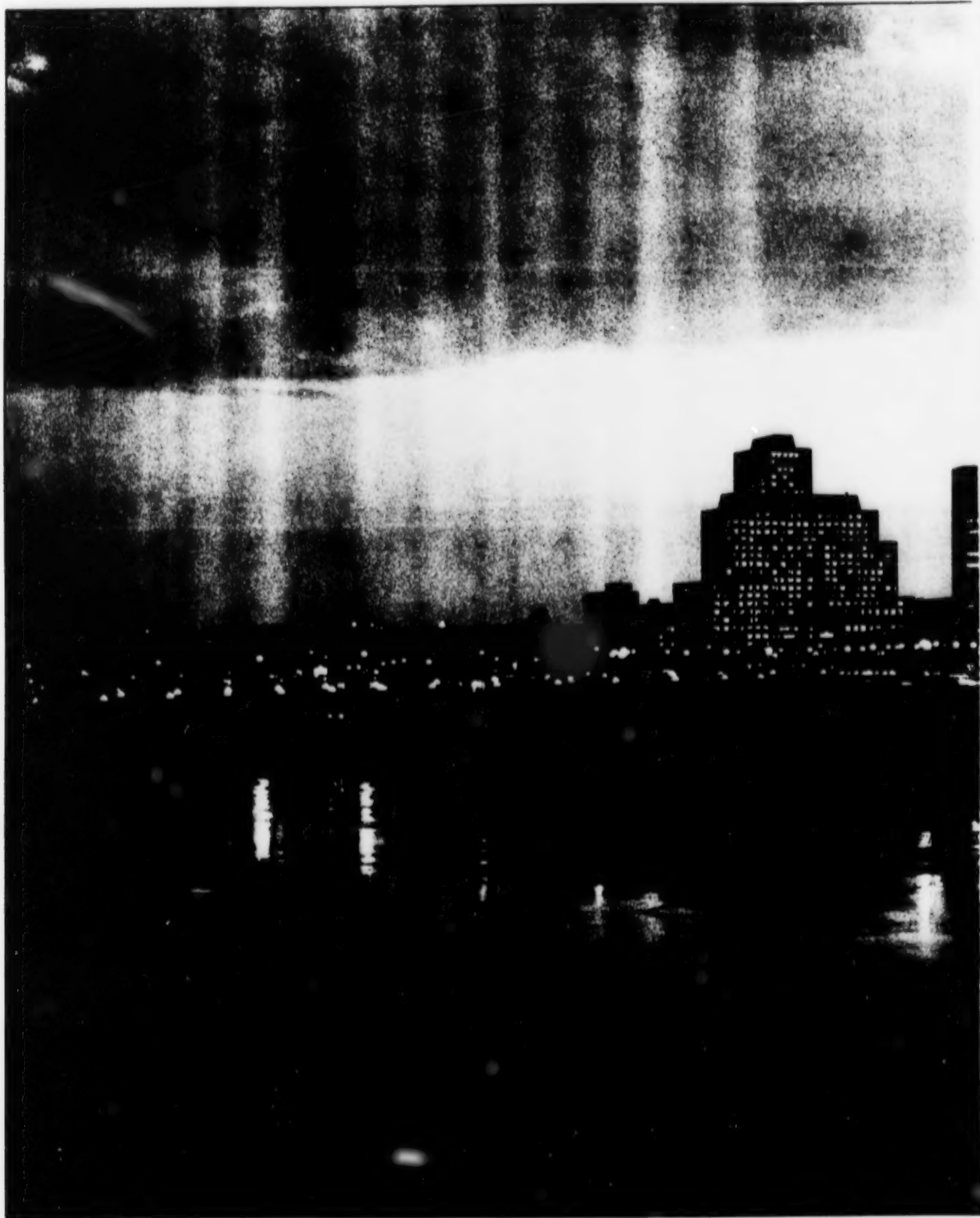
Gréber soutient que « le site de la région de la capitale du Canada, et plus particulièrement les montagnes, les forêts, les lacs et les rivières de la Gatineau, constituent une ressource naturelle inestimable, dont la mise en valeur exige une direction et une surveillance judicieuse ».

Depuis les débuts de la colonisation, le Parc représente pour les habitants de la région une oasis de paix et de beauté sauvage. Cependant, il fut menacé pendant de nombreuses années, car on abusait de ses ressources de bois de chauffage. En 1934, un groupe de citoyens presse le gouvernement d'acheter des terrains dans la Gatineau afin de sauver ses forêts. Trois ans plus tard, la Commission du district fédéral commence à acquérir des terrains dans le parc de la Gatineau. En 1939, elle possède 6 500 hectares. Au début des années 1950, le gouvernement accepte la recommandation de Gréber d'accroître la superficie du Parc à 33 000 hectares. De nos jours, le Parc occupe 35 600 hectares dont 2 400 hectares en lacs.



3

1. Canotage au lac Taylor, vers 1959
2. Ski de fond près du lac Renaud, vers 1960
3. Escarpement d'Ordley, vers 1960



Hull at twilight, c. 1975



Changing the Face of the Capital — From Plan to Reality (1958-1988)

The Physical Transformation of the Capital

The Creation of the National Capital Commission

The Gréber Plan aimed at creating a modern city that would combine efficient region-wide transportation and services with the stately avenues, parks and monuments of a great capital. The 1956 Joint Parliamentary Committee endorsed and supported continued implementation of the Gréber Plan, which it saw as being "the most significant event in the history of the Federal District Commission" and which it felt would result in a National Capital worthy of Canada and its people.

In 1958, Parliament passed the *National Capital Act*, establishing the National Capital Region and a new National Capital Commission to transform Gréber's landmark plan into reality.

The National Capital Region was expanded from 2 300 to 4 660 square kilometres across both sides of the Ottawa River, including the northern sector of Gatineau Park and the land designated by Gréber for creation of the Greenbelt to the south.

The Act empowered the National Capital Commission to: "acquire, hold, administer or develop property;" to "construct, maintain and operate parks, squares, highways,

parkways, bridges, buildings and any other works;" to "co-operate or engage in joint projects with, or make grants to, local municipalities or other authorities for the improvement, development or maintenance of property;" to "administer, preserve and

maintain any historic place or historic museum;" and to "co-ordinate the development of public lands in the National Capital Region." The Commission was also given approval authority over all development projects on federal lands.



1

The Evolution of Planning

A Regional Transformation

With its substantial land acquisition and planning authority, the newly formed National Capital Commission was able to ensure implementation of Gréber's key recommendations.

By 1970, railway relocation was complete, most of the parkway network had been created and federal office complexes were decentralized. Greenbelt lands had been consoli-

dated and Gatineau Park expanded. It was the most ambitious and profound physical transformation the Capital had ever seen.

1. NCC display, Sussex Drive, in the 1960s

2. NCC workers planting trees on Elgin Street in the early 1960s.

Du plan à la réalité : changer le visage de la capitale (1958-1988)

La transformation de la capitale

La création de la Commission de la capitale nationale

Le plan Gréber visait à créer une ville moderne où services et moyens de transport efficaces se conjugueraient aux avenues, parcs et monuments imposants d'une grande capitale. En 1956, le comité mixte parlementaire souscrit au plan Gréber qu'il qualifie de « fait le plus marquant dans les annales de la Commission du district fédéral » et qu'il croit capable de créer une capitale digne du Canada et de ses habitants.

En 1958, le Parlement adopte la *Loi sur la Capitale nationale* qui établit la région de la capitale du Canada ainsi qu'un nouvel organisme, la Commission de la capitale nationale, chargée de faire du plan Gréber une réalité.

La région de la capitale du Canada est agrandie de 2 300 à 4 660 kilomètres carrés répartis des deux côtés de la rivière des Outaouais, englobant la partie nord du parc de la Gatineau et le terrain établi par Gréber pour devenir la Ceinture de verdure au sud.

La *Loi* donne à la Commission de la capitale nationale (CCN) les pouvoirs suivants : « acquérir, détenir, gérer ou aménager des biens » ; « construire, entretenir et exploiter

des parcs, places, voies publiques, routes de parc, ponts, bâtiments et tous autres ouvrages » ; « coopérer ou se livrer à des projets conjoints, de concert avec les municipalités locales ou autres autorités, ou leur accorder des subventions, en vue de l'embel-

lissement, de l'aménagement ou de l'entretien des biens » ; « administrer, préserver et entretenir tout endroit ou musée historique » ; « coordonner l'aménagement des terrains publics dans la région de la capitale nationale ».



2

L'évolution de la planification

La transformation de la région

Gâce à son pouvoir considérable en matière d'acquisition de terrains et de planification, la Commission de la capitale nationale, nouvellement formée, peut veiller à la mise en place des principales recommandations de Jacques Gréber. En 1970,

le déplacement des voies ferrées est terminée, la plus grande partie du réseau de promenades a été réalisée et les complexes de bureaux fédéraux ont été décentralisés. De plus, les terres de la Ceinture de verdure ont été consolidées et

le parc de la Gatineau agrandi. Il s'agit de la transformation physique la plus profonde et la plus ambitieuse de la capitale du Canada.

1. Salle d'exposition de la CCN, promenade Sussex, années 1960
2. Travailleurs de la CCN en train de planter des arbres sur la rue Elgin, début des années 1960

The end of the 1960s saw changes in the planning role of the NCC as a result of the growth of local governments and a corresponding increase in local planning expertise. With the emergence of regional planning authorities, the NCC's responsibilities dealt less with general regional and local matters on non-federal lands. Its focus became the unique national aspects of planning and development of Canada's Capital.

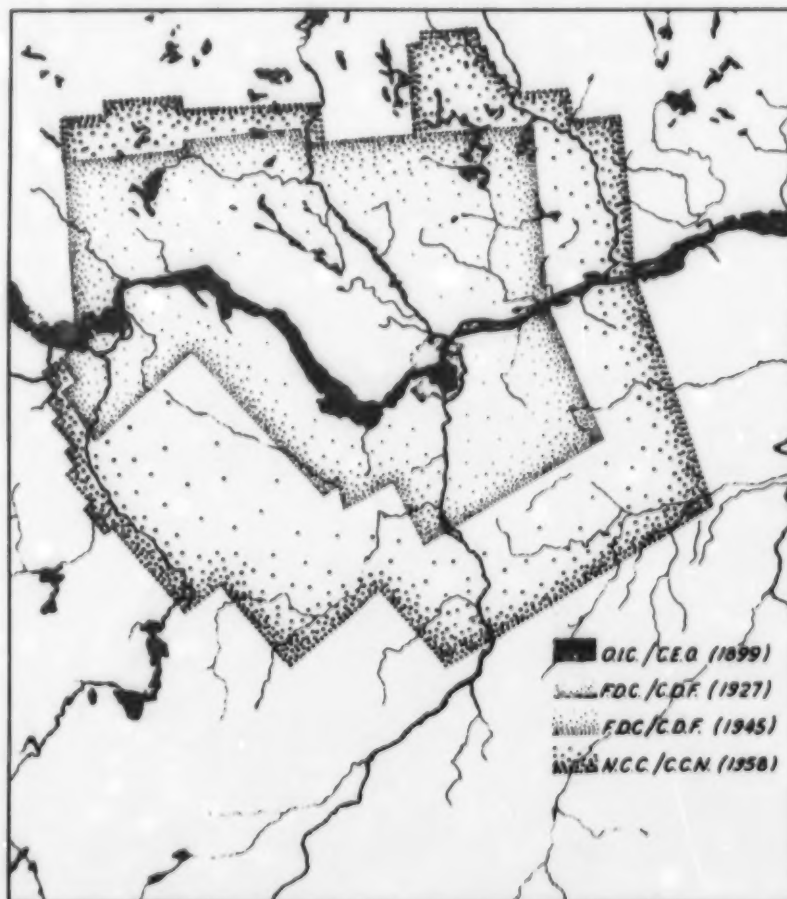
Changes in local government structure also took place around this time. In 1969, a new regional government, the Regional Municipality of Ottawa-Carleton, was created. This new government, made up of representatives from various municipalities, was assigned boundaries similar to those of the Ontario side of the National Capital Region. A year later, the

Quebec legislature established the Outaouais Regional Community, according it boundaries similar to those of the Quebec portion of the National Capital Region. At the same time, the Quebec government set up the Société d'aménagement de l'Outaouais, with responsibility for industrial, commercial, tourism and recreational development.

At the end of the 1980s, the two regional municipalities — on either side of the Ottawa River — undertook restructuring studies. The Bartlett (1988) and Graham (1990) reports are examples of ongoing and increasing interest in local and regional governance issues on the Ontario side of the Ottawa River. On the Quebec side, the Giles Report (1991) resulted in the replacement of the Outaouais Regional Community

by the Outaouais Urban Community (Hull, Aylmer, Gatineau, Buckingham and Masson-Angers) and the Municipalité régionale du comté des Collines-de-l'Outaouais, which is comprised of the peripheral rural population centres. The Kirby Report (1992) started the discussion on structural reform of municipal government in Ottawa-Carleton and recommended the direct election of members to Regional Council.

As the next millennium approaches, local governments are considering several options for amalgamation and consolidation of services. These initiatives are part of larger, provincially driven municipal consolidation measures being undertaken in both Ontario and Quebec.



1. Limits of jurisdiction of the Ottawa Improvement Commission (OIC) in 1899, of the Federal District Commission (FDC) in 1927 and 1945 and of the National Capital Commission in 1958.

2. Boundaries of the Outaouais Regional Community (ORC) in 1970, of the Regional Municipality of Ottawa-Carleton (RMOC) in 1970 and of the National Capital Region (NCR) in 1970.

À la fin des années 1960, on assiste à une modification du rôle de planification de la Commission de la capitale nationale en raison de la croissance des administrations locales et à un accroissement correspondant de l'expertise en planification locale. Avec l'émergence de services d'aménagement régionaux, les responsabilités de la CCN s'éloignent des questions régionales et locales touchant les terres non fédérales. Son centre d'activité se concentre plutôt sur les aspects nationaux uniques de la planification et du développement de la capitale du Canada.

Au même moment, la structure des administrations locales évolue. En 1969, un nouveau gouvernement régional, la Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton, est créé. Cet organisme, composé de représentants de diverses municipalités, est responsable d'un territoire équivalant au

côté ontarien de la région de la capitale du Canada. L'année suivante, le gouvernement du Québec crée la Communauté régionale de l'Outaouais, dont le territoire correspond à peu près à la partie québécoise de la région de la capitale nationale. En même temps, le gouvernement québécois crée la Société d'aménagement de l'Outaouais à qui il confère la responsabilité du développement industriel, commercial, touristique et récréatif.

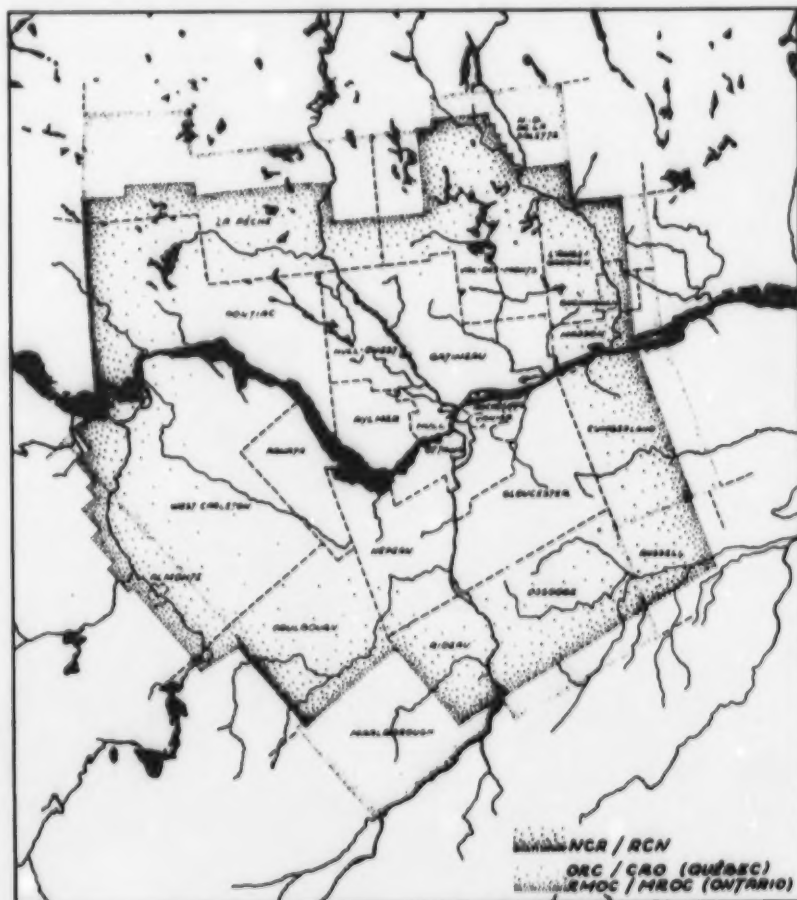
Vers la fin des années 1980, les deux municipalités régionales — de part et d'autre de la rivière des Outaouais — font l'objet d'études de restructuration. Le rapport Bartlett (1988) et le rapport Graham (1990) témoignent de l'intérêt soutenu et grandissant pour les questions administratives locales et régionales du côté ontarien de la capitale. Du côté québécois, le rapport Giles (1991) entraîne le

remplacement de la Communauté régionale de l'Outaouais par la Communauté urbaine de l'Outaouais (Hull, Aylmer, Gatineau, Buckingham et Masson-Angers) et la Municipalité régionale de comté des Collines-de-l'Outaouais, regroupant les agglomérations rurales périphériques. Le rapport Kirby (1992) entame la discussion sur la réforme structurelle du gouvernement municipal dans Ottawa-Carleton et recommande l'élection directe des membres du conseil régional.

À l'approche du nouveau millénaire, les administrations locales envisagent plusieurs options de fusion et de regroupement des services. Ces initiatives s'inscrivent dans le cadre de mesures de restructuration municipales plus générales influencées par l'administration provinciale en Ontario et au Québec.

1. Limites de juridiction de la Commission d'embellissement d'Ottawa (CEO) en 1899, de la Commission du district fédéral (CDF) en 1927 et en 1945, et de la Commission de la capitale nationale (CCN) en 1958.

2. Limites de la Communauté régionale de l'Outaouais (CRO) en 1970, de la Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton (MROC) en 1970 et de la région de la capitale nationale (RCN) en 1970.



A Future-Oriented Cooperative Approach

Apart from federal lands, regional governments exercise extensive authority over properties with respect to planning and development. They have prepared official plans which reflect local aspirations for the development of the municipalities under their jurisdiction.

As a result, the planning process has increasingly been characterized by a cooperative approach between the NCC and regional governments — one which emphasizes joint programs and projects in such areas as urban redevelopment, public transit improvement and capital works programs.

At the end of the 1980s, the Commission initiated a far-ranging strategic planning exercise for the Quebec portion of the NCR. The purpose of this exercise, entitled "Outaouais 2050", was to set out an overall vision for the development of the Outaouais Region over the next 60 years. This goal was to be accomplished by devoting careful attention to the social, economic, political and cultural context of trends that have occurred over the past 20 years. The report, published in 1990, examines three long-term development scenarios, and can help governing bodies to set development priorities for the Outaouais Region.

The Core of the Capital

Gréber's plan for the National Capital had, for the most part, been implemented by the end of the 1960s; however, his vision of a unified Capital extending across both sides of the Ottawa River had not been completely achieved. Gréber had based his plan on an anticipated population of 700 000 by 1990, but this figure was closer to reality by 1970. As a result, a major reassessment was needed by the end of the 1960s.

The *National Capital Core Area Plan*, formulated by the National Capital Commission between 1969 and 1971, was the beginning of this process. The main purpose of the Plan was to recognize both sides of the Ottawa River as integral parts of the Capital core and to achieve balanced development. It also recognized that a remarkable pattern of landforms, water, buildings and streets provided a unique and memorable place in the heart of the Capital.

The *National Capital Core Area Plan* suggested a strategy of development in keeping with the federal government's objective of building an exemplary National Capital. The first step was to redevelop the urban centre of Hull, creating a catalyst point, while at the same time helping to modernize the character of the area.



View of Parliamentary Precinct from Hull, c.1970

Sur les territoires autres que ceux du gouvernement fédéral, les organismes régionaux possèdent des pouvoirs étendus en matière de planification et d'aménagement de leurs districts. Ils ont préparé des plans officiels qui reflètent les aspirations régionales quant au développement des municipalités sous leur responsabilité.

Cette approche a entraîné, entre la Commission de la capitale nationale et les gouvernements régionaux, une coopération plus grande au titre de la planification, qui met l'accent sur les programmes et projets conjoints dans des domaines comme le réaménagement urbain, l'amélioration du transport en commun et les travaux d'immobilisations.

Le cœur de la capitale

Vers la fin des années 1960, le plan Gréber est presque complètement réalisé. Toutefois, la vision de Gréber d'une capitale unifiée s'étendant des deux côtés de la rivière des Outaouais n'a pas été complètement menée à bien. Gréber avait prévu dans son plan une population de 700 000 habitants en 1990, mais ce chiffre semblait en voie d'être atteint en 1970. Une nouvelle évaluation de la situation s'imposait donc vers la fin des années 1960.

Vers la fin des années 1980, la Commission entreprend un important exercice prospectif de planification stratégique pour la partie québécoise de la RCN. Intitulé Outaouais 2050, l'exercice a pour but d'élaborer une vision d'ensemble du développement de l'Outaouais au cours des soixante prochaines années en scrutant le contexte social, politique, économique et culturel des tendances des vingt dernières années. Le rapport, publié en 1990, examinait trois scénarios de développement à long terme et pouvait servir aux centres administratifs responsables de fixer les priorités d'aménagement pour la région de l'Outaouais.

La Commission de la capitale nationale entame ce processus avec le *Plan d'aménagement du secteur central de la capitale nationale*, élaboré entre 1969 et 1971. Le plan visait principalement à reconnaître les deux côtés de la rivière des Outaouais en tant que parties intégrantes du cœur de la capitale et à assurer un développement équilibré. Le plan soulignait aussi le cadre remarquable de reliefs, de cours d'eau, d'édifices et de rues offrant un endroit unique et mémorable au cœur de la capitale.

Le *Plan d'aménagement du secteur central de la capitale nationale* proposait une stratégie d'aménagement conforme aux objectifs du gouvernement fédéral en vue de la construction d'une capitale exemplaire pour le Canada. La première étape consistait à réaménager le centre urbain de Hull et à créer un catalyseur tout en favorisant la modernisation du caractère de ce secteur.



La CN parlementaire vue de Hull, vers 1970

Spanning the River — A Focus on Hull

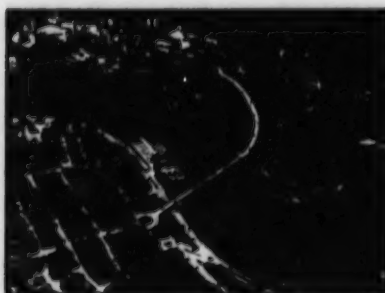
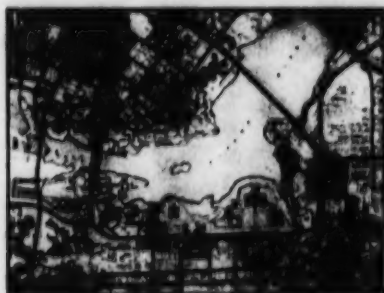
Despite the fact that Hull had been included in the National Capital Region, it had remained largely outside the influence of the rapid growth and development south of the Ottawa River. The early history of Hull had been one of substantial commercial and industrial growth, but, by 1956, it was estimated that between 5 000 and 6 000 federal public servants were living in Hull and that half of the city's population depended on the federal government for employment income. The proposal to redevelop Hull's downtown area, so as to create an integrated urban core and a unified

administrative centre on both sides of the Ottawa River, received the unanimous approval of the federal and provincial first ministers at the 1969 Federal-Provincial Conference. It was also agreed that "the cities of Ottawa and Hull and their surrounding areas shall be the Canadian Capital area."

As a first step, studies and plans were prepared for a comprehensive 15-year redevelopment program for Hull. In 1969, it was announced that the NCC would acquire 6 hectares of land in the centre of Hull for future federal government buildings. Development

of the site was coordinated with the proposals by the government of Quebec for 1.4 hectares of adjacent land.

NCC construction of the Portage Bridge in the early 1970s was a key link in the new core concept. Construction of Place du Portage (Phase I) began in 1969, and the 24-storey building opened in 1973 to house more than 1 000 federal employees as well as stores and offices. Phases II, III and IV opened in 1976, 1977 and 1979 respectively.



1. NCC plan, 1971
2. Model of Götter Plan, 1950
3. View of Hull, 1968
4. View of Hull, 1973
5. View of Hull, 1980
6. Hull, area covered by federal, provincial and municipal projects, 1969

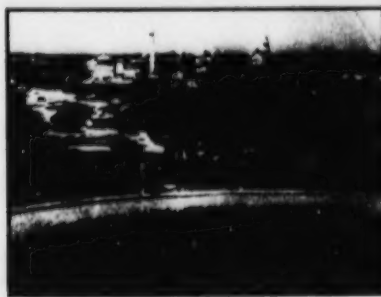
Même si la ville de Hull avait été reconnue comme partie intégrante de la région de la capitale du Canada, elle n'avait pas retiré d'avantages immédiats de cette situation et s'était trouvée exclue des progrès rapides que connaissait la rive sud de la rivière des Outaouais. À ses débuts, Hull avait été surtout une ville industrielle et commerciale, mais en 1956 on estimait que de 5 000 à 6 000 fonctionnaires fédéraux vivaient à Hull et que la moitié de la population travaillait pour le gouvernement fédéral. La proposition de réaménager le centre-ville de Hull afin de créer un centre urbain intégré et un centre administratif unifié des deux côtés de la rivière des Outaouais est acceptée à

l'unanimité par les premiers ministres fédéral et provinciaux lors de la Conférence fédérale-provinciale de 1969. Il est également convenu « que les villes de Hull et d'Ottawa, ainsi que la région environnante, constitueraient la région de la capitale du Canada ».

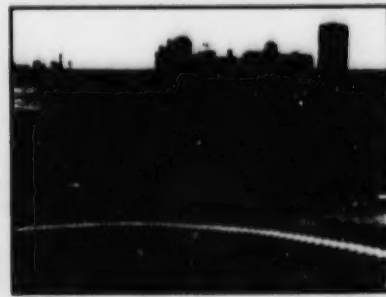
Comme première étape, on prépare des études et des plans en vue d'établir un programme complet de réaménagement du centre-ville de Hull échelonné sur quinze ans. En 1969, on annonce que la Commission de la capitale nationale se portera acquéreur de 6 hectares de terrain au centre-ville de Hull en vue d'y aménager de futurs immeubles

fédéraux. L'aménagement de ce terrain est coordonné avec celui que le gouvernement du Québec se propose de réaliser sur un terrain contigu de 1,4 hectare.

La construction du pont du Portage par la CCN au début des années 1970 représente un des éléments clés de la restructuration du secteur central. La construction de la Phase I de la Place du Portage commence en 1969 et l'immeuble de vingt-quatre étages ouvre ses portes en 1973. Il abrite plus d'un millier de fonctionnaires ainsi que des bureaux et des magasins. Les phases II, III et IV sont inaugurées respectivement en 1976, en 1977 et en 1979.



4



5



6

1. Plan de la CCN, 1971
2. Maquette du plan Gréber, 1950
3. Vue de Hull, 1968
4. Vue de Hull, 1973
5. Vue de Hull, 1980
6. Hull, aire d'intervention des gouvernements fédéral, provincial et municipal, 1969

Place du Centre, the Quebec government complex, consists of a shopping centre, a convention centre and two office towers occupied by provincial and federal departments and agencies. The City of Hull built the Maison du Citoyen, which houses regional and municipal administrative services. A hotel and the federal government occupy Les Terrasses de la Chaudière, built by private enterprise.

By 1981, there were some 19 000 federal government employees working in the Hull core, representing about 18 percent of total federal employment in the National Capital Region.

The purchase by the National Capital Commission of some of the E.B. Eddy Company lands on the Ottawa River opposite the Parliament Buildings was closely tied in with the development of Hull's centre. In 1972, the NCC bought 17.6 hectares of E.B. Eddy industrial property. Most of this land was quickly cleared of its pulp piles and an obsolete sulfite plant. As a result, the view from Parliament Hill was greatly enhanced and air and water pollution reduced. Acquisition of these strategic waterfront lands has allowed for greater flexibility in planning redevelopment of the Capital core area.

The result of this redevelopment between 1970 and 1980 has been a viable central economic base for Hull and the surrounding area. Today, Hull enjoys its rightful place as an integral component of Canada's Capital Region.

1. Hull's city hall: Maison du Citoyen, 1980
2. Hotel de Ville Park
3. Place du Portage, Phase I, c. 1980
4. Terrasse de la Chaudière
5. Downtown Hull near Place Aubry, c.1980
6. Place du Portage, Phase III
7. Laval Street
8. Plan of downtown Hull, 1980



La Place du Centre, complexe du gouvernement du Québec, comprend un centre commercial, un centre des congrès et deux tours de bureaux occupées par des ministères et organismes des gouvernements du Québec et du Canada. La Ville de Hull construit la Maison du Citoyen, qui abrite les bureaux administratifs de la ville et de la région. Le gouvernement fédéral partage avec un hôtel, les Terrasses de la Chaudière, construites par l'entreprise privée.

En 1981, quelque 19 000 fonctionnaires fédéraux travaillent à Hull. Ce chiffre représente environ 18 p. 100 de l'effectif fédéral dans la région de la capitale du Canada.

L'achat par la Commission de la capitale nationale d'une partie des installations de la compagnie E.B. Eddy situées en face du Parlement, sur la rive nord de la rivière, était indispensable à la réalisation des projets de réaménagement du centre-ville de Hull. En 1972, la Commission achète 17,6 hectares des terrains industriels de la E.B. Eddy. La majeure partie de l'espace est vite débarrassée de ses amas de bois de pâte et de son usine désuète de bisulfite. La vue, depuis la colline du Parlement, s'en trouve grandement embellie et la pollution de l'air et de la rivière, réduite considérablement. L'acquisition de ces emplacements riverains stratégiques a permis une souplesse accrue dans le

réaménagement du secteur central de la capitale.

Ces projets de réaménagement, entre 1970 et 1980, ont fait de Hull et de la région environnante un centre économiquement viable. De nos jours, Hull occupe la place qui lui revient en tant que composante intégrante de la région de la capitale nationale.

1. Hôtel de ville de Hull : Maison du Citoyen, 1980
2. Parc de l'Hôtel-de-ville
3. Place du Portage, Phase I, vers 1980
4. Terrasses de la Chaudière
5. Centre-ville de Hull près de la place Aubry, vers 1980
6. Place du Portage, Phase III
7. Rue Laval
8. Plan du centre-ville de Hull, 1980



Protecting the Capital Skyline

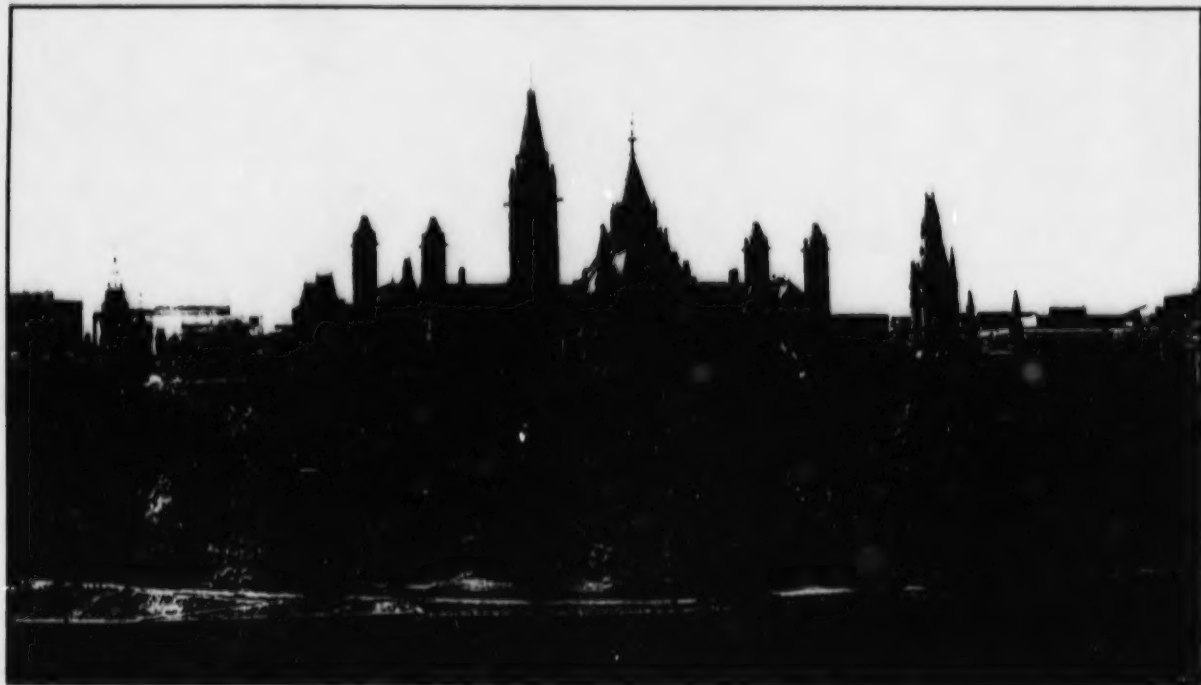
In the late 1960s, a proposal was made for private downtown development in Ottawa which exceeded existing height restrictions. This led to lively debate among officials, parliamentarians, the media, and the population at large on the issue of controlling the height of new development in the core area so as not to restrict views of the Parliament Buildings and affect their predominant position in the Capital's skyline.

Regulations first adopted in 1910 and 1914 restricted buildings to no more than 34 metres (110 feet) above street level. This was extended to 46 metres (150 feet) above street level in 1964. However, in 1968, plans were announced to construct two 137-metre (450-foot) towers at Place de Ville. City Council allowed the project to proceed despite existing zoning regulations and opposition from City

planners and the National Capital Commission. As a result, the City and the NCC undertook the Ottawa Central Area Study, whose recommendations were adopted by City Council in 1971 and incorporated into the City's Official Plan and bylaws. This established a series of angular "view planes", so that the silhouette of Centre Block would not be obscured by higher buildings behind it when viewed from a number of important locations around the Capital.

By 1990, extensive commercial development in the downtown core had limited unrestricted views of the Parliament Buildings, and proposals were again being made for towers well above the permitted heights, as well as for the removal of height controls. However, in response to computer-aided presentations of the implications of the proposed

construction, as part of the new Official Plan process, the public expressed support for continued protection. Consequently, the NCC and the City of Ottawa introduced improved measures to protect "the visual integrity and symbolic primacy of the Parliament Buildings and other National Symbols" in views from around Confederation Boulevard and important approach routes such as Sussex Drive and the Ottawa River Parkway. After agreement had been reached through consultations with business and professional interests and community representatives, the City of Ottawa and the Regional Municipality of Ottawa-Carleton approved renewed view protection measures in 1996 as part of the new Official Plan. These were incorporated into a new building height bylaw approved by City Council in 1997.



1. View of Parliamentary Precinct from Hull, c. 1980
2. Height control map, 1990

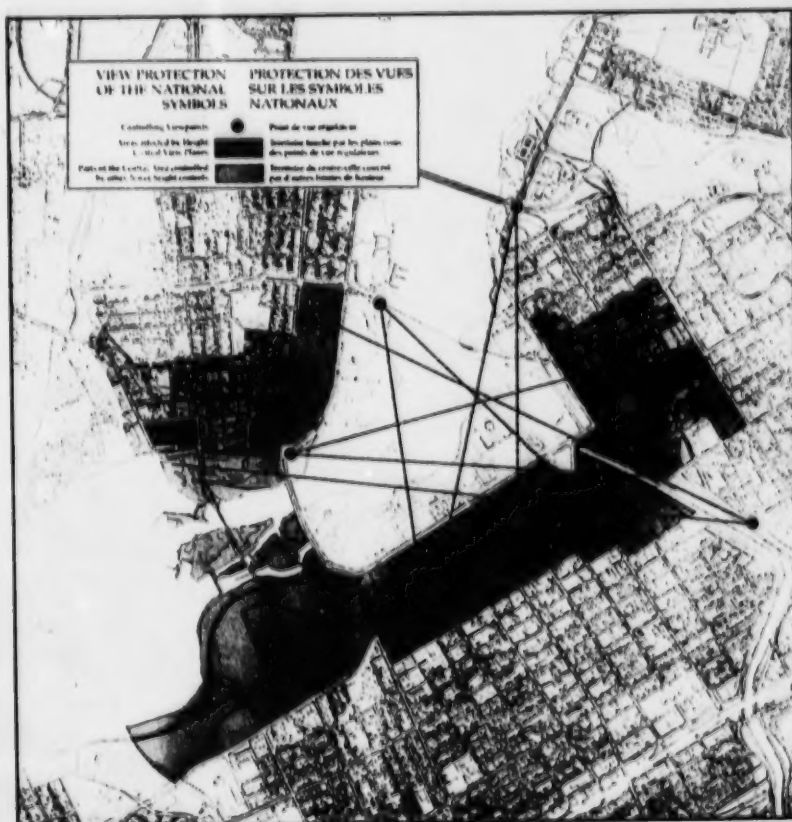
A la fin des années 1960, une proposition d'aménagement privée au cœur d'Ottawa dépasse la limite de hauteur permise pour les bâtiments. Cette proposition suscite des débats animés chez les dirigeants et les parlementaires, ainsi que dans les médias et la population en général, sur la question du contrôle de la hauteur des nouvelles tours au centre-ville. Il s'agissait de ne pas restreindre la vue des édifices du Parlement et leur prédominance dans le panorama visuel de la capitale.

Selon les règlements adoptés en 1910 et 1914, les édifices ne peuvent se dresser à plus de 34 mètres (110 pieds) au-dessus du niveau de la rue. En 1964, on autorise une hauteur de 46 mètres (150 pieds). Or, en 1968, on annonce des projets de construire deux tours de bureaux de 137 mètres (450 pieds) à la Place de Ville. Le conseil municipal autorise le projet malgré les règlements de zonage et l'opposition des urbanistes et de la Commission de la capitale nationale.

La Ville et la Commission entreprennent alors une étude sur le secteur central d'Ottawa, dont les recommandations seront adoptées par le conseil municipal en 1971 et intégrées au plan officiel et aux règlements municipaux de la Ville. Une série de plans en perspectives assurait ainsi que la silhouette de l'édifice du Centre ne serait pas éclipsée par des édifices plus imposants en toile de fond, à partir de différents points de vue importants dans la capitale.

En 1990, l'expansion commerciale étendue, au cœur du centre-ville, avait réduit le nombre de points de vue non restreints des édifices du Parlement. Les propositions de tours dépassant de loin la hauteur permise et visant l'élimination de la réglementation sur la hauteur des constructions se multipliaient. Toutefois, le public se range en faveur de l'intégrité visuelle après avoir vu la présentation assistée par ordinateur des enjeux de ce projet de

construction dans le cadre du processus du nouveau plan officiel d'aménagement urbain de la Ville. La Commission de la capitale nationale et la Ville d'Ottawa adoptent alors de nouvelles mesures afin d'assurer « l'intégrité visuelle et la primauté symbolique des édifices du Parlement et d'autres symboles nationaux » en protégeant les perspectives visuelles depuis la rue Wellington et les voies d'accès importantes telles que la promenade Sussex et la promenade de l'Outaouais. En 1996, à l'issue d'une entente avec les intervenants des milieux commercial et professionnel et avec les représentants communautaires, la Ville d'Ottawa et la Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton approuvent le renouvellement des mesures de protection des vues dans le cadre du nouveau plan d'aménagement urbain de la Ville d'Ottawa. En 1997, le conseil municipal approuve un nouveau règlement sur la hauteur des constructions qui inclut ces mesures.



1. Silhouette de la Cité parlementaire, vue de Hull, vers 1980
2. Carte de réglementation de la hauteur des édifices, 1990

Towards a Renewed Mandate

The 1988 Plan for Canada's Capital: A Federal Land Use Plan — Creating Capital Stages

Throughout the 1980s, as regional and municipal governments developed planning expertise of their own, it became clear that the significance of NCC lands and buildings lay not only in their beauty, but also in the way in which they were used. Therefore, in 1988 — by which time the NCC had completed much of the infrastructure building laid out in the Gréber Plan — Parliament gave the Commission a new mission: to transform the public spaces of the Capital into "Capital Stages" and to use them in a way that would inform Canadians about themselves and inspire them with pride in their country and their citizenship. It was also expected to "coordinate the policies and programs of the government of Canada respecting the organization, sponsorship or promotion by departments of public activities and events related to the National Capital Region".



A. The Capital: A National Symbol for All Canadians

The Gréber Plan remained the federal government's vision for the Capital until 1988, when it was replaced by the 1988 *Plan for Canada's Capital - A Federal Land Use Plan*.

The 1988 Plan was the result of a period of reflection on the part of the Commission about its orientation and future vision. As the first comprehensive plan approved by the government for the Capital in close to 39 years, the Plan sought to make the Capital a national symbol for all Canadians.

The 1988 Plan emphasised land use and public programming rather than land acquisition and development. It combined ongoing efforts to plan, develop and improve the Capital with the organization and promotion of public programs to enrich the cultural and social fabric of Canada's Capital.

The Plan recognized the importance of Confederation Boulevard, focused on the political, judicial and cultural roles of the Capital, advocated the presence of the provinces, territories and the international community in the Capital, and preserved the Capital's green spaces. The Plan also sought to improve visitor attractions, provide better access to the Capital and encourage cooperation among planning agencies in the National Capital Region.

Since 1988, the NCC has worked steadily to enhance the symbolic quality of the National Capital Region, not only through the construction and preservation of physical heritage, but by presenting nationally meaningful events and programs in the NCR.

Throughout the 10-year period between 1988 and 1998, the develop-

ment of the Capital's symbolic role has been expressed in three main goals:

- make Canada's Capital a meeting place, and encourage the active participation of Canadians in the evolution of their Capital;
- use the Capital to communicate Canada to Canadians and to develop and highlight Canada's national identity; and
- safeguard and preserve the nation's cultural heritage and the Capital's physical assets and natural setting for future generations.

These three goals have been formally consolidated into guiding principles for the development of Capital planning into the 21st century.

1. Capital Concept — Region, A Federal Land Use Plan, 1988
2. Capital Concept — Urban, A Federal Land Use Plan, 1988

Vers un mandat renouvelé

Le Plan de la capitale du Canada de 1988 : schéma d'aménagement des terrains fédéraux — La création des « scènes de la capitale »

Pendant les années 1980, à mesure que les autorités régionales et municipales se dotent de leurs propres services d'urbanisme, il devient évident que l'intérêt des terrains et des immeubles de la Commission de la capitale nationale ne tient pas seulement à leur beauté, mais aussi à la façon dont ils sont utilisés. En 1988, la Commission a réalisé la plus grande partie de l'infrastructure exposée dans le plan Gréber et le Parlement confère à la Commission une nouvelle mission : transformer les espaces publics de la capitale en « scènes de la capitale » et les mettre à profit pour faire connaître le Canada aux Canadiens et aux Canadiennes et susciter chez eux un sentiment de fierté à l'égard de leur pays et de leur citoyenneté. La Commission se voit aussi confier la

responsabilité de « coordonner les orientations et les programmes du gouvernement du Canada en ce qui concerne l'organisation, le parrainage

ou la promotion, par les ministères, d'activités et de manifestations publiques liées à la région de la capitale nationale ».



2

A. La capitale : un symbole national pour tous les Canadiens et les Canadiennes

Le plan Gréber représente la vision du gouvernement fédéral pour sa capitale jusqu'en 1988 lorsqu'il est remplacé par le *Plan de la capitale du Canada : schéma d'aménagement des terrains fédéraux*.

Le Plan de 1988 est le fruit d'une période de réflexion de la part de la Commission quant à son orientation et à sa vision d'avenir. En tant que premier plan complet approuvé par le gouvernement pour la capitale en trente-neuf ans, ce plan concentre ses interventions sur les éléments qui faisaient de la capitale un symbole national pour tous les Canadiens et les Canadiennes.

Le Plan de 1988 met l'accent sur l'utilisation des terrains et les programmes publics plutôt que sur l'acquisition et l'aménagement de terrains. Il conjugue des efforts permanents visant à planifier, à aménager et à améliorer la capitale avec l'organisation et la promotion de programmes publics qui enrichissent le tissu culturel et social de la capitale du Canada.

Le Plan de 1988 reconnaît l'importance du boulevard de la Confédération, se concentre sur les rôles politique, judiciaire et culturel de la capitale, recommande de rehausser la présence des provinces et des territoires dans la capitale, ainsi que de la communauté internationale, et mise sur la préservation des espaces verts. Le Plan propose aussi des moyens d'améliorer les attractions touristiques, l'accès à la capitale et d'encourager la collaboration entre les organismes de planification de la région de la capitale nationale.

Depuis 1988, la Commission de la capitale nationale a cherché systématiquement à mettre en valeur le caractère symbolique de la région de la capitale du Canada, non seulement par la rénovation et la préservation du patrimoine bâti, mais également par la tenue d'activités et de programmes d'envergure nationale dans la RCN.

Entre 1988 et 1998, l'affirmation du rôle symbolique de la capitale se traduit par trois objectifs principaux :

- faire de la capitale du Canada un lieu de rencontre en favorisant la participation active des Canadiens et des Canadiennes à l'évolution de leur capitale;
- se servir de la capitale pour faire mieux connaître le Canada aux Canadiens et aux Canadiennes afin de contribuer à la création et à la mise en valeur d'une identité nationale canadienne;
- sauvegarder et préserver le patrimoine culturel de la nation de même que les trésors naturels et matériels de la capitale pour les générations futures.

Ces trois objectifs ont servi de principes directeurs pour guider la planification de la capitale vers le XXI^e siècle.

1. Concept de capitale — Région, Plan d'utilisation des terrains fédéraux, 1998
2. Concept de capitale — Urbain, Plan d'utilisation des terrains fédéraux, 1988

B. Enhancement of International Presence

The representation of foreign states in Canada's Capital is central to the National Capital Region's specific political function and, indeed, constitutes one of the unique functions of any capital.

The *Plan for Canada's Capital* saw the NCC become more involved in planning to enhance the international presence in the Capital; this has included greater involvement in identifying the location and character of diplomatic missions. Today, the Capital hosts more than 100 diplomatic missions, with most maintaining both a chancery and a residence.



1. The Response, the National War Memorial commemorating the two World Wars and the Korean War
2. Official visit of the President of the USSR to Canada, May 1990
3. Official visit of Prince Charles to Canada, October 1991
4. The Capital hosts over 100 diplomatic missions

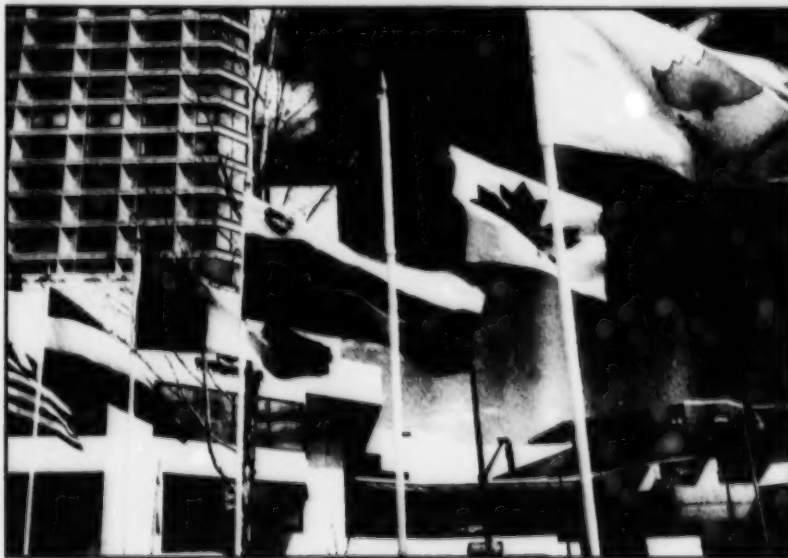
B. La visibilité de la présence internationale

La représentation de pays étrangers dans la capitale du Canada est déterminante pour le rôle politique de la région de la capitale nationale et constitue, en effet, une des fonctions uniques de toute capitale.

Après la publication du *Plan de la capitale du Canada*, la Commission de la capitale nationale commence à déployer plus d'efforts afin de rehausser la présence internationale dans la capitale. En outre, elle s'intéresse davantage au rôle important que jouent dans la capitale l'emplacement et le caractère des missions diplomatiques. De nos jours, la capitale accueille plus de cent missions diplomatiques occupant à la fois une chancellerie et une résidence.



3



4

Bâtir une capitale

6

Du plan à la réalité : changer le visage de la capitale

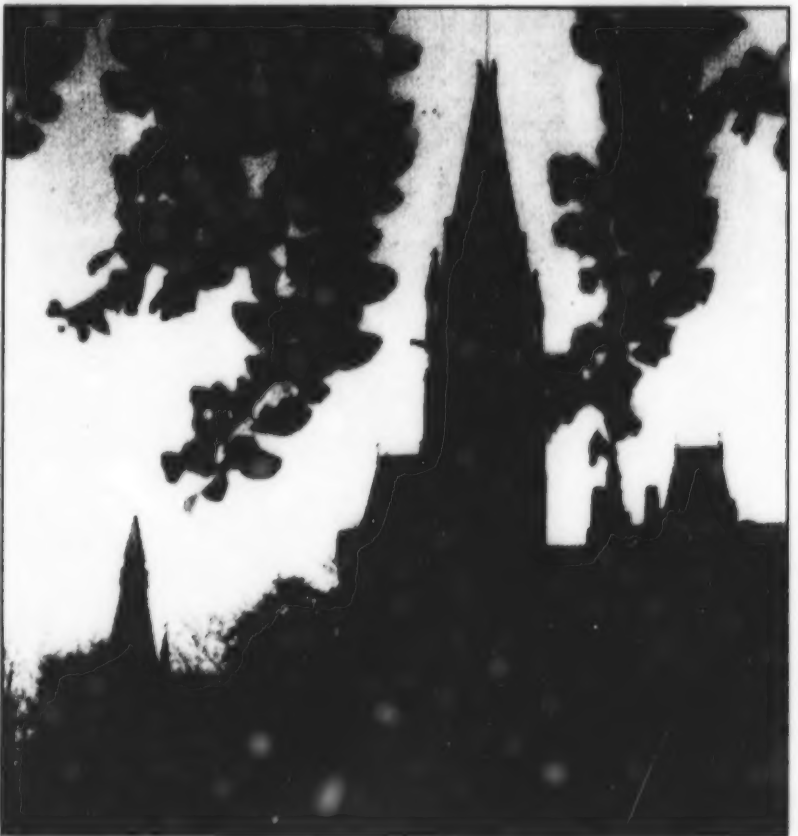
1. La Riposte, monument érigé en souvenir des deux guerres mondiales et de la guerre de Corée
2. Visite officielle du président de l'URSS au Canada, mai 1990
3. Visite officielle du prince Charles au Canada, octobre 1991
4. La capitale est l'hôte de plus de cent missions diplomatiques.

C. Protecting the Natural Setting

A spectacular natural setting forms the backdrop against which all other aspects of life in the Capital take place. Indeed, the environment — and environmental values — are prominent features of the Capital's image.

In the mid- to late-1980s, global and local threats to the environment, ranging from acid rain to pressure from urban development, prompted changes in environmental planning practices within the National Capital Commission. The philosophy of sustainable development is now helping to shape the Capital of the 21st century.

Environmental considerations are being integrated as early as possible in the decision-making process through environmental assessments. The environmental assessment process is important in ensuring that environmental considerations are reflected in all NCC plans, activities and decisions. On a broader scale, the Commission is cooperating with other agencies (at the federal, provincial, municipal and non-governmental levels) to develop strategies for sustainable development in the National Capital Region.



1. La Pêche River, Wakefield
2. Peace Tower, view from Major's Hill Park
3. Abbaye de l'Île, Brewery Creek
4. Gatineau Parkway near Mosch Lake, c. 1980

Les activités dans la capitale ont pour toile de fond un cadre naturel spectaculaire. En effet, l'environnement — et les valeurs environnementales — sont des caractéristiques dominantes de l'image de la capitale.

Du milieu à la fin des années 1980, diverses formes de menaces pesant sur l'environnement à l'échelle locale ou planétaire, comme l'étalement urbain ou les pluies acides, font évoluer les pratiques de planification environnementale au sein de la Commission de la capitale nationale. La philosophie du développement durable contribue maintenant à forger la capitale du XXI^e siècle.

Les considérations environnementales sont intégrées dès les premières étapes du processus de prise de décision grâce aux évaluations environnementales. Le processus d'évaluation environnementale joue un rôle important en veillant à ce que tous les plans, activités et décisions de la Commission tiennent compte des facteurs environnementaux. À plus grande échelle, la Commission collabore avec d'autres organismes, qu'ils soient fédéraux, provinciaux, municipaux ou non gouvernementaux, afin d'élaborer des stratégies visant le développement durable de la région de la capitale du Canada.



1. Rivière Le Pêche à Wakefield
2. Tour de la Paix, vue du parc Major's Hill
3. Théâtre de l'Île, ruissseau de la Bresserie
4. Promenade de la Gatineau à proximité du lac Massé, vers 1980

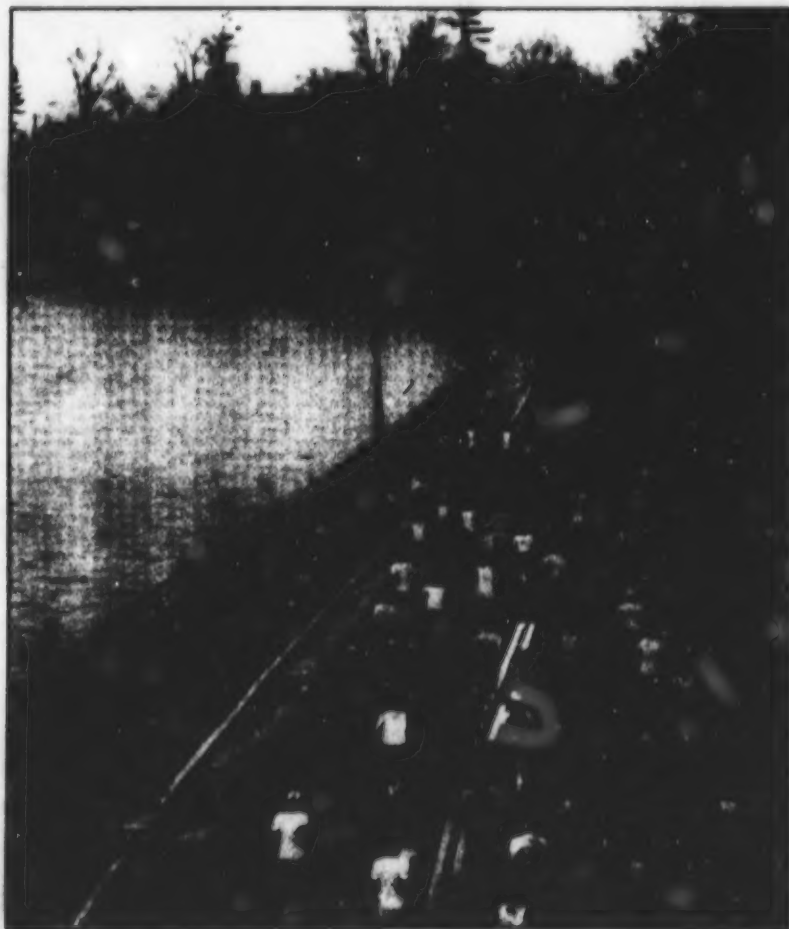
D. Parkway Network

Among the most significant accomplishments of the National Capital Commission and its predecessors is the creation of a network of scenic parkways in the Capital.

Parkways communicate the green quality and image of the Capital. Making maximum use of the National Capital Region's river and canal frontages — and of scenic routes in the surrounding Greenbelt and Gatineau Park — the parkways enable the public to enjoy the Capital's natural environment. Equally important, the parkways provide convenient access to the NCR's widely dispersed monuments, public buildings and attractions. Occasionally, parkways are venues

for public events and celebrations. Today, parts of the parkway network provide key links in the regional transitway system (for example, the Ottawa River Parkway). Parkways also continue their historic role as recreational and leisure driveways for motorists and cyclists.

The gateway function of parkways remains key to influencing the perception of visitors and to communicating the image and landscape of the Capital. While most of the Ontario sections of the parkway network have been constructed, two segments await completion on the Quebec side along the Ottawa River in Aylmer and in Gatineau.



1. Marathon on Colonel By Drive, east of Bank Street, c. 1980
2. Recreational pathways along the Rideau Canal, c. 1975

D. Le réseau de promenades

Le réseau de promenades panoramiques de la capitale compte parmi les plus grandes réalisations de la Commission de la capitale nationale et des organismes qui l'ont précédée.

Le réseau de promenades représente un moyen efficace de faire connaître la qualité de l'environnement de la capitale et de transmettre cette image de verdure. Profitant au maximum de la présence du canal et des rivières de la RCN — ainsi que des routes de plaisance de la Ceinture de verdure et du parc de la Gatineau — les promenades permettent au public d'apprécier l'environnement naturel de la capitale. Fait tout aussi important, les promenades offrent un moyen pratique d'accéder aux monuments, aux édifices publics et aux attractions dispersés dans la RCN. À l'occasion, elles peuvent aussi servir à la tenue d'activités spéciales et de célébrations.

Aujourd'hui, le réseau de promenades fait partie intégrante du réseau routier régional de transport en commun (par exemple, la promenade de l'Outaouais). Depuis très longtemps, les promenades sont aussi utilisées par les touristes et les résidents circulant en automobile ou à bicyclette pendant leurs loisirs.

Les promenades, en facilitant l'accès et les déplacements, jouent un rôle majeur dans l'image que les visiteurs se font de la capitale et de l'impression qu'ils retirent de son paysage. Bien que la plupart des tronçons du réseau de promenades du côté ontarien aient été parachevés, il reste à réaliser l'aménagement de deux tronçons du côté québécois le long de la rivière des Outaouais à Aylmer et à Gatineau.



1. Marathon sur la promenade Colonel-By près de la rue Bank, vers 1980
2. Sentiers récréatifs le long du canal Rideau, vers 1975

Thematic Strategies for the Capital

Surveys and inquiries carried out by the NCC between 1985 and 1989 resulted in the selection of three themes to ensure implementation of its renewed mandate:

- Canada's provinces and territories;
- Canada's role in world affairs; and
- Canadian values.

These were identified through marketing research and polling data as themes with broad appeal for Canadians. A large percentage of Canadians wanted a Capital that represents the provinces and territories in a non-biased way within a framework that represents Canada as a whole. They also indicated that they wanted to know more about Canadian achievements in world affairs. Finally, a group of "eminent

Canadians" were asked to identify values that are central to Canadian society. The following values were identified: freedom; democracy; peace, order and good government; Canada's vast geography; tolerance; and respect for both official languages. These themes, reflecting special attributes of Canada's identity, served as guides to implementation of the renewed NCC mandate.

A New Orientation for the National Capital Commission — 1988

In 1988, the *National Capital Act* was amended and the Commission's mandate revitalized. Without abandoning its traditional responsibilities, the Commission shifted the emphasis of its activities from building the Capital to programming the Capital. Its day-to-day activities now focused more

intensely on the need to mirror Canada fully for Canadians.

In 1993, the NCC was transferred from the portfolio of Public Works to that of Canadian Heritage, the newly created cultural department, in recognition of its expanded mandate and

role. In 1996, faced with reductions in parliamentary appropriations, the NCC found a new way to deliver programs at reduced cost, mainly through the transfer of real property and land maintenance services to Employee Takeover Corporations and the private sector.



1. *The Response, the National War Memorial, and the Chambers Building, 1997*
2. *Reconciliation, the Peacekeeping Monument, 1992*

Des stratégies thématiques pour la capitale

Les enquêtes et les sondages effectués par la Commission de la capitale nationale entre 1985 et 1989 ont permis de cibler trois thèmes pour veiller à la mise en place de son mandat renouvelé :

- les provinces et territoires du Canada;
- le rôle du Canada dans les questions internationales;
- les valeurs canadiennes.

Les Canadiens et Canadiennes ont, à maintes reprises, exprimé leur intérêt pour ces thèmes dans des études de marché et des sondages d'opinion. Un fort pourcentage de citoyens veulent une capitale qui représente les provinces et territoires de façon impartiale à l'intérieur d'un cadre qui reflète l'ensemble du Canada. Ils aimeraient aussi en savoir plus sur les réalisations du Canada à l'étranger. D'autre part, on a invité un groupe de Canadiens éminents à cerner les valeurs au cœur de la

société canadienne. Les valeurs suivantes se sont dégagées de cet exercice de réflexion : la liberté; la démocratie; la paix, l'ordre et le bon gouvernement; le Canada et sa vaste étendue géographique; la tolérance; le respect des deux langues officielles. La Commission de la capitale nationale s'est laissée guider par ces thèmes, reflétant les caractéristiques uniques de l'identité canadienne, pour mettre en œuvre son mandat renouvelé.

Une nouvelle orientation pour la Commission de la capitale nationale, 1988

En 1988, la *Loi sur la capitale nationale* est modifiée et le mandat de la Commission de la capitale nationale est élargi. Sans délaisser ses responsabilités traditionnelles, la Commission met davantage l'accent sur des activités de programmation nationale plutôt que d'édification de la capitale. Elle s'efforce désormais, dans le cadre de ses activités quotidiennes,

de refléter l'image du Canada au profit de tous les Canadiens et de toutes les Canadiennes.

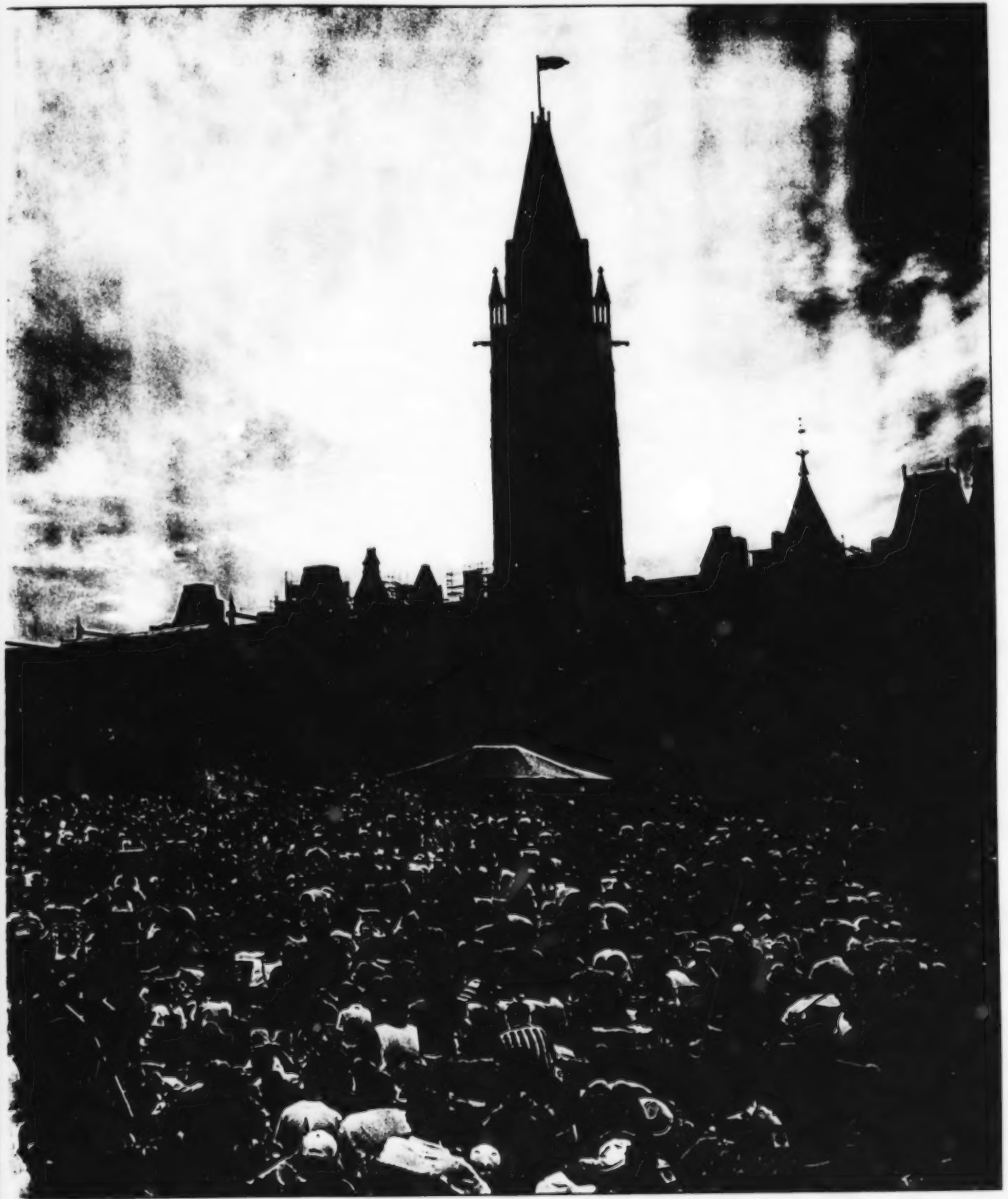
En 1993, la responsabilité de la CCN passe du ministère des Travaux publics à celui du Patrimoine canadien, nouveau ministère culturel, afin de refléter son mandat et son rôle élargis. En 1996, pour réagir à la

réduction des crédits parlementaires, la Commission trouve une nouvelle façon d'offrir ses programmes à coût réduit, principalement par le transfert de services d'entretien des terrains et des immeubles, soit à des entreprises mises sur pied par les employés, soit au secteur privé.



1. *La Réponse*, monument commémoratif de guerre du Canada, et l'édifice Chambers, 1997
2. *Réconciliation*, monument au maintien de la paix, 1992





Public Programming in the Capital (1978-1998)

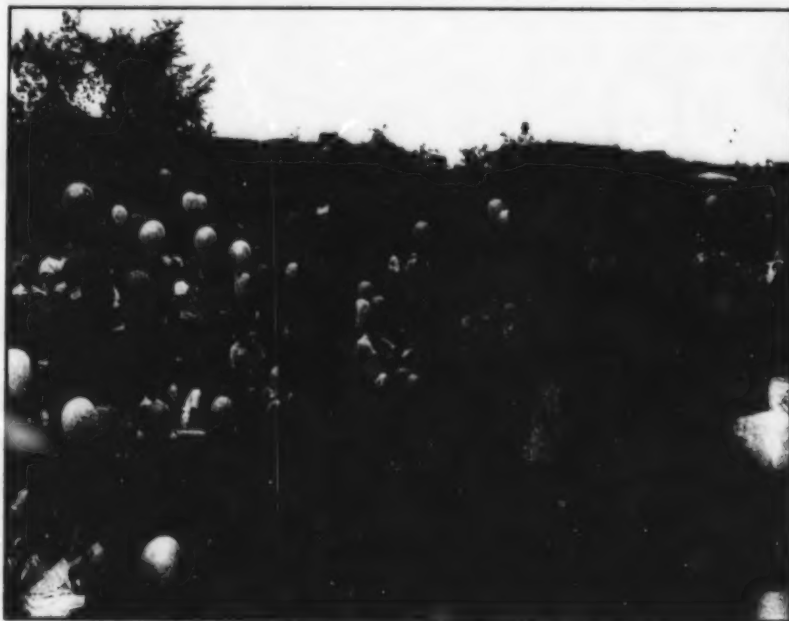
Over the past 20 years, there has been an evolution in the nature and scope of public programming activities in the National Capital Region. This period has witnessed the development of a range of sites, events, programs

and services that make today's Capital an important meeting place for Canadians and an ideal place to discover Canadian heritage, culture and achievements.

The 1970s

Summer Programs in the Capital

This period of Capital public programming saw the introduction of outdoor summer programs to the Capital's green spaces, with an emphasis on historical and nature interpretation in street celebrations, in Gatineau Park and in the Greenbelt. Events such as the Penny Farthing Circus and interpretation programs at the Astrolabe, Mer Bleue, Brown Lake, La Pêche Lake, and Mackenzie King Estate in Gatineau Park focused on site activity for a predominantly local audience. In 1978, the NCC began winter programming in the Capital with the introduction of Winterlude festivities on the Rideau Canal. A visitor centre on Metcalfe Street was opened to provide tourist information to the growing number of Canadians and international visitors who were making the Capital a year-round destination.



1

1. Penny Farthing Circus, c. 1982

2. Nature interpretation program in Gatineau Park, c. 1980

La programmation publique dans la capitale (1978-1998)

La nature et l'ampleur des activités de la programmation publique dans la région de la capitale du Canada ont évolué au cours des vingt dernières années. Durant cette période, on assiste à la création d'une série de sites, d'activités, de programmes

et de services qui font de la capitale d'aujourd'hui un lieu de rencontre important pour les Canadiens et les Canadiennes, et un endroit idéal pour découvrir le patrimoine, la culture et les réalisations du Canada.

Les années 1970

Le divertissement estival dans la capitale

Cette période dans la programmation publique de la capitale est marquée par l'introduction d'activités estivales dans les espaces verts. On met alors l'accent sur l'interprétation de la nature et l'interprétation historique dans les célébrations de rue, ainsi que dans le parc de la Gatineau et la Ceinture de verdure. Par ailleurs, des activités comme le Cirque en bicycle et des programmes d'interprétation à l'Astrolabe, à la Mer Bleue, au lac Brown, au lac La Pêche et au domaine Mackenzie-King dans le parc de la Gatineau s'adressent principalement à la population locale. En 1978, la Commission de la capitale nationale entame ses programmes d'hiver dans la capitale avec la célébration du Bal de Neige sur le canal Rideau. Un centre d'information touristique sur la rue Metcalfe ouvre ses portes afin d'accueillir le nombre croissant de Canadiens et de Canadiennes et de visiteurs étrangers qui font de la capitale une destination à longueur d'année.



2

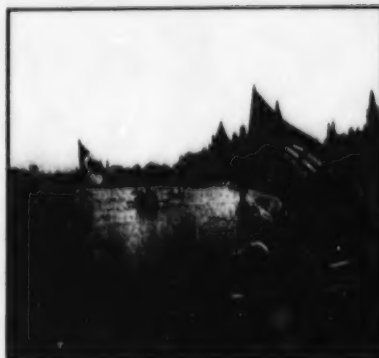
1. Cirque en bicycle, vers 1982

2. Programme d'interprétation de la nature dans le parc de la Gatineau, vers 1980

The 1980s

National Celebrations in the Capital

In the 1980s, historical and natural interpretation of the Capital became cultural programming. The scale of programming also evolved from regional to national as the Commission began to take responsibility for large-scale public celebrations, and events such as the Canoe Festival and sites such as the Old Log Farm were created. In 1982, the NCC was given the mandate to coordinate Canada Day celebrations. During the 1980s, both Canada Day and the Winterlude celebrations grew into national events.



1



2



3



4

1. Canoe Festival, 1981 to 1985
2. Interpretation program, Log Farm, Stony Swamp, c.1980
3. Douglas Fullerton skating on the Rideau Canal, c.1975, Fullerton family archives
4. Winterlude, c. 1980
5. Cultures Canada, Heritage Festival, c. 1980
6. Canada Day, c. 1985
7. Canada Day fireworks, c. 1979

Les années 1980

Des célébrations nationales dans la capitale

Dans les années 1980, la programmation culturelle, dans la capitale, vient s'ajouter à l'interprétation historique et à l'interprétation de la nature. Les programmes régionaux prennent une ampleur nationale lorsque la Commission commence à assumer la responsabilité de célébrations publiques à grande échelle, ainsi que d'activités comme le Festival du canot et de sites comme la Vieille Ferme. En 1982, la Commission reçoit le mandat de coordonner les célébrations de la fête du Canada. Durant les années 1980, cette fête ainsi que le Bal de Neige se transforment en manifestations d'envergure nationale.



5



6



7

1. Le Festival canadien du canot tenu de 1981 à 1985
2. Programme d'interprétation à la Vieille Ferme à Stony Swamp, vers 1980
3. Douglas Fullerton potinant sur le canal Rideau, vers 1975, archives de la famille Fullerton
4. Bal de Neige, vers 1980
5. Cultures Canada, Festival du patrimoine, vers 1988
6. Fête du Canada, vers 1985
7. Feux d'artifice de la fête du Canada, vers 1979

The Late 1980s

Developing Symbolic Events and Programs for All Canadians

The late 1980s and early 1990s was a period of consolidation for National Capital Commission programming. In 1988, the NCC mandate was renewed to confirm the Commission's burgeoning role as an animator of the Capital and coordinator for the "federal family" of government departments involved in animation activities.

The Commission was mandated by Parliament to take a more proactive role in enhancing the symbolic quality of the National Capital Region through the presentation of nationally meaningful events and programs.

A series of cultural activities, including Connexion, were introduced. Programming moved to prominent Capital sites, such as Parliament Hill, with the introduction of the Christmas Lights Across Canada program and the Parliament Hill Info-Tent for visitors to the Capital.

With the Commission's expanded mandate came a corresponding growth in the size of the target audience for Capital events and activities. This, in turn, gave rise to more partnerships for Capital programming — involving municipal and regional governments, other federal institu-

tions, commercial sponsors and the local tourism industry.

The late 1980s saw the first extensive research on the attitudes and expectations of Canadians about the future role of their Capital. From this research emerged Destination '88 and '89, a partnership of different Capital organizations focusing on the development of Capital tourism services, with an emphasis on the promotion of the Capital's symbolic sites. Services such as the *Visitor Guide*, Visibus, and Capital Radio were introduced.



La fin des années 1980

L'organisation d'activités et de programmes symboliques pour tous les Canadiens et les Canadiennes

À la fin des années 1980 et au début des années 1990, la programmation à la Commission de la capitale nationale est renforcée. En 1988, le mandat de la Commission est renouvelé, confirmant le nouveau rôle de la Commission dans l'animation de la capitale et la coordination de la « famille fédérale » de ministères gouvernementaux participant aux activités d'animation. Le Parlement confère alors à la Commission le mandat de jouer un rôle plus dynamique afin de rehausser la qualité symbolique de la région de la capitale nationale, et ce, en présentant des activités et des programmes qui soient significatifs à l'échelle du pays.

Une série de manifestations culturelles, y compris Connexion, sont organisées. Les programmes sont présentés dans des lieux de la capitale bien en vue comme la colline du Parlement. On assiste à l'inauguration du programme Les lumières de Noël au Canada et à la mise sur pied de l'Info-tentepour les visiteurs de la colline du Parlement.

La taille du public cible des activités de la capitale grossit à l'instar de l'élargissement du mandat de la Commission. Cette croissance donne lieu à la création d'un nombre accru de partenariats pour l'organisation de programmes dans la capitale avec les gouvernements municipaux et régionaux, d'autres organismes

fédéraux, des commanditaires commerciaux et l'industrie touristique locale.

À la fin des années 1980, on procède à la première étude d'envergure sur les attitudes et attentes des Canadiens et des Canadiennes quant au rôle futur de la capitale de leur pays. Cette étude aboutit à la création de Destination 88 et 89, un partenariat regroupant des organismes de la capitale s'intéressant à l'établissement de services touristiques afin de promouvoir les lieux symboliques de la capitale. On assiste ainsi à la création de produits et services comme le *Guide du visiteur*, Visibus et la Radio de la capitale.



2

1. Les lumières de Noël au Canada sur la colline du Parlement, 1996
2. Info-tente destinée aux visiteurs de la colline du Parlement, 1995

The 1990s

Towards Outreach and Partnership

The 1990s marked a period of maturity for the public activities function within the NCC. The emphasis on the Symbolic Capital, which began to take form in the late 1980s, came to fruition in this decade as the Commission began to deliver large-scale symbolic programs in the heart of the Capital, such as *Reflections of Canada: A Symphony of Sound and Light* on Parliament Hill. Cultures Canada, the result of a partnership among five federal institutions, was also one of the most successful initiatives of this period.

In 1992, Canada's 125th anniversary was celebrated with a new type of programming focused on Canadian achievement. One of the sites, Canada House, successfully communicated 125 years of Canadian accomplishments in a variety of fields. The 1990s also witnessed an expansion of NCC national outreach efforts, including a new promotional partnership among Canadian capital cities.

In the mid- to late-1990s, the NCC consolidated its public activities infrastructure with the redevelopment of the Capital Infocentre, expansion of

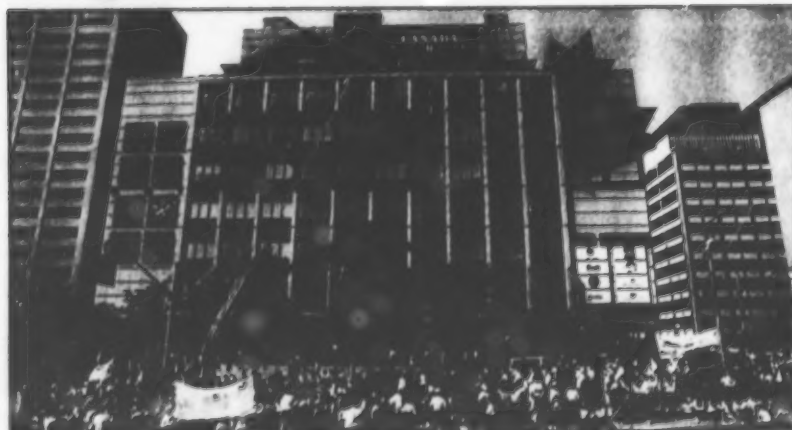
Gatineau Park, and development of several new thematic approaches (notably, the international aspects of the Capital and the new millennium). Fiscal restraint in the latter part of the decade resulted in greater rationalization and a renewed focus on visitor needs. Public activities were directed toward the physical heart of the Capital and those programs deemed to be most pertinent to the NCC's role and mandate. This period was also characterized by increased focus on young Canadians.



1



2



3

1. Opening of the Capital Infocentre, 1996
2. Inside the Capital Infocentre, 1997
3. Canada House 125, 1992
4. Cultures Canada, Hepean Point, c. 1990
5. Celebrate Canada in the Capital, 1998

Les années 1990

Vers le partenariat et le rayonnement national

Les activités publiques de la Commission de la capitale nationale atteignent leur pleine maturité dans les années 1990. Le profil de capitale symbolique, qui commence à voir jour à la fin des années 1980, se concrétise durant les années 1990 avec l'organisation de programmes symboliques à grande échelle au cœur de la capitale tels que *Réflexions du Canada : une symphonie en son et lumière* sur la colline du Parlement. Cultures Canada, fruit d'un partenariat entre cinq institutions fédérales, compte aussi parmi les réalisations ayant remporté le plus de succès pendant cette période.

En 1992, on inaugure, à l'occasion du 125^e anniversaire du Canada,

un nouveau type de programmes axés sur les réalisations canadiennes : Canada 125. Un des sites mis sur pied pour souligner l'anniversaire, soit la Maison du Canada, montre 125 ans de réalisations canadiennes dans des domaines variés. Les années 1990 seront aussi marquées par l'expansion des efforts de rayonnement de la Commission de la capitale nationale à l'échelle du pays, y compris un nouveau partenariat de promotion avec les capitales provinciales et territoriales canadiennes.

Du milieu à la fin des années 1990, la Commission de la capitale nationale raffermi l'infrastructure de ses activités publiques en créant

l'Infocentre de la capitale, en élargissant le nombre d'activités culturelles dans ses parcs et en adoptant plusieurs nouvelles approches thématiques comme le volet international de la capitale et le nouveau millénaire. Des restrictions financières, vers la fin de la décennie, se traduisent par une rationalisation accrue et par une attention renouvelée à l'égard des besoins des visiteurs. Les activités publiques sont dirigées vers le centre urbain de la capitale et vers les programmes jugés plus pertinents quant au rôle et au mandat de la Commission. Une plus grande attention est accordée aux jeunes Canadiens et Canadiennes durant cette période.



4



5

1. Ouverture de l'Infocentre de la capitale, 1996
2. Intérieur de l'Infocentre de la capitale, 1997
3. Maison du Canada 125, 1992
4. Cultures Canada à la pointe Napan, vers 1990
5. Fêtons le Canada dans les capitales, 1998

A major achievement in the latter part of the 1990s was the increased focus on the emerging Capital Stages along Confederation Boulevard. Public programs along this great ceremonial route offered a combination of large-scale events and tangible symbols in the Boulevard's representation of Canadian nationhood.

The 1996 opening of the Capital Infocentre on Wellington Street (across from Parliament Hill) gave Confederation Boulevard a new focus. Thanks to development along the Boulevard, and the opening of the Infocentre as the starting point for a Capital experience, more visitors can orient themselves toward the institu-

tions, monuments and activities located along Confederation Boulevard.

During the 1990s, the number of cultural events that the NCC produces or supports has increased as four-season activities became a reality. The international dimension of the Capital has also been enhanced by programs such as Canada and the World at Rideau Falls Park and the Gateway to China event (which took place within the framework of Winterlude). The NCC's outreach activities with other Canadian capital cities, in terms of beautification and educational or symbolic aspects, are also present in the Capital through the

Confederation Boulevard banners. Today, a series of year-round, high-quality events — supported by a growing network of partners, sponsors and volunteers — reaches out to Canadians and draws them to the National Capital Region.

The line-up of public activities, which is expanding as Canada approaches the new millennium, includes programs that interpret the Canadian experience to Canadians — especially young Canadians — and involve them in the life of the Capital through marketing campaigns, Capital visits, broadcasting and various national outreach activities.



1



2

1. Canadian Tulip Festival, Commissioners Park, c. 1994
2. Confederation Boulevard banner program, honouring the International Year of the Family, 1994
3. Canada and the World Interpretation Centre, underlining Canadian achievements in the world, 1996

L'émergence des « scènes de la capitale » le long du boulevard de la Confédération est une réalisation importante de la dernière moitié des années 1990. Ce magnifique parcours d'honneur a servi de théâtre à une foule de programmes publics alliant activités d'envergure et symboles concrets dans leur représentation du peuple canadien.

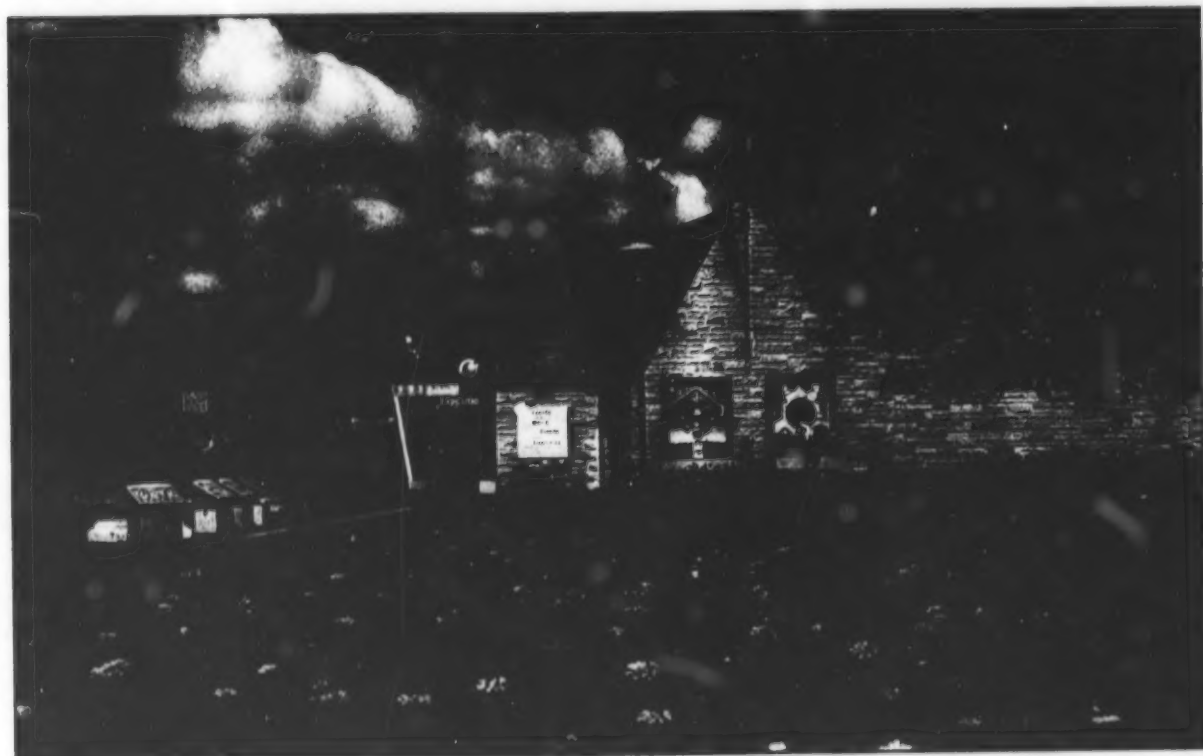
En 1996, l'ouverture de l'Infocentre de la capitale sur la rue Wellington, en face de la colline du Parlement, confère au boulevard de la Confédération un nouveau centre de rayonnement. Grâce aux aménagements apportés le long du Boulevard et à l'ouverture de l'Infocentre en tant que point de départ de l'expérience de la capitale, un plus grand nombre de visiteurs peuvent s'orienter vers les établissements, monuments et

activités qui jalonnent le boulevard de la Confédération.

Au cours des années 1990, le nombre d'activités culturelles organisées ou appuyées par la Commission de la capitale nationale augmente, et une programmation peut ainsi être proposée pendant toute l'année. La Commission met également en relief le volet international de la capitale au moyen de programmes comme Le Canada sans frontières au parc des Chutes-Rideau et Regard sur la Chine dans le cadre du Bal de Neige. Les bannières du boulevard de la Confédération servent de témoignage vivant des activités de rayonnement qu'entreprend la Commission avec d'autres capitales canadiennes. Le partenariat avec les capitales canadiennes touche l'embellissement ainsi que les volets

éducatif et symbolique. De nos jours, une série d'événements de haute qualité offerts toute l'année — et appuyés par un réseau croissant de partenaires, de commanditaires et de bénévoles — suscitent l'intérêt des Canadiens et des Canadiennes, et les attirent dans la région de la capitale nationale.

La liste d'activités publiques, qui va en augmentant à mesure que le Canada approche du nouveau millénaire, comprend des programmes qui interprètent l'expérience du Canada pour les Canadiens et les Canadiennes — surtout les jeunes — et qui les fait participer à la vie de la capitale au moyen de campagnes de marketing, de visites de la capitale, de télédiffusions et d'une foule d'activités de rayonnement national.



3

1. Festival canadien des tulipes dans le parc des Commissaires, vers 1994
2. Le programme des bannières sur le boulevard de la Confédération marquant l'Année internationale de la famille, 1994
3. Le centre d'interprétation « Le Canada sans frontières » souligne les réalisations canadiennes sur la scène mondiale, 1996

Towards the Next Millennium

The arrival of the new millennium will be celebrated in the National Capital Region, across Canada and around the world. The National Capital Commission has allocated resources for millennial programming and has stepped up efforts to engage its partners in a plan that includes a national New Year's Eve broadcast on Parliament Hill and a youth program called "Future Trek" in the summer of 2000.

The NCC will also use existing programs and events honouring Canadian culture and nationhood to celebrate the turn of the millennium. They include Canada and the World (the NCC's newest international program) and a special illumination of Confederation Boulevard during the Christmas Lights Across Canada program.

The NCC uses radio, television and the Internet to reach out to millions of

Canadians every year, with programs such as the Canada Day broadcast. Since the launch of the NCC Website (www.capcan.ca) in 1997, a flood of people have explored the Capital electronically.

Links between the provinces, territories, and Canada's Capital Region are very important to the NCC. Every year, as part of a national banner program, the NCC decorates the Capital Region with banners to mark various provincial and territorial anniversaries. As well, the NCC is a key player in the Canadian Capital Cities Organisation (the CCCO), which works to develop and strengthen the economic, cultural and symbolic significance of Canadian capitals. The CCCO endorsed a plan to transform the Capital Family Experience into a national exchange. In celebration of the new millennium, the program will be expanded, and each capital city will be invited to host a

family from each province and territory during the 2000 Canada Day celebrations.

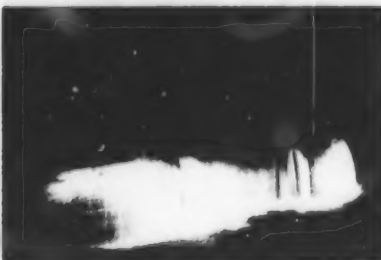
Canada's future belongs to the young. The NCC is reaching out to more and more young Canadians with various publications and programs, including the following: *Capital Adventures*, a teachers' guide produced with several partners, *Capital Quiz*, an educational game show activity, the Winter Poster Contest, a national competition that children can now enter through the Internet, *The Cyber Pal Pursuit: Discovering Canada's Capital Cities*, an activity booklet, and the *Youth Ambassador Magazine*, a quarterly publication for 15- to 19-year-olds in which young people learn about Canada and its Capital, and about one another's differences and similarities — a process which encourages feelings of pride and unity.



1



3



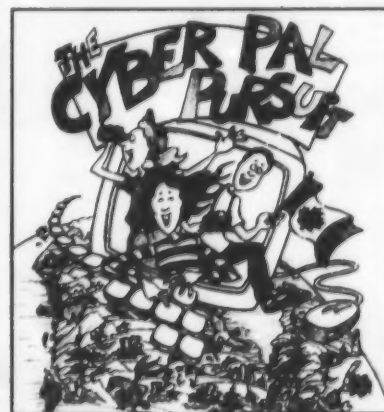
4



2



5



6

1. *Reflections of Canada: A Symphony of Sound and Light*, 1995
2. *Capital Quiz*
3. Summer concert at the Canadian Museum of Civilization, 1997
4. Night view of Rideau Falls, 1997
5. *Gateway to China*, 1997
6. Poster from *The Cyber Pal Pursuit: Discovering Canada's Capitals* booklet, 1998
7. Ice Breaker Show
8. Yukon choir singing during Christmas Lights Across Canada, a National Outreach program, 1996

Vers le prochain millénaire

L'arrivée du nouveau millénaire fera l'objet de festivités dans la région de la capitale nationale, dans tout le Canada et dans le monde entier. La Commission de la capitale nationale a affecté des ressources à la programmation du millénaire, et elle redouble d'efforts afin d'engager ses collaborateurs dans la réalisation d'un plan comprenant, d'une part, la télédiffusion des activités soulignant la veille du Nouvel An sur la colline du Parlement et, d'autre part, un programme destiné aux jeunes, intitulé « La randonnée du futur » et prévu pour l'été de l'an 2000.

En outre, la CCN profitera de ses activités et programmes courants qui mettent l'accent sur la culture et la nation canadiennes pour fêter l'arrivée du nouveau millénaire, soit le Pavillon Canada-Monde (le plus récent programme international de la Commission) et une illumination spéciale sur le boulevard de la Confédération durant le programme des Lumières de Noël au Canada.

La Commission de la capitale nationale a recours à la radio, à la télévision et à Internet pour joindre

chaque année des millions de Canadiens et de Canadiennes, grâce à des programmes comme la télédiffusion de la fête du Canada. Du reste, depuis le lancement de son site Internet (www.capcan.ca) en 1997, un nombre considérable de personnes ont exploré la capitale par des moyens électroniques.

La Commission attache beaucoup d'importance aux liens entre les provinces, les territoires et la région de la capitale du Canada. Chaque année, dans le cadre de son programme national de bannières, la CCN décore la région de la capitale nationale avec des bannières signalant divers anniversaires dans les provinces et les territoires. De plus, la Commission joue un rôle clé dans l'Organisation des capitales canadiennes (OCC) qui a pour mission de développer et de renforcer la signification économique, culturelle et symbolique des capitales canadiennes. L'OCC a adopté un plan qui transforme le programme de visites familiales dans la capitale en un programme d'échange national. Afin de souligner le nouveau millénaire, ce programme sera élargi, et chaque

capitale sera invitée à recevoir une famille de chaque province et territoire durant les réjouissances qui entoureront la fête du Canada en l'an 2000.

L'avenir du Canada appartient aux jeunes. C'est ainsi que la CCN leur tend la main et rejoint de plus en plus de jeunes Canadiens et Canadiennes par l'intermédiaires de différents programmes et publications, y compris : *À la découverte de la capitale*, un guide à l'intention des enseignants, produit conjointement avec plusieurs collaborateurs; le *Défi de la capitale*, un jeu-questionnaire éducatif; le concours d'affiches hivernales, un concours national auquel les enfants peuvent maintenant participer par le biais d'Internet; *À la recherche des cybercamarades : découvrons les capitales canadiennes*, un livret d'activités; le *Magazine des jeunes ambassadeurs*, une publication trimestrielle s'adressant aux jeunes de 15 à 19 ans qui les sensibilise à leurs ressemblances et leurs différences respectives tout en leur communiquant de l'information sur le Canada et sa capitale — un processus qui suscite des sentiments de fierté et d'unité.



6



7

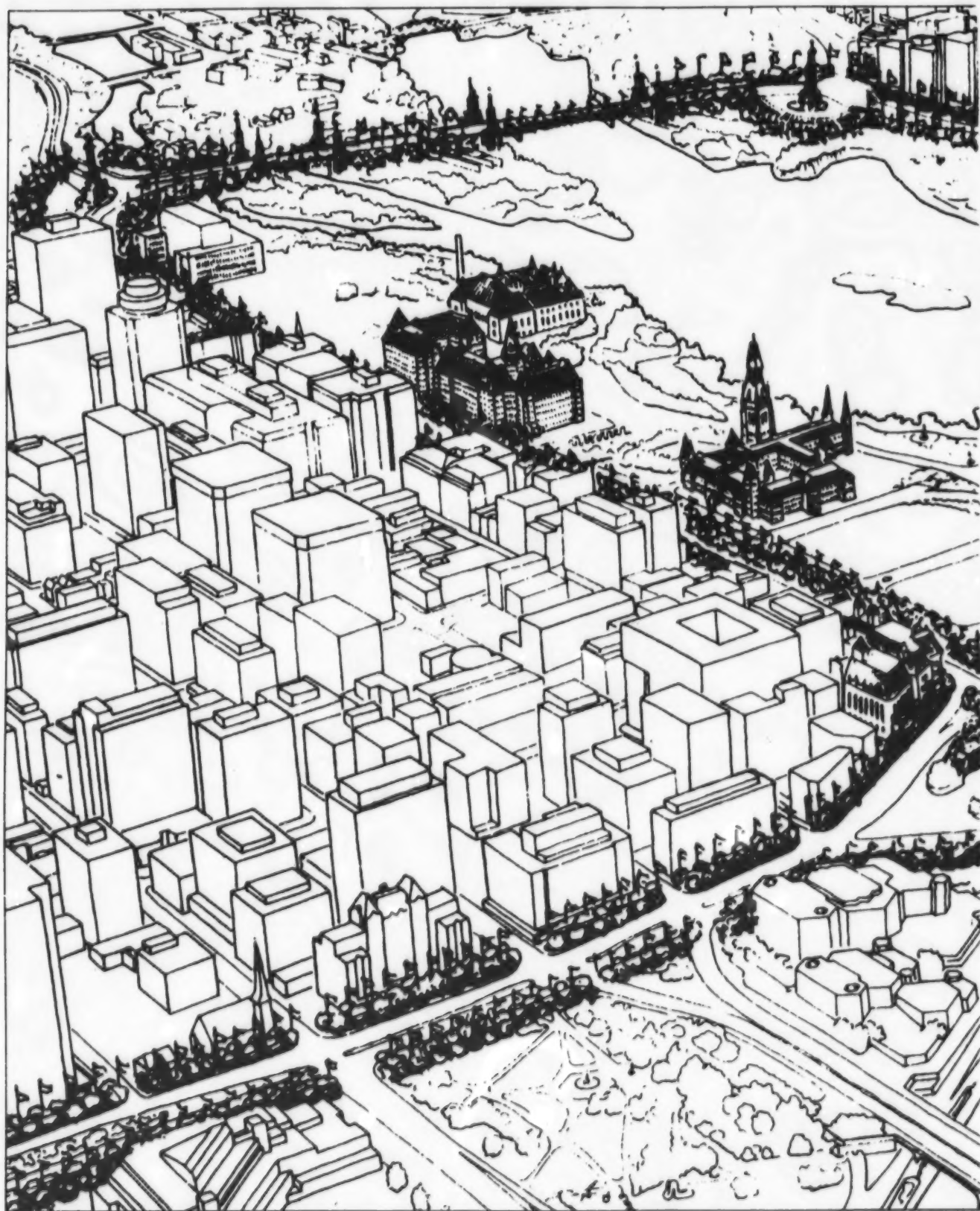


8

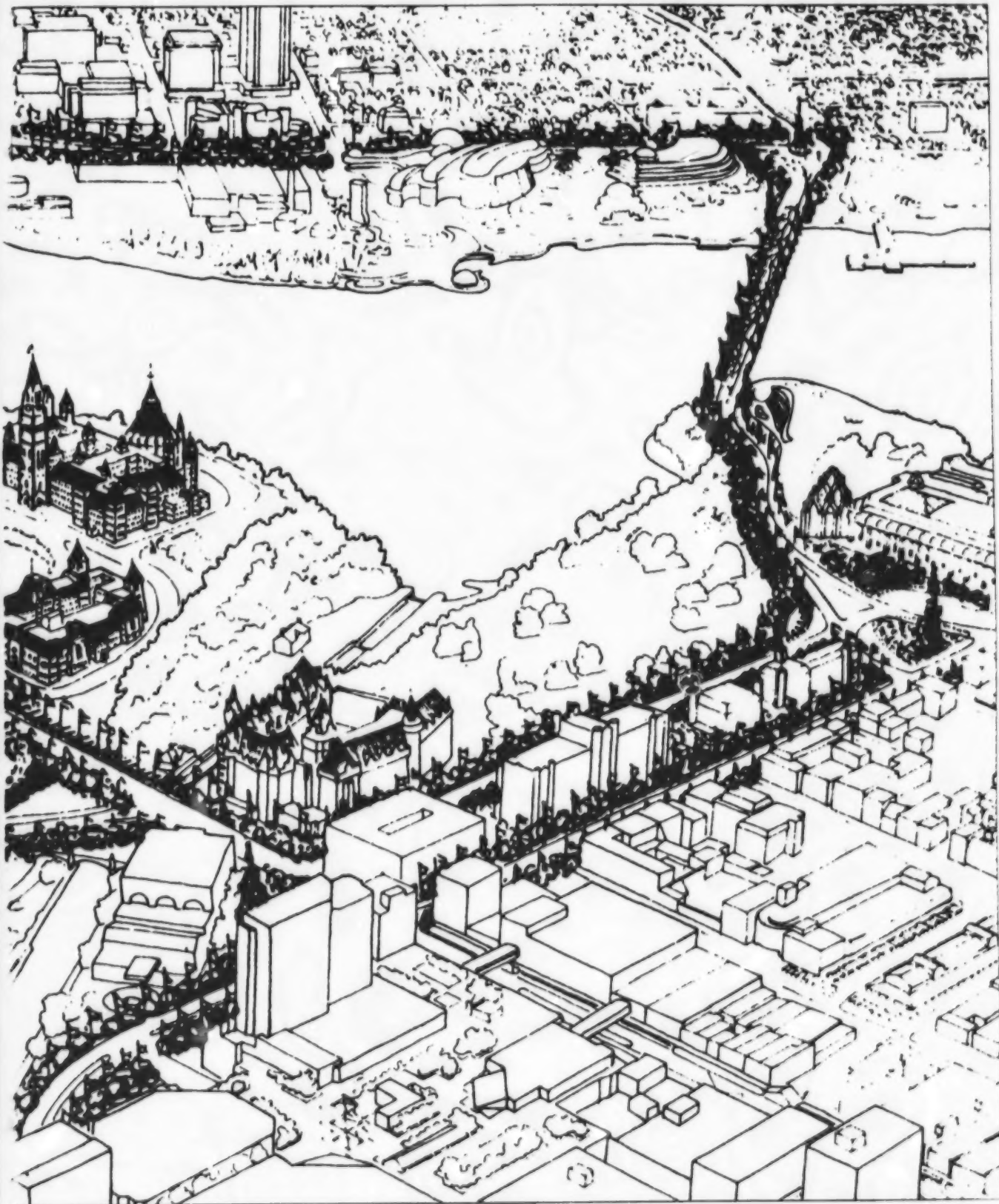
1. *Réflexions du Canada : une symphonie en son et lumière*, 1995
2. *Défi de la capitale*
3. *Concert d'été au Musée canadien des civilisations*, 1997
4. *Les chutes Rideau la nuit*, 1997
5. *Regard sur le China*, 1997
6. *Affiche du livre À la recherche des cybercamarades : découvrons les capitales du Canada*, 1998
7. *Spectacle du Grand Frisson*
8. *Chorale du Yukon se produisant dans le cadre des Lumières de Noël au Canada*, programme du Rayonnement national, 1996

Visions and Planning Initiatives that Shape the Future (1988-1998)

5



Concept Plan of Confederation Boulevard, Commercial Route, c. 1985



Visions and Planning Initiatives that Shape the Future (1988-1998)

Master and Sector Plans

Between 1988 and 1998, inspired by the 1988 *Plan for Canada's Capital*, a number of master and sector plans

were prepared. Major initiatives include the *Gatineau Park Master Plan* (1990), the *Greenbelt Master Plan*

(1996) and preliminary research in support of the *Urban Lands Master Plan* (2001).

The Gatineau Park Master Plan — Nature on the Capital's Doorstep (1990)

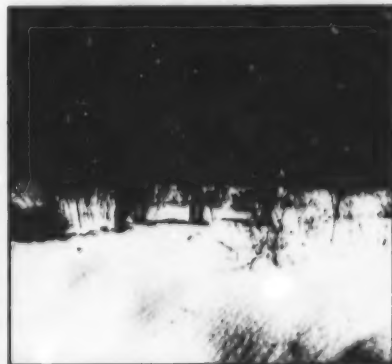
Gatineau Park is a natural park under federal jurisdiction, and as such is governed by the *National Capital Act*. Its role of contributing to the symbolism and experience of the Capital of Canada differs from national parks which are governed by the *National Parks Act*. Gatineau Park covers an area of 35 600 hectares of the Laurentian Shield in Western Quebec between the Ottawa and Gatineau rivers. Triangular in form, the Park is 56 kilometres long and 24 kilometres at its widest point, stretching from the municipality of La Pêche on the Gatineau River to the edge of the Laurentian Escarpment, which dominates the Ottawa Valley. This unique area of green space, clear lakes, forests and sweeping vistas preserved in their natural state is home to white-tailed deer, wolf, beaver and a wide variety of plants. The particular location of the Park, with its southern tip penetrating the heart

of the urban core, along with its cultural, historical and political contribution — evidenced by the presence of the Mackenzie King Estate, official residences and a federal government conference centre — together create one of the significant components of the green Capital.

In 1990, the NCC revised its Master Plan for Gatineau Park. The new plan provides for the perpetual protection of a sample of the Canadian wilderness as a part of the National Capital Region, in addition to underlining the historic and cultural dimensions of a Capital park. Building on the principles established in the 1988 *Plan for Canada's Capital*, the Master Plan focuses on balancing preservation and use. The result is the integration of the Park into the greater surrounding region, thereby encouraging visitors to the Capital to appreciate Canada's natural heritage,

and ensuring the appropriate management of Park lands, facilities and natural resources.

The 1990 *Gatineau Park Master Plan* reaffirms the objectives of conservation, interpretation and recreation, established in 1980. The first objective, conservation, is oriented toward the preservation of the natural environment. The second objective, interpretation, involves helping visitors learn about and appreciate the natural, historical and geological features of the Park. The third objective, recreation, provides year-round opportunities for visitors of all ages, interests and abilities to participate in a variety of recreational activities appropriate to a protected natural area. The Plan recognizes equally the cultural and political vocations of the Park.



2

1. Gatineau Parkway
2. Cross-country skiing in Gatineau Park
3. Parliament Hill, view from Gatineau Park
4. Beach at Philippe Lake

Des visions et des initiatives de planification qui façonnent l'avenir (1988-1998)

Les plans directeurs et les plans de secteurs

De 1988 à 1998, un certain nombre de plans directeurs et de secteurs ont été préparés en s'inspirant du *Plan de la capitale du Canada* de 1988, y compris

les suivants : le *Plan directeur du parc de la Gatineau* (1990), le *Plan directeur de la Ceinture de verdure* (1996) ainsi que des recherches préliminaires étayant

le Plan directeur des terrains urbains (2001).

Le Plan directeur du parc de la Gatineau (1990) : la nature aux portes de la capitale

Site naturel de compétence fédérale, le parc de la Gatineau est régi par la *Loi sur la capitale nationale*. Le rôle qui lui revient de contribuer au symbolisme de la capitale du Canada et à l'expérience que l'on en fait le distingue des parcs nationaux lesquels sont réglementés par la *Loi sur les parcs nationaux*. Le parc de la Gatineau couvre aujourd'hui quelque 35 600 hectares du Bouclier laurentien dans l'ouest du Québec, entre les rivières des Outaouais et Gatineau. De forme triangulaire, le parc s'étend sur 56 kilomètres, sa largeur atteignant 24 kilomètres entre la municipalité de La Pêche, sur la rivière Gatineau, et les abords de l'escarpement des Laurentides qui domine la vallée de l'Outaouais. Il s'agit d'une zone de verdure unique de lacs et de forêts, vaste réserve pour la flore et la faune, notamment le cerf de Virginie, le loup, le castor et nombre d'espèces végétales. Certains facteurs font que le parc de la Gatineau constitue un des principaux éléments de la

« capitale de verdure » : l'emplacement particulier du Parc avec son extrémité sud qui pénètre en plein cœur du milieu urbain, et sa dimension culturelle, historique et politique manifeste par la présence du domaine Mackenzie-King, des résidences officielles et d'un centre de conférence gouvernemental.

En 1990, la Commission de la capitale nationale procède à la révision du *Plan directeur du parc de la Gatineau*. Le nouveau plan consolide la protection d'un échantillon du paysage naturel canadien dans la région de la capitale nationale en plus de souligner la contribution historique et culturelle du Parc à la capitale. Conformément aux principes énoncés dans le *Plan de la capitale du Canada* de 1988, le *Plan directeur du parc de la Gatineau* s'efforce de maintenir un équilibre entre la préservation et l'utilisation de cette richesse, en intégrant le Parc à la région de la capitale, en incitant les visiteurs à mieux apprécier le

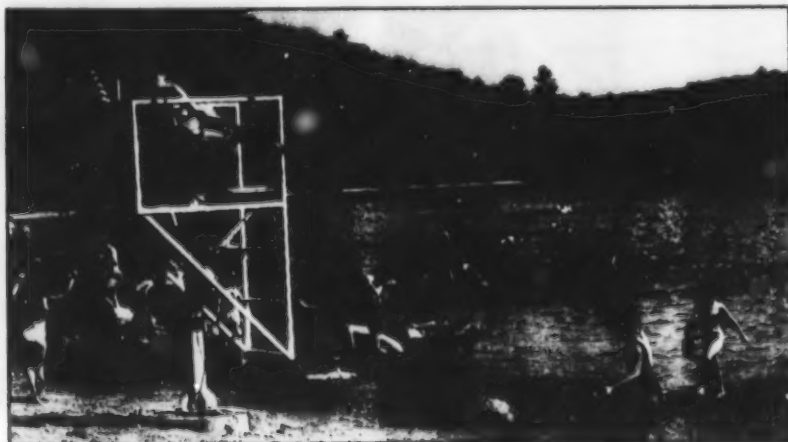
patrimoine naturel canadien, et en veillant à la bonne gestion du territoire, des installations et des ressources naturelles du Parc.

Le *Plan directeur du parc de la Gatineau* de 1990 réitère les vocations de conservation, d'interprétation et de récréation qui furent attribuées au Parc en 1980. La première de ces vocations vise la sauvegarde du milieu naturel. La seconde, soit celle d'interprétation, s'attache à faire mieux connaître et apprécier les caractéristiques naturelles, historiques et géologiques du Parc. Enfin, la troisième touche les occasions de participer à une variété d'activités de loisirs compatibles avec le milieu naturel protégé — activités qui sont offertes toute l'année aux visiteurs, quels que soient leur âge, leurs intérêts ou leurs capacités. Le Plan reconnaît également la vocation politique et culturelle du parc.



3

1. Promenade de la Gatineau
2. Ski de fond dans le parc de la Gatineau
3. Colline du Parlement, vue du parc de la Gatineau
4. Plage du lac Philippe



4

The Master Plan also recognizes the importance of the Park in fulfilling the NCC mandate. The Park symbolizes Canadian values as they pertain to the protection and enjoyment of nature. It also offers opportunities for a limited number of cultural institutions and official residences, as well as providing a meeting place for government functions.

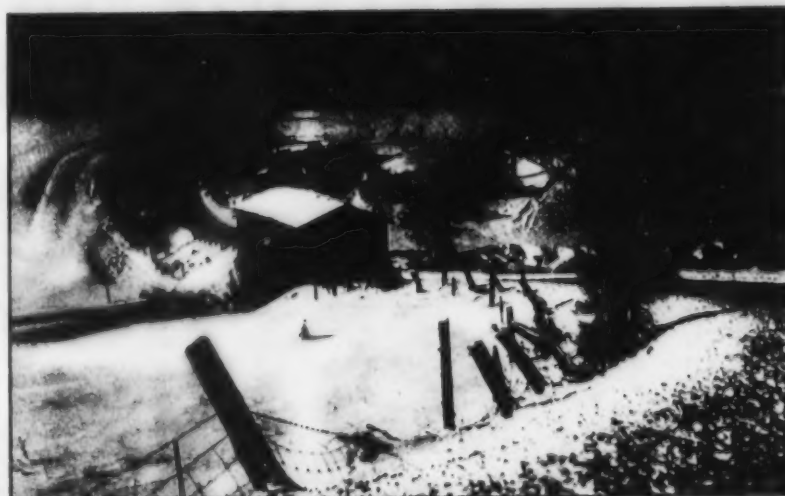
Each year, just minutes from the Capital's urban core, over a million people flock to Gatineau Park to enjoy walking, bicycling, downhill and cross-country skiing, swimming, going to beaches and picnic sites, camping, nature interpretation or simply relaxing away from the hectic pace of urban life. Increasingly, they also benefit from a variety of services provided to them in the neighbouring municipalities.

During the 1990s, a series of sector plans were initiated as a follow-up to the Master Plan. Their purpose was to refine the general themes included in the Master Plan and provide a more precise framework to simplify management and resolve issues. The *Gateway Sector Plan* (1992) and the *Parkway Sector Plan* (in progress) were developed. In 1998, the Meech Creek Valley land-use concept was approved for this newly acquired 634-hectare (1 400-acre) property, located in the Municipality of Chelsea (25 kilometres north of Parliament Hill).

Over the last 10 years, the Commission, through the strategic acquisition of properties such as Camp Fortune, the Meech Creek Valley and various private properties in the vicinity of Pink Lake, Meech Lake and Kingsmere, has consolidated Gatineau Park land and thus prevented inappropriate development. Numerous partnerships have been created: with Camp Fortune management for the operation of downhill skiing, with the City of Hull for the management of Des Fées Lake and with the private sector for maintenance and recreational services.



1



2



3

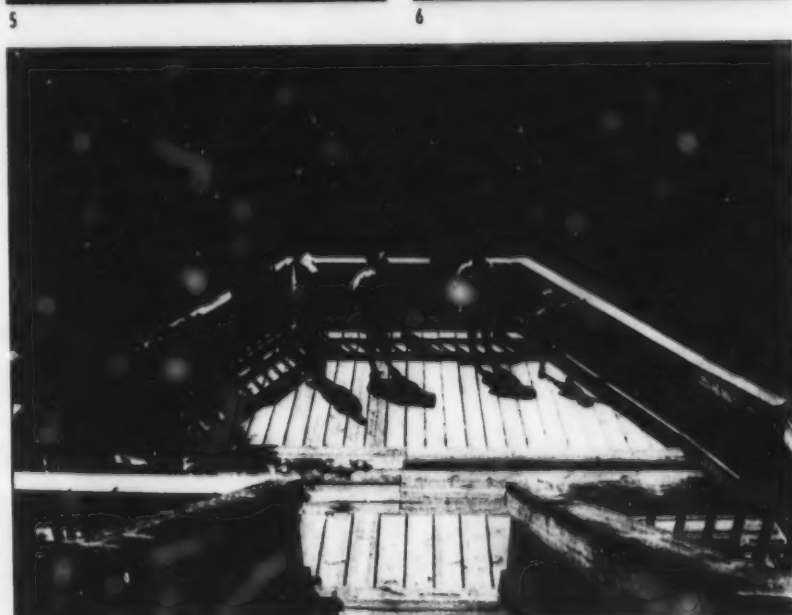
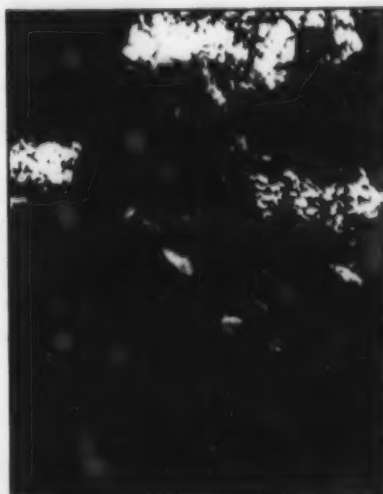
1. Mount King Lookout in Gatineau Park, 1997
2. Covered bridge, Meech Creek Valley, c. 1992
3. Start of the Keskine Loppet competition, 1996
4. Ruins of Mackenzie King Estate
5. Mackenzie King at his estate in Gatineau Park, c. 1941
6. New visitor information centre, near Gamelin Boulevard, 1998
7. Pink Lake Lookout

Le *Plan directeur du parc de la Gatineau* fait également état de l'importance du Parc en ce qui concerne le mandat de la Commission de la capitale nationale. Ainsi, le Parc devient un symbole des valeurs canadiennes en matière de protection de l'environnement et d'appréciation de la nature. Il permet aussi l'aménagement d'un nombre limité d'institutions culturelles et de résidences officielles, et sert de lieu de rencontre pour les besoins du gouvernement.

Chaque année, plus d'un million de visiteurs se rendent au parc de la Gatineau situé à quelques minutes du cœur de la capitale. Ils en profitent pour s'y promener, pratiquer la bicyclette, le ski alpin ou de randonnée, fréquenter ses plages et ses terrains de pique-nique ou de camping, visiter ses centres d'interprétation de la nature, ou simplement se détendre en oubliant l'agitation de la vie urbaine. Et, de plus en plus, les visiteurs bénéficient d'une variété de services mis à leur disposition dans les municipalités des environs.

Durant les années 1990, une série de plans de secteurs sont préparés à titre de suivi au *Plan directeur du parc de la Gatineau*. Ces plans visent à préciser les thèmes généraux du Plan directeur et à offrir un cadre plus précis pour simplifier la gestion et résoudre les problèmes. Figurent parmi ceux-ci le *Plan du secteur du seuil*, publié en 1992, et le *Plan du secteur de la Promenade*, en préparation. En 1998, à la suite de l'acquisition d'un nouveau terrain de 634 hectares (1 400 acres) dans la municipalité de Chelsea (à 25 kilomètres au nord de la colline du Parlement), le Concept d'aménagement de la vallée du ruisseau Meech est approuvé.

Grâce à l'acquisition stratégique de propriétés comme le Camp Fortune, la vallée du ruisseau Meech et de divers terrains privés dans les environs du lac Pink, du lac Meech et de Kingsmere, la Commission a renforcé le territoire du parc de la Gatineau au cours des dix dernières années, évitant ainsi des aménagements excessifs. Par ailleurs, de nombreux partenariats ont été établis, soit avec la direction du Camp Fortune pour l'exploitation du ski alpin, avec la Ville de Hull pour la gestion du lac des Fées et avec le secteur privé pour les services de gestion et de loisirs.



1. Belvédère du mont King dans le parc de la Gatineau, 1997
2. Pont couvert dans la vallée du ruisseau Meech, vers 1992
3. Départ de la compétition Keskinele Lappet, 1996
4. Ruines du domaine Mackenzie-King
5. William Lyon Mackenzie King à son domaine dans le parc de la Gatineau, vers 1941
6. Nouveau poste d'accueil, près du boulevard Gervais, 1998
7. Belvédère du lac Pink

The Recreational Pathways Master Plan — An Integrated Network (1994)

The planning of the integrated network of recreational pathways for the National Capital Region (NCR) is part of the NCC's general planning process as the continuation of the Gréber Plan and the *Plan for Canada's Capital* (1988). The network will help structure the landscape of the NCR. Since 1970, the NCC has developed more than 140 kilometres of recre-

ational pathways to link various points of interest in the NCR. Regional and local municipalities are also developing local recreational pathways. The *Recreational Pathways Master Plan — An Integrated Network* (1994) created a common vision of recreational pathways for the future of the NCR as a whole. A regional concept, based on an integrated

network within the region, has helped bolster the symbolic significance of the Capital as well as that of regional attractions. The plan also suggests design and maintenance standards, safety criteria and signage that will increase the profile of the network both nationally and internationally.



1

1. Recreational pathways along the Ottawa River Parkway, c. 1990
2. Sunday Bikeday program, c.1994

Le Plan directeur du réseau de sentiers récréatifs (1994) : un réseau intégré

La planification du réseau intégré de sentiers récréatifs au sein de la région de la capitale nationale fait partie de la planification générale de la Commission de la capitale nationale et constitue un prolongement du plan Gréber et du *Plan de la capitale du Canada* de 1988. Le réseau contribuera à structurer le paysage de la région. Depuis 1970, la

Commission a aménagé plus de 140 kilomètres de sentiers récréatifs reliant différents points d'intérêt dans la région de la capitale. Les municipalités régionales et locales ont aussi entrepris l'aménagement de sentiers récréatifs locaux. Le *Plan directeur du réseau de sentiers récréatifs* de 1994 expose une vision d'avenir pour les sentiers récréatifs de l'ensemble de la

région de la capitale. Un concept régional reposant sur un réseau intégré a contribué à rehausser la signification symbolique de la capitale et de ses attractions régionales. Le Plan propose aussi une série de normes de design et d'entretien, des critères de sécurité et une signalisation qui favorisera la visibilité du réseau à l'échelle nationale et internationale.



2

1. Sentiers récréatifs le long de la promenade des Outaouais, vers 1990

2. Vêlo-dimanche, vers 1994

The Greenbelt provides the Capital with a rural landscape of a breadth and diversity unequalled in any other North American city. This 20 000-hectare crescent of farms, forests, natural areas, recreational facilities, and public and private research facilities encircles the city of Ottawa and parts of the cities of Nepean and Gloucester. Ranging in width from 2 to 10 kilometres, the Greenbelt is within 8 kilometres of Parliament Hill and the heart of the Capital. The Greenbelt has shaped the Capital Region. It has helped ensure the protection of unique natural spaces characteristic of Canada (such as the Mer Bleue Bog)

and the conservation of rural areas and activities. Today, the Greenbelt is not only a place where people can enjoy recreational and educational activities, but it is also a site for economic and administrative activities.

In 1990, the Commission initiated a major planning review of the Greenbelt. Among other objectives, this review sought to reconcile urban growth on the periphery of the Greenbelt and to incorporate the NCC mandate into Greenbelt uses. As part of this process, over 150 students at nine Canadian university schools of urban and regional planning provided a Canada-wide

perspective on the Greenbelt's future. The *Greenbelt Master Plan* was approved in 1996 by the Commission, and reflects the views of literally thousands of people.

The Master Plan renews the vision of the Greenbelt as a diverse, multi-use rural landscape. It guides not only land use, but also landscape character and public programming to ensure that farms, forests, and natural areas remain defining elements of the Greenbelt — and Capital — experience. Visitor attractions connected by a Greenbelt pathway extending 55 kilometres from one end of the Greenbelt to the other provide visitors with a window on rural Canada in the Capital. Roads and other utilities connecting the outer urban areas to the Capital core are carefully clustered in landscaped corridors that reflect their rural settings.

The Master Plan marks a turning point in Greenbelt history. It will ensure that the Greenbelt provides an enduring, living symbol — in the Capital — of the rural landscapes that make up the vast majority of Canada's inhabited areas.



1. Bird's-eye view of the Greenbelt looking east from Kanata, including the Greenbelt Pathway, 1990
2. One of several research complexes (CANMET) that benefit from the isolation provided by the Greenbelt, 1996
3. Mer Bleue in the eastern Greenbelt, a wetland of international importance, 1996

La Ceinture de verdure de la capitale offre un paysage rural d'une ampleur et d'une diversité inégalées par les autres villes nord-américaines. Ce terrain en forme de croissant de 20 000 hectares, ponctué de fermes, de forêts, d'espaces naturels, d'installations de loisirs et d'établissements de recherche publics et privés entoure la ville d'Ottawa et certaines parties des villes de Nepean et de Gloucester. D'une largeur allant de deux à dix kilomètres, la Ceinture est située à moins de huit kilomètres de la Cité parlementaire et du cœur de la capitale. La Ceinture de verdure a contribué à la définition du tissu urbain, à la protection d'espaces naturels uniques et caractéristiques, tels que les tourbières de la Mer Bleue, et à la conservation du milieu rural et de ses activités. Aujourd'hui, elle offre des opportunités pour des activités de récréation et d'éducation, et des sites pour des activités d'ordre économique et administratif.

En 1990, la Commission de la capitale nationale entreprend un examen important de la planification de la Ceinture de verdure. L'initiative vise notamment à réconcilier la croissance urbaine à la périphérie de la Ceinture et à intégrer le mandat de la Commission aux utilisations de la Ceinture. Dans le cadre de l'examen, plus de 150 étudiants de neuf écoles universitaires canadiennes d'urbanisme et d'aménagement régional brossent un véritable tableau pan-canadien de l'avenir de la Ceinture

de verdure. En 1996, la Commission approuve le *Plan directeur de la Ceinture de verdure* qui reflète, en fait, les points de vue de milliers de personnes.

Le Plan directeur réaffirme la vision de la Ceinture de verdure en tant que paysage rural aux multiples volets et usages. Il guide l'utilisation du terrain ainsi que le caractère du paysage et la programmation publique afin de s'assurer que les fermes, les forêts et les réserves naturelles demeurent des éléments déterminants de l'expérience de la Ceinture de verdure et de la capitale. Des attractions touristiques reliées par un sentier s'étendant sur 55 kilomètres d'un bout à l'autre de la

Ceinture de verdure offrent aux visiteurs, depuis la capitale, un regard sur le paysage rural du Canada. Les routes et autres services publics reliant les régions urbaines externes au cœur de la capitale seront regroupés judicieusement de façon à former des corridors paysagers qui reflètent leur cadre rural.

Le Plan directeur marque un tournant dans l'histoire de la Ceinture : il permettra de veiller à ce que la Ceinture de verdure demeure, dans la capitale, un symbole vivant durable des paysages ruraux qui composent la grande majorité des régions habitées du Canada.



2



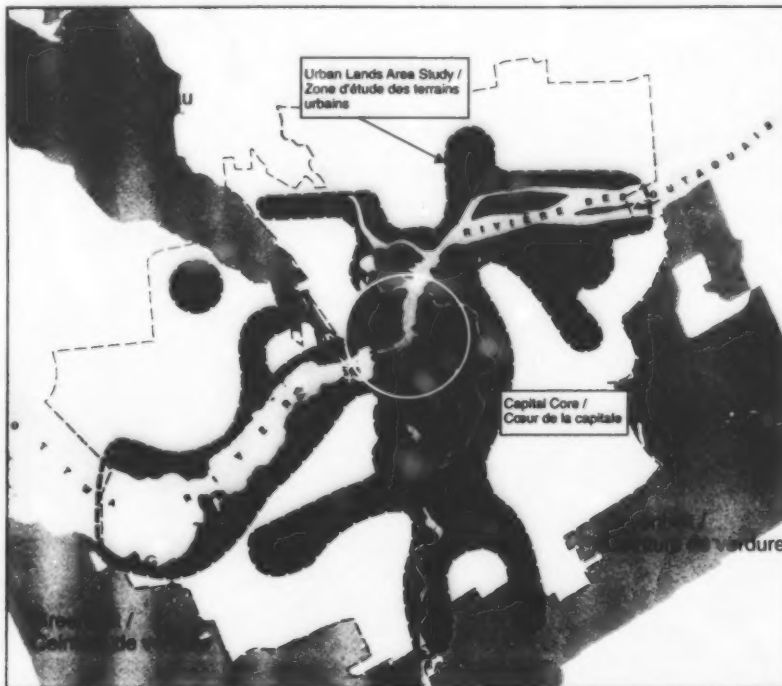
3

1. Vue à vol d'oiseau de la Ceinture de verdure de Kanata, vue vers l'est, incluant les sentiers récréatifs de la Ceinture de verdure, 1990
2. Un des nombreux centres de recherche (CANMET) bénéficiant de l'isolement fourni par la Ceinture de verdure, 1996
3. La Mer Bleue dans l'est de la Ceinture de verdure : une zone humide d'importance internationale, 1996

The Urban Lands Master Plan — Looking to the Capital Core

The ongoing Urban Lands Master Plan aims at developing a long-term vision to guide the planning, design, development, programming and management of federal urban lands in the National Capital Region. The plan also aims at harmonizing its own planning orientation with the orientation taken by local and regional municipalities.

Urban lands identified in the Master Plan belong to federal departments and agencies and are located within the urban sector limits of the Quebec Outaouais region and the Ontario side of the Ottawa River. The plan should be completed by 2001.



En cours d'élaboration, le Plan directeur des terrains urbains, vise à formuler une vision à long terme pour guider la planification, le design, l'aménagement, la programmation et la gestion des terrains urbains du gouvernement fédéral. On cherche aussi, dans le cadre de cet exercice, à harmoniser l'orientation du plan avec celle des administrations locales et régionales.

Les terrains urbains visés par le Plan directeur sont la propriété des ministères et organismes du gouvernement fédéral et sont situés à l'intérieur des limites du secteur urbain des deux côtés de la rivière. Ce plan devrait être achevé en 2001.



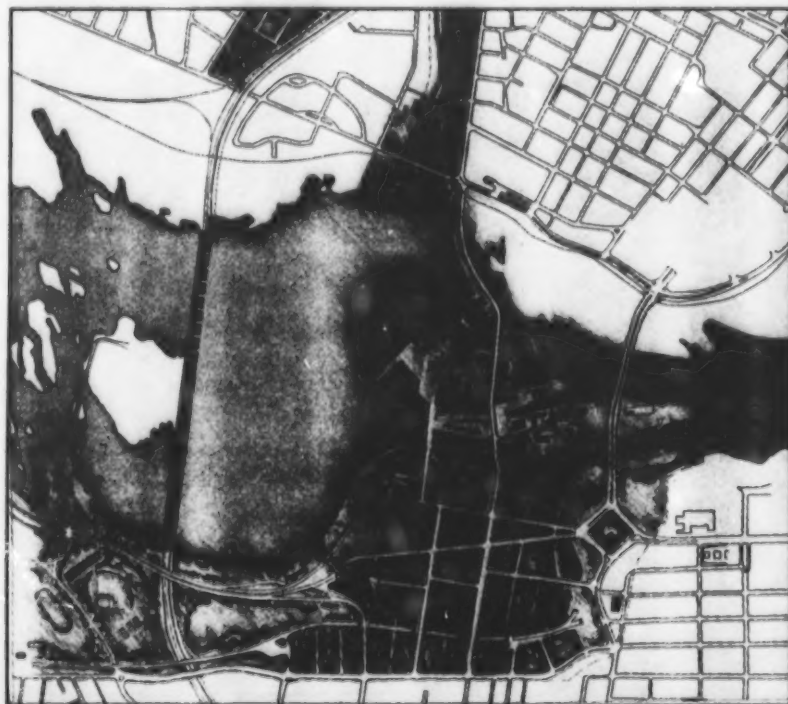
2

LeBreton Flats

One of the roles of the National Capital Commission is to ensure that land in the Capital is available for uses of national importance. LeBreton Flats offers an opportunity to ensure that there is a place for buildings of national significance in the future. Its location near Parliament Hill, adjacent to the Chaudières and Victoria islands and the Ottawa River, and at the west end of the Parliamentary Precinct and Confederation Boulevard, affords an opportunity to promote national symbols for tomorrow.

The LeBreton Flats Plan: Incorporating Official Plan Amendments (January 1997) reserves about 16 hectares of land along the Ottawa River in public ownership on behalf of all Canadians for open space uses and uses of Capital significance, such as museums. The LeBreton Flats waterfront will be reclaimed for future corporations and institutions of national significance. Today the river is virtually inaccessible, but the future will see the relocation of the Ottawa River Parkway to allow access to a public waterfront corridor. Also, a new Capital park, where large gatherings of Canadians could be held, will be developed.

The remainder of the site not retained in public ownership will become a downtown community where people will be able to live, work and play. The new LeBreton Flats community will help re-establish a downtown neighbourhood in the heart of the Nation's Capital. Up to 2 400 houses could be built, designed for people of all ages and incomes; there will be places to work integrated with residential areas; and the community will be linked by paths for walking and cycling.



1. Plan of core area west, 1990
2. LeBreton Flats model: looking east, 1993
3. Sketch of residential street, 1994
4. LeBreton Flats: aerial view, 1986
5. LeBreton Flats model: Booth Street, 1993
6. LeBreton Flats today: tomorrow, a new community, 1998

La Commission de la capitale nationale, parmi ses nombreux rôles, doit s'assurer que des terrains sont disponibles pour des utilisations d'importance nationale dans la capitale. Les plaines LeBreton offrent l'occasion de veiller à la disponibilité d'un emplacement pour des édifices d'importance nationale dans l'avenir. L'emplacement des Plaines, à proximité de la colline du Parlement, voisin des îles Victoria et des Chaudières et de la rivière des Outaouais, et à l'ouest du boulevard de la Confédération, en fait un lieu important pour la promotion des symboles nationaux de demain.

Le Plan des plaines LeBreton : incorporant les amendements au Plan officiel (janvier 1997) réserve, au nom de tous les Canadiens et Canadiennes, quelque 16 hectares de terrain sur les plaines LeBreton, le long de la rivière des Outaouais, aux fins d'espaces ouverts et d'utilisations d'importance pour la capitale telles que des musées. Le secteur riverain des Plaines sera consacré, dans l'avenir, à des sociétés et à des établissements d'importance nationale. Dans le secteur des plaines LeBreton, la rivière est aujourd'hui inaccessible ou presque, mais dans l'avenir, la promenade de l'Outaouais sera réaménagée pour permettre l'accès à un corridor riverain public. D'autre part, un nouveau parc de la

capitale sera aménagé pour accueillir de grands rassemblements pour les Canadiens et les Canadiennes.

Le reste des terrains du site, non conservés à titre de propriété publique, seront transformés en collectivité urbaine où l'on pourra vivre, travailler et se divertir. La nouvelle collectivité des plaines LeBreton favorisera le réaménagement central au cœur de la capitale nationale.

Le quartier pourra accueillir jusqu'à 2 400 résidences pour des gens de tous les âges et de toutes les couches de la société. Les quartiers d'habitation comprendront des lieux de travail reliés par des sentiers servant à la marche et au vélo.



6

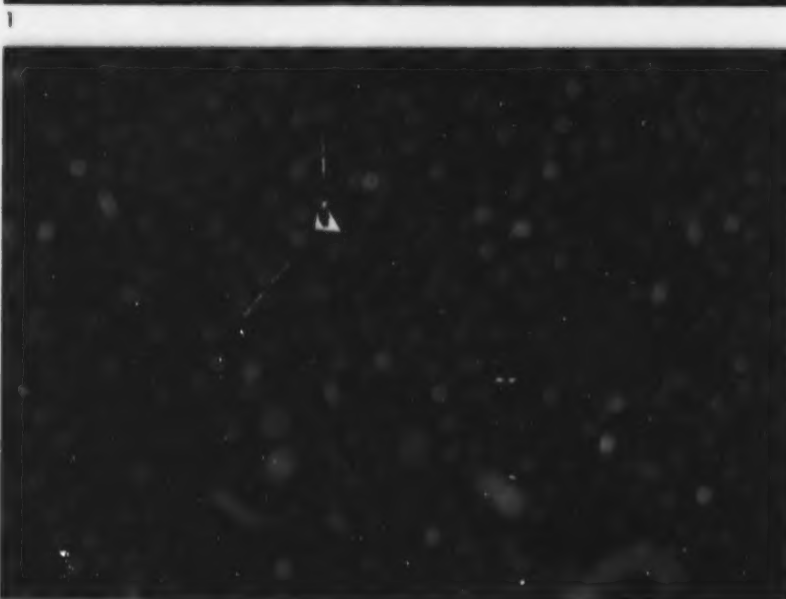
1. Plan du secteur central ouest, 1990
2. Maquette des plaines LeBreton, vue vers l'est, 1993
3. Esquisse d'une rue résidentielle, 1994
4. Les plaines LeBreton vues des airs, 1986
5. Maquette des plaines LeBreton : rue Booth, 1993
6. Les plaines LeBreton aujourd'hui; demain, une nouvelle communauté. 1998

Waterways in any community have two important functions. First, they are part of a functional ecosystem that is of critical importance to human survival. Second, they act as a part of our collective experience, what we know we have in common with others who live in a particular place.

The National Capital Region's waterways are a reflection of our country and its beginnings. They have played a key role in the economic and political history of Canada and continue to play a symbolic role today by linking Quebec and Ontario and creating a backdrop for many national institutions.

As in other communities, the NCR waterways and their shorelines serve many roles: they are an essential part of the Canadian experience; they increase the quality of life through their recreational functions; they are an important source of drinking water; and they provide wildlife habitat.

Facilitating public access to the shorelines has long been one of the Commission's development objectives. Responsibility for active recreation often rests with other agencies or other levels of government; the Commission's role is to act as a land-use coordinator and promoter of the best long-term use of federal lands within its jurisdiction. To this end, a number of inter-agency studies have been conducted on the development of watercourses. Environmental concerns were closely examined throughout their preparation.



1. Parliament Hill Promenade along the Ottawa River, 1998
2. Church of St-François-de-Sales, Gatineau
3. The Thompson-Parkins Mill (1842) across from Arnelia Island, c.1990
4. Bird's-eye view of Ottawa River looking west
5. Jacques-Cartier Park Marina
6. The remains of the industrial buildings on Victoria and Claudettes islands, c.1990

Les voies navigables, au sein d'une collectivité, jouent deux rôles déterminants : elles font partie d'un écosystème fonctionnel d'importance critique pour la survie humaine et, par ailleurs, elles font partie de notre expérience collective et des éléments communs que nous partageons avec nos concitoyens.

Les voies navigables de la région de la capitale nationale sont un reflet de notre pays et de ses origines. En effet, elles ont joué un rôle charnière dans l'histoire politique et économique du pays et elles continuent à jouer aujourd'hui un rôle symbolique en reliant les provinces de l'Ontario et du Québec. De plus, elles servent de toile de fond et de perspectives visuelles à plusieurs institutions nationales.

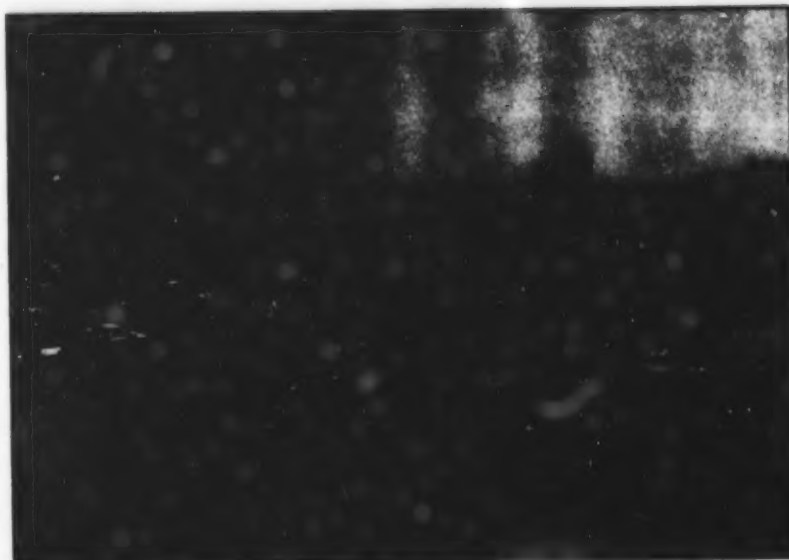
Comme dans bien des collectivités, les voies navigables et les terres riveraines de la région de la capitale nationale ont des rôles multiples : elles constituent une partie essentielle de l'expérience vécue des Canadiens et les Canadiennes, elles contribuent à améliorer la qualité de la vie grâce à leurs fonctions récréatives, elles demeurent une source importante d'eau potable et elles renferment des habitats fauniques.

Depuis longtemps, la Commission a à cœur de faciliter l'accès du public aux berges des cours d'eau. La responsabilité des loisirs revient souvent à d'autres organismes ou à d'autres paliers de gouvernement. Le rôle de la Commission consiste à coordonner et à promouvoir une utilisation optimale, à long terme, des terres fédérales dont elle a la responsabilité. À cette fin, la Commission a participé à l'élaboration de plusieurs études conjointes sur l'aménagement des cours d'eau et a veillé à l'examen approfondi des questions environnementales connexes.

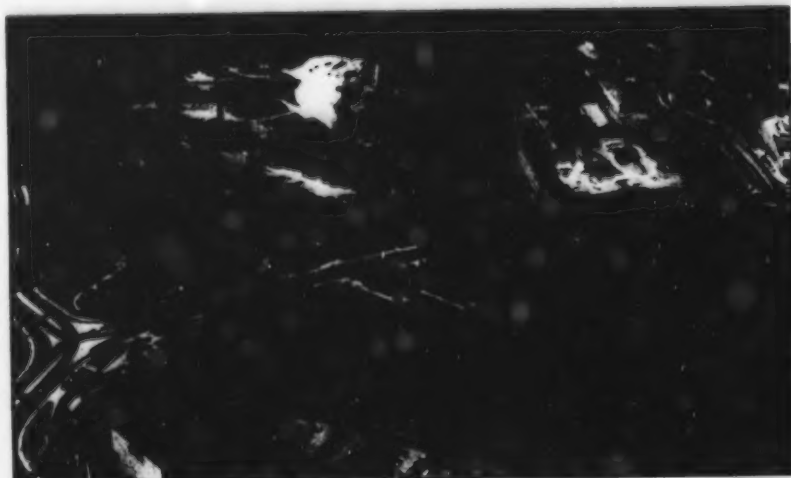
1. La promenade de la colline du Parlement le long de la rivière des Outaouais, 1990
2. Église Saint-François-de-Sales à Gatineau
3. Moulin Thompson-Parkins (1842) en face de l'Île Amalia, vers 1990
4. Vue à vol d'oiseau de la rivière des Outaouais vers l'ouest
5. Port de plaisance du parc Jacques-Cartier
6. Vestiges des bâtiments industriels sur les îles Victoria et des Chaudières, vers 1990



4



5



6

The federal government, as the largest landowner in the NCR, has a special responsibility to preserve shorelines under its ownership, and to manage all federal land in a manner that respects local watersheds and their receiving waters. It also has a role in communicating the significance and symbolic value of shorelines, as well as in providing opportunities for public enjoyment through facilities and programs.

Some of the key priorities of the 1999 Plan for Canada's Capital are to encourage public access to the NCR waterways in a manner compatible with environmental protection; to encourage the use of waterways and shorelines as potential stages for Capital interpretation, cultural programs and commemorations; and to make the core area basin (Ottawa River, Rideau Canal, Rideau Falls, Leamy Lake and Gatineau River) more accessible and meaningful to visitors — a key setting to tell the story of both Canada and the Capital.



1. Ring dam (1910) on Chaudières Falls and Hydro-Québec powerhouse Hall 2 (1912) near the Devil's Hole, c. 1988
2. Pedestrian bridge, Leamy Lake Park, 1998
3. Brewery Creek, Hall, 1988
4. Boat on Ottawa River

Le gouvernement fédéral, à titre du plus important propriétaire foncier de la région, a une responsabilité particulière, soit celle de préserver les rives sur ses propres terrains et de gérer tous ses terrains en tenant compte des bassins-versants et des eaux réceptrices. Il a aussi la responsabilité de faire connaître l'importance des rives situées sur ses propres terrains, de faire la promotion de leur valeur symbolique et de faciliter leur accès au public par l'entremise de programmes et de services.

Parmi les priorités clés établies dans le Plan pour la capitale du Canada de 1999, il faut noter les suivantes : encourager l'accès public aux voies navigables de la région de la capitale nationale tout en respectant les normes environnementales en vigueur; favoriser l'utilisation des voies navigables et des terres riveraines aux fins d'interprétation, de programmes culturels et de commémoration visant la capitale; augmenter l'accès au réseau hydrographique du cœur de la capitale formé par la rivière des Outaouais, le canal Rideau, les chutes Rideau, le lac Leamy et la rivière Gatineau; promouvoir ce réseau à des fins touristiques, comme emplacement privilégié pour retracer l'histoire du Canada et de sa capitale.



3



4

1. Barrage-voûte (1910) sur les chutes des Chaudières et centrale électrique Hydro-Québec Hull 2 (1912) près du Trou du diable, vers 1988

2. Pont piétonnier du parc du Lac-Leamy, 1998

3. Ruisseau de la Brasserie à Hull, 1988

4. Bateau-mouche sur la rivière des Outaouais

Urban Parks

The Capital's extensive park system, located on both federal and non-federal lands, has always made an important contribution to the Capital's green image. The 1988 *Plan*

for Canada's Capital identified the Capital's parks as ideal locations for the staging of events and activities designed to help visitors appreciate the unique qualities and attributes of

the Canadian experience. Urban parks are natural oases which should be protected.

Major's Hill Park and Nepean Point

These two important green spaces in the heart of the Nation's Capital boast a special combination of scenic, interpretive, environmental and historic resources that, in the context of their extraordinary location, make them unique and nationally important landmarks and vantage points.

Since 1991, the NCC has rectified and addressed many of the environmental problems, site utilization issues and long-term management requirements of Major's Hill Park. A multi-year implementation program has been undertaken to restore the lush character of the Park, to restore

normal park use patterns, and to better accommodate events and activities within the environmental framework of urban parks. Redevelopment of Major's Hill Park was completed in 1998.



1. Interpretive display: *The Canoe*, communicating early history of the Capital, Major's Hill Park, 1998
2. Major's Hill Park and Colonel By Plaza

Le vaste réseau de parcs de la capitale, qui occupe des terrains appartenant au gouvernement fédéral et à d'autres propriétaires, est depuis toujours l'un des principaux éléments de l'image de verdure de la capitale.

Le *Plan pour la capitale du Canada* de 1988 faisait valoir l'emplacement idéal des parcs de la capitale pour l'organisation d'activités conçues de façon à aider les visiteurs à apprécier les qualités et les caractéristiques uniques

de l'expérience canadienne. Les parcs urbains sont des « oasis naturelles » que l'on se doit de protéger.

Le parc Major's Hill et la pointe Nepean

Ces deux importants espaces verts offrent un éventail bien spécial de ressources panoramiques, interprétatives, environnementales et historiques qui, conjuguées à leur emplacement exceptionnel, en font des sites et des belvédères uniques d'importance nationale.

Depuis 1991, la Commission de la capitale nationale a corrigé et résolu beaucoup des problèmes environnementaux ainsi que des questions liées à l'utilisation des sites et aux exigences de gestion à long terme du parc Major's Hill. C'est ainsi qu'un programme pluriannuel a été lancé pour redonner à cet espace toute sa

beauté, pour y rétablir un profil d'utilisation acceptable et pour mieux accueillir les événements et les activités en fonction du cadre environnemental des parcs urbains. Le réaménagement du parc Major's Hill a été achevé en 1998.



1. Panneau d'interprétation « Le conoit » relatant l'histoire de la capitale, parc Major's Hill, 1998
2. Parc Major's Hill et place du Colonel By

Confederation Park

Originally designed as a temporary park for the inauguration of the National Arts Centre in 1967, Confederation Park has become one of the most appreciated and popular of the Capital parks. Toward the end of the 1970s, the Park evolved from a meeting place to a venue for festivals and cultural events (from Winterlude ice sculptures to the Festival franco-ontarien and Ottawa International Jazz Festival during summer). While these changes brought new pressures to bear upon the Park, they also revealed interesting possibilities for more creative use of park space. Beginning in 1994, the construction of the Regional Municipality of Ottawa-Carleton Plaza and the Provincial Court, the improvements proposed for Elgin Street as part of the Confederation Boulevard project, as well as the modifications to the Mackenzie King and Laurier bridges, confirmed the need to examine the

conception and continuing function of the Park. Much of the work to

redevelop Confederation Park was completed in 1998.



1

Jacques-Cartier Park

Historically, the Jacques-Cartier Park site was used as a place to stop and camp before portaging around the Chaudières Falls. A group of Iroquois remained near Charron House until 1903. In 1819, Philemon Wright and his sons became involved in river transportation between Hull and Grenville, Quebec. Due to its location and topography, the site also became an advantageous location for ship-building, repairs and wintering. Since the 1960s, the variety and intensity of Park use has increased considerably to include boating operations, events and festivals, sports and recreational activities. *The Jacques-Cartier Park Orientation Plan* (1991) was developed to protect the Park's historical features and ensure a balanced use of its resources for the benefit of everyone — especially children.



2

1. Winterlude, Crystal Garden, Confederation Park, 1997
2. Winterlude, Jacques-Cartier Park, 1993
3. Confederation Park: aerial view, 1997
4. Aerial view, Jacques-Cartier Park, c. 1991

Le parc de la Confédération, qui avait été conçu à l'origine comme une installation temporaire pour souligner l'inauguration du Centre national des Arts en 1967, est devenu l'un des parcs les plus appréciés et les plus populaires de la capitale. Vers la fin des années 1970, le Parc, qui était jusque-là un lieu de rencontre, devient un emplacement privilégié pour les festivals et les activités culturelles (des sculptures de glace du Bal de Neige jusqu'au Festival international de jazz d'Ottawa et au Festival franco-ontarien tenus durant l'été). Les changements ainsi survenus occasionnaient de nouvelles pressions mais révélaient du même coup des possibilités intéressantes qui allaient permettre d'exploiter le site de façon plus créative. À partir de 1994, s'est confirmé le besoin d'examiner la conception et le rôle continu du parc de la Confédération, et ce, à la lumière des éléments suivants :

l'aménagement de la Place des festivals devant les bureaux de la Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton et de la Cour provinciale; les améliorations proposées à la rue Elgin dans le cadre du projet du boulevard de la Confédération; les travaux

effectués sur le pont Mackenzie-King et Laurier. Une grande partie des travaux de réaménagement du parc de la Confédération ont été exécutés en 1998.



3

Le parc Jacques-Cartier

Traditionnellement, le site occupé par le parc Jacques-Cartier a servi de halte et de lieu de campement aux voyageurs qui faisaient du portage et s'apprêtaient à franchir la chute des Chaudières. Du reste, un groupe d'Iroquois demeurera près de la maison Charron jusqu'en 1903. En 1819, Philemon Wright et ses fils exploitent le transport fluvial entre Hull et Grenville, au Québec. En raison de sa situation et de sa topographie, ce site est également devenu intéressant pour la construction et la réparation navales ainsi que pour l'hivernage des embarcations. Depuis les années 1960, le parc Jacques-Cartier est exploité à des fins de plus en plus variées, y compris la navigation de plaisance, les festivals et autres manifestations du genre, ainsi que les activités sportives et récréatives. Le *Plan d'orientation du parc Jacques-Cartier* (1991) a été établi pour préserver les caractéristiques historiques du Parc et pour veiller à l'exploitation



4

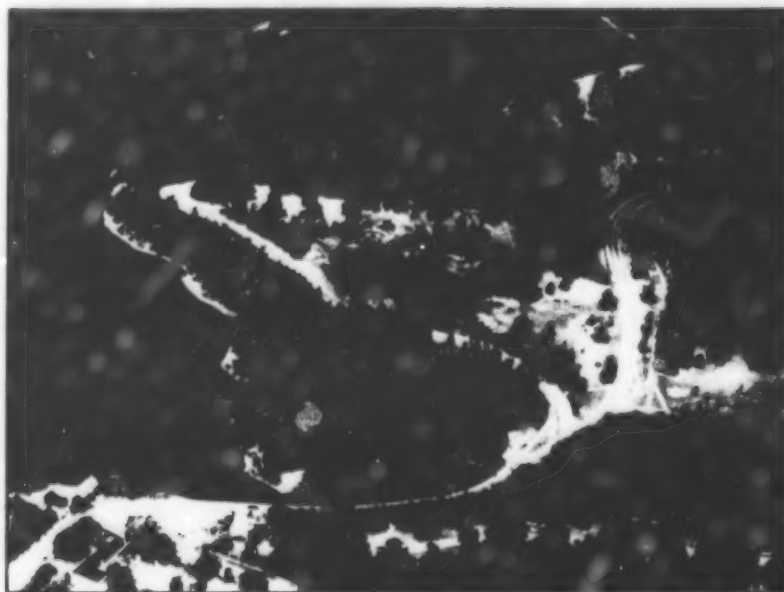
équilibrée de ses ressources dans l'intérêt de tous, en particulier celui des enfants.

1. Bal de Neige, Ralliers de glace, parc de la Confédération, 1997
2. Bal de Neige au parc Jacques-Cartier, 1993
3. Parc de la Confédération, vue aérienne, 1997
4. Parc Jacques-Cartier, vue aérienne, vers 1991

Rockcliffe Park

Rockcliffe Park is one of the NCR's oldest parks and the first to be conserved for its many and varied natural features. Its natural qualities have been upheld by the Park's various managers over the past century. Up into the early 1950s, Rockcliffe Park was one of the only developed urban parks easily accessible by public and private transportation. The Park provided facilities for passive and active recreation, such as snowshoeing, picnicking, walking and boating. The NCC regards Rockcliffe Park as a unique, significant and valuable component of the Capital's natural and open space network, and considers its preservation and its physical rehabilitation and enhancement as essential to the environmental quality of the Capital. In 1998, the Commission approved a redevelopment plan to guide rehabilitation of the Park over the next 10 years. Since Rockcliffe Park represents Canada's

rich urban natural heritage, the ecological integrity of the original landscape will be restored.



1

Leamy Lake Park

Since it opened in 1961, Leamy Lake Park has become a prime tourist recreation area and a major green space conservation area. Its geographical location made it a preferred trading site and encampment area for the First Nations people of the greater Outaouais region. During the prehistoric period, Aboriginal populations would occupy the site for short layovers. During colonization of the region, the site was used extensively by the forest industry for log runs. Today, following several excavations, the site is recognized as the richest archaeological site in the Outaouais. Its vast ornithological and archaeological attributes and its diversity of flora and fauna contribute to its role as a major urban park. *The Leamy Lake Park Sector Plan* (1997) reconfirms the area's primary role as a Capital park and puts the Park's tourism recreation potential into a regional context. The Park has three dominant vocations: preservation of the natural environment, tourism recreation and archaeology.



2

1. Aerial view, Rockcliffe Park, c. 1995
2. Aerial view, Leamy Lake Ecological Park
3. Rockcliffe Park Pavilion, c.1992
4. Beach at Leamy Lake Ecological Park, 1997

Le parc de Rockcliffe compte parmi les parcs les plus anciens de la région de la capitale du Canada et c'est le premier à avoir fait l'objet de mesures de conservation de ses attraits naturels nombreux et variés. Ses qualités naturelles ont été préservées par ses différents gestionnaires depuis cent ans. Jusqu'au début des années 1950, le parc de Rockcliffe était l'un des rares parcs urbains aménagés auquel on avait accès facilement par des modes de transport publics ou privés. On pouvait y pratiquer des loisirs passifs ou actifs comme la raquette, les pique-niques, la marche, la navigation de plaisance. La Commission de la capitale nationale considère le parc de Rockcliffe comme une composante précieuse et bien spéciale du réseau des espaces naturels et ouverts de la capitale, et estime que sa préservation, sa revalorisation et son amélioration sont essentielles à la qualité de l'environnement

dans la capitale. En 1998, elle a approuvé un plan de réaménagement pour guider les travaux de revalorisation du Parc au cours des dix prochaines années. Comme ce site

est un témoignage vivant du riche patrimoine naturel urbain du Canada, on veillera à rétablir l'intégrité écologique du paysage original.



3

Le parc du Lac-Leamy

Depuis son inauguration en 1961, le parc du Lac-Leamy est devenu un lieu récréotouristique de choix et une importante aire de conservation des espaces verts. Son emplacement géographique en a fait, dans le passé, un lieu de séjour et d'échange privilégié pour les peuplades autochtones de la grande région de l'Outaouais. Durant la période préhistorique, diverses populations amérindiennes y ont fait de courts séjours. Puis, pendant la colonisation de la région, cet emplacement a été abondamment utilisé par l'industrie forestière pour l'entreposage du bois. Aujourd'hui, par suite de plusieurs fouilles archéologiques, ce site est reconnu comme étant le plus riche de l'Outaouais sur le plan archéologique. Son riche potentiel ornithologique et archéologique et la diversité de sa faune et de sa flore contribuent au rôle de grand parc urbain qu'on lui reconnaît. Le *Plan de secteur du parc du Lac-Leamy* (1997) reconferme le rôle premier du Parc en tant que « parc de la capitale » et définit le potentiel récréotouristique



4

de ce site sur le plan régional. Le parc du Lac-Leamy a trois vocations principales : la préservation de l'environnement naturel, les activités récréotouristiques et la mise en valeur et la protection des ressources archéologiques.

1. Vue aérienne du parc de Rockcliffe, vers 1995
2. Vue aérienne du parc écologique du Lac-Leamy
3. Chalet du parc de Rockcliffe, vers 1992
4. Plage au parc écologique du Lac-Leamy, 1997

Green and Open Corridors

The National Capital Region boasts an impressive system of existing green and open space corridors. These corridors include Pinecrest, Western, Champlain, Philemon Wright, Moore and De l'Île Pathway. The word "greenway" is a composite of two

parallel ideas originally from the late 19th century: "greenbelt" and "parkway". Greenways are natural lands running through the city or country that can provide recreational and infrastructure uses, serve as buffer zones, and accommodate other land

uses. They not only serve as pathway linkages, but as environmental protection areas for wildlife habitat and migration, and protection areas for significant natural features and native vegetation.



The Capital Core Area

A Central Meeting Place

1. Voyageurs Corridor, along the Ottawa River
2. Canada Day on Parliament Hill, c. 1987
3. Moore Farm, Hull, c. 1990
4. Parliament Hill, as seen from the Canadian Museum of Civilization

In 1988, the Commission's mandate was renewed to reflect a new orientation for the core area and for urban design within the Capital involving public spaces and the activities within them, the national symbols and movement between them. A great space now lies at the core, focused on the river and containing many of the most important national institutions, which are seen as pavilions within a flowing, picturesque landscape. The edges of this place of national significance are defined by the regular urban fabric, and diverse cultures, of Ottawa and Hull.



Les corridors de verdure et d'espaces ouverts

La région de la capitale du Canada possède un superbe réseau de corridors de verdure et d'espaces ouverts dont les corridors Pinecrest, Champlain, Philemon-Wright, Moore, le corridor de l'Ouest et le sentier de l'Île. On parle aujourd'hui couramment de « couloir de verdure » qui

vient de deux idées parallèles remontant initialement à la fin du XIX^e siècle, soit celles de ceinture de verdure et de promenade. Un couloir de verdure est un terrain naturel qui traverse la ville ou la campagne et qui offre des possibilités de loisirs et d'infrastructure et peut servir de

zone-tampon et accueillir d'autres utilisations. Le couloir de verdure ne sert pas uniquement de lieu de récréation : bien plus, il crée des zones de protection pour la flore indigène et la faune (habitat et migration), et permet de préserver les caractéristiques naturelles d'un milieu.



3

Le cœur de la capitale

Une aire de rassemblement central

Le mandat conféré à la Commission de la capitale nationale en 1988 reflète une nouvelle orientation pour le secteur central et l'esthétique urbaine de la capitale. On met désormais l'accent sur les espaces publics et les activités qui s'y tiennent, ainsi que sur les symboles nationaux et le flot de circulation entre ceux-ci. Le cœur de la capitale recèle maintenant un espace merveilleux s'articulant autour de la rivière et doté de plusieurs des établissements nationaux les plus importants, et ce, dans un paysage gracieux et pittoresque. Les limites et les abords de ce lieu sont définis par le tissu urbain et la mosaïque culturelle d'Ottawa et de Hull.

1. Corridor des Voyageurs le long de la rivière des Outaouais
2. Fête du Canada sur le colline du Parlement, vers 1987
3. Ferme Moore à Hull, vers 1990
4. Le colline du Parlement vue du Musée canadien des civilisations



4

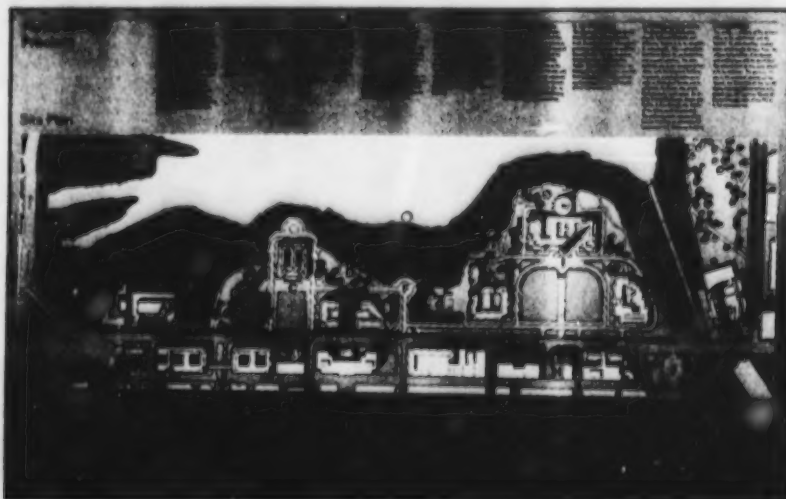
The Parliamentary Precinct

A Place for Government, a Place for People

Parliament Hill is our most significant national symbol and, of all such locations, attracts the largest number of visitors to the Capital. Situated in a commanding position above the Ottawa River, it is the focal point of the National Capital Region which extends between the Rideau Canal and Portage Bridge and also includes the Supreme Court, the Bank of Canada, the National Library of Canada and the National Archives of Canada. Both the Parliament Hill grounds and most of the existing buildings have been designated "heritage" by the Federal Heritage Buildings Review Office.

In the 1980s, governmental, judicial and archival needs began to outgrow the space available within existing buildings. As a result, a demonstration plan and urban design guidelines were jointly prepared, in 1987, by consultants for the NCC and Public Works Canada for the long-range development of the Precinct Area. This plan seeks to balance, on the one hand, accommodation of the growth and improved functioning of the principal federal institutions and, on the other, the need for symbolic expression and an improved public environment and facilities for visitors.

The plan, tabled in the House of Commons in 1988, has been favourably received by the public, and has received many prestigious national and international urban design awards. The plan concept and principles now guide an extensive renovation and rehabilitation program by Public Works and Government Services Canada for the Centre Block and West Block and other parliamentary accommodation, and for other works, including the design and construction of new visitor facilities, the preparation of the Parliament Hill Landscape Plan and relocation of the National Archives of Canada within the West Memorial Building.



1



3



2



4

1. Concept plan of Parliamentary Precinct, 1987
2. Christmas Lights Across Canada program, 1997
3. Parliament Hill
4. Parliament Hill
5. Parliament Hill
6. Model of Parliament Hill
7. Parliament Hill

La Cité parlementaire

Un lieu pour le gouvernement, un lieu pour les gens

La colline du Parlement est le symbole par excellence du pays et elle constitue, parmi tous les hauts lieux de la capitale, l'endroit qui attire le plus de visiteurs. Surplombant la rivière des Outaouais, la colline du Parlement est le pôle d'attraction de la région de la capitale du Canada; elle s'étend du canal Rideau jusqu'au pont du Portage et comprend la Cour suprême, la Banque du Canada, les Archives nationales du Canada et la Bibliothèque nationale du Canada. Les terrains de la colline du Parlement et la plupart des bâtiments existants ont été désignés d'intérêt patrimonial par le Bureau d'examen des édifices fédéraux du patrimoine.

Par ailleurs, au cours des années 1980, les besoins des fonctions judiciaires et archivistiques du gouverne-

ment ont commencé à dépasser l'espace disponible à l'intérieur des édifices existants. En réponse à ce besoin, des consultants de la Commission de la capitale nationale et de Travaux publics Canada ont préparé, en 1987, un plan de démonstration et des lignes directrices de design et d'environnement visant l'aménagement à long terme de la Cité parlementaire. Ce plan vise à équilibrer, d'une part, les fonctions courantes et les besoins des principales institutions fédérales et, d'autre part, le besoin de mettre en valeur le rôle symbolique de ces institutions et d'améliorer l'environnement public et les installations destinées aux visiteurs.

Déposé à la Chambre des communes en 1988, le plan a été accueilli

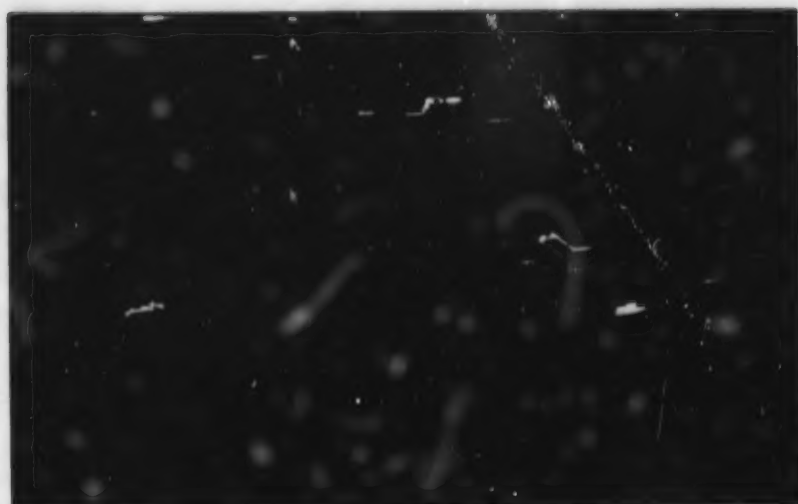
favorablement par le public et a obtenu de nombreux prix prestigieux d'esthétique urbaine à l'échelle nationale et internationale. Le concept et les principes du plan servent aujourd'hui de base à un programme de revalorisation et de rénovation d'envergure entrepris par Travaux publics et Services gouvernementaux Canada dans les édifices de l'Ouest et du Centre et d'autres installations parlementaires. Le Plan suggère d'autres travaux tels que la conception et la construction de nouvelles installations pour les visiteurs, la préparation du plan paysager de la colline du Parlement et le déplacement des Archives nationales du Canada à l'édifice commémoratif de l'Ouest.



5



6



7

1. Plan-concept de la Cité parlementaire, 1987
2. Les terrasses du Hôtel du Canada, 1997
3. La colline du Parlement
4. La colline du Parlement
5. La colline du Parlement
6. Aléaquette de la colline du Parlement
7. La colline du Parlement

Confederation Boulevard

A Discovery Route

Most core areas of major capital cities have official ceremonial routes. They accommodate special events which relate to the political, cultural and diplomatic life of the country. Ceremonial routes are also directly linked with the image every citizen or visitor retains of the capital of a country, and this image remains a living symbol of our country.

Confederation Boulevard is the ceremonial route concept that applies to Wellington Street and Sussex Drive — between Parliament Hill and Rideau Hall — as well as to the stretch of Hull's Laurier Street between the Alexandra and Portage bridges and part of Elgin Street.

Confederation Boulevard encircles the Capital core area, connecting the national symbols, orienting visitors, and offering constantly changing views of the Capital and the adjoining urban areas. The Boulevard has been used to locate important additions to the Capital, such as new museums and the new U.S. Embassy.

Confederation Boulevard is an example of how the NCC emphasizes the importance of public streets and spaces, and the events and activities within them, as much as the structures themselves. Place and event go hand in hand — Canada Day festivities and Parliament Hill, Winterlude and the Rideau Canal and Jacques-Cartier Park, national festivals and the Capital parks, Christmas Lights Across Canada and the Boulevard itself.



1. Model of Confederation Boulevard at York Steps, 1998
2. Confederation Boulevard corner program, honoring the 500th anniversary of John Cabot's landing on Canadian soil, 1997
3. Confederation Boulevard near the Alexandra Bridge, 1991
4. "Harris" information tower, 1992

Le boulevard de la Confédération

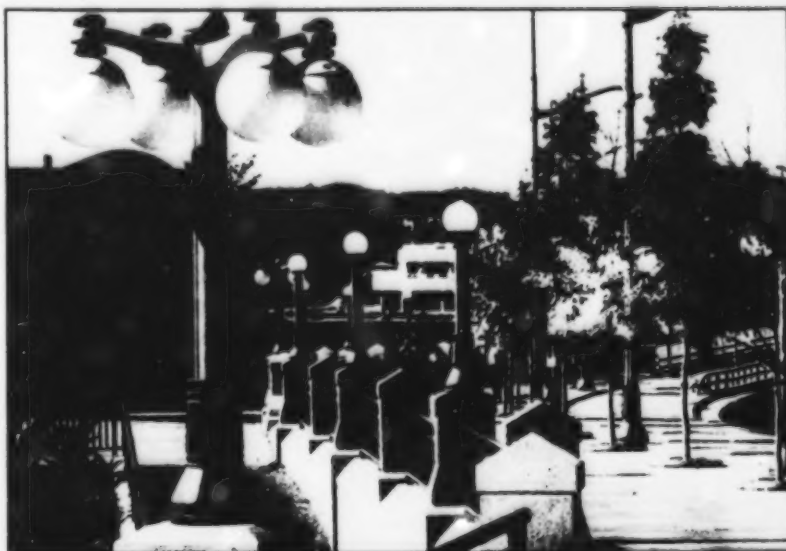
Un parcours de découvertes

Des parcours d'honneur existent au cœur de presque toutes les grandes capitales du monde. Leur fonction est importante : ils accueillent des cérémonies et des manifestations associées à la vie politique, culturelle et diplomatique du pays. Les parcours d'honneur sont étroitement liés à l'image que les citoyens et les visiteurs conservent de la capitale d'un pays, et cette image demeure pour eux un des plus puissants symboles de ce pays.

Le concept de parcours d'honneur, s'applique à la rue Wellington et à la promenade Sussex entre la colline du Parlement et Rideau Hall, au tronçon de la rue Laurier reliant les ponts Alexandra et du Portage, et à une partie de la rue Elgin. Il est devenu ce qu'il a été convenu d'appeler le « boulevard de la Confédération ».

Le boulevard de la Confédération entoure le cœur de la capitale; il relie les symboles nationaux, oriente les visiteurs et offre une perspective sans cesse renouvelée de la capitale et des éléments urbains environnants. Le Boulevard a servi d'emplacement à des ajouts importants à la capitale du Canada tels que les nouveaux musées et la nouvelle ambassade des États-Unis.

Le boulevard de la Confédération est un exemple éloquent de l'importance que la Commission de la capitale nationale attache — non seulement aux structures — mais aussi aux rues et aux espaces publics, sans parler des activités et des manifestations qui s'y déroulent. Du reste, activités et lieux de présentation vont de pair : les célébrations de la fête du Canada et la colline du Parlement; le Bal de Neige et le canal Rideau de même que le parc Jacques-Cartier; les festivals nationaux et les parcs de la capitale; Les lumières de Noël au Canada et le Boulevard lui-même.



3



4

1. Maquette du boulevard de la Confédération aux escaliers York, 1998
2. Le programme des bannières du boulevard de la Confédération soulignait le 500^e anniversaire de l'arrivée de Jean Cabot en sol canadien, 1997
3. Le boulevard de la Confédération aux approches du pont Alexandra, 1991
4. Colonne d'offices « Morris », 1992

Museums and Galleries

Cultural Showcases

One of the Capital's essential functions is to act as a cultural showcase for the nation. This is achieved primarily through the work of national cultural institutions and events that shape the image that Canadians have of their Capital. In the 1980s and 1990s, the Commission's contribution in this realm was to help guide the location of new cultural institutions. In addition, the Commission has exercised land-use and design controls for such buildings as the National Gallery of Canada — located on Sussex Drive near Nepean Point, and inaugurated in 1988 — and the Canadian Museum of Civilization, located on

Hull's Laurier Street, which opened in 1989.

The relocation of these two major national institutions illustrates the Capital's transformation with respect to the Ottawa River and the ceremonial route of Confederation Boulevard. Today, the National Gallery has earned a worldwide reputation for its impressive holdings of Canadian and international art and its imaginative staging of exhibitions of the works of renowned masters such as Degas, Renoir and Picasso. On the Quebec side of the Ottawa River, the Canadian Museum of Civilization has earned praise for its original design,

innovative displays and informative programs, including the stimulating Canadian Children's Museum and activities for young visitors. The quality of programming at both of these great museums makes them important cultural destinations for visitors to the Capital.

The Commission was also involved in determining the site for the National Aviation Museum, inaugurated in 1988 and located downstream on the Ottawa River near the former Rockcliffe military base, and in locating the new National Archives building in Gatineau.



1. National Aviation Museum, 1988
2. National Gallery of Canada rotunda
3. National Gallery of Canada
4. Canadian Museum of Nature, Aylmer, 1988
5. Hull's aquarium, 1998
6. Canadian Museum of Civilization, 1989

Les musées

Des vitrines culturelles

Une des fonctions essentielles de la capitale consiste à offrir une vitrine culturelle du pays grâce surtout à la présence d'institutions et de manifestations culturelles nationales qui façonnent l'image que les Canadiens se font de leur capitale. Dans les années 1980 et 1990, la Commission a contribué à orienter le choix de l'emplacement des nouvelles institutions culturelles. De plus, elle a exercé un contrôle sur l'utilisation des terrains et la conception des nouveaux édifices comme le Musée des beaux-arts du Canada (situé sur la promenade Sussex près de la pointe Nepean et inauguré en 1988), ainsi que le Musée canadien des civilisations (situé sur la rue Laurier à Hull et ouvert au public en 1989).

Le choix du nouvel emplacement de ces deux grandes institutions nationales illustre la transformation de la capitale autour de la rivière des Outaouais et le parcours d'honneur du boulevard de la Confédération. De nos jours, le Musée des beaux-arts du Canada a acquis une réputation mondiale pour sa collection impressionnante d'art canadien et international, et sa présentation originale d'expositions des œuvres de grands maîtres comme Degas, Renoir et Picasso. Sur la rive québécoise de la rivière des Outaouais, le Musée canadien des civilisations fait l'objet d'éloges pour son architecture originale, ses expositions novatrices et ses programmes instructifs, notamment pour son Musée des enfants et les

activités stimulantes offertes aux jeunes visiteurs. La qualité des programmes de ces deux grands musées en fait des destinations culturelles de premier choix pour les visiteurs.

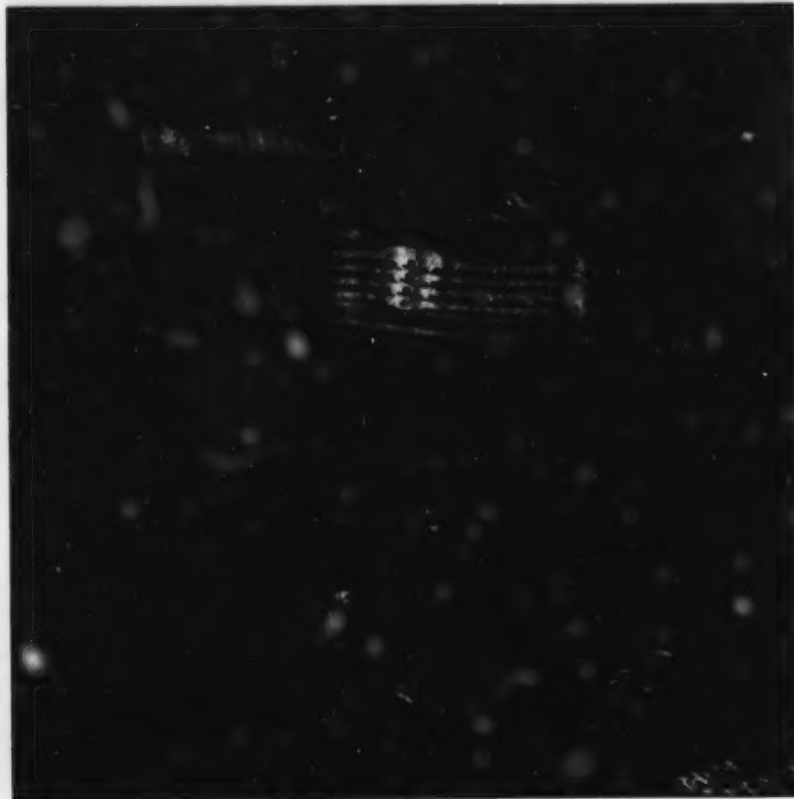
La Commission de la capitale nationale a également contribué à l'implantation du Musée national de l'aviation, inauguré en 1988 et situé en aval de la rivière des Outaouais sur l'emplacement de l'ancienne base militaire de Rockcliffe. En outre, la Commission a participé au choix de l'emplacement du nouvel édifice des Archives nationales du Canada à Gatineau.



4



5



6

1. Musée national de l'aviation, 1988
2. Rotonde du Musée des beaux-arts du Canada, 1988
3. Musée des beaux-arts du Canada, 1988
4. Musée canadien de la nature à Aylmer, 1998
5. Écomusée de Hull, 1998
6. Musée canadien des civilisations, 1989

Official Residences

Since 1986, the National Capital Commission has been responsible for managing and safeguarding the buildings, grounds and contents of the National Capital Region's six official residences. These are: Rideau Hall, the residence of the Governor General; the Prime Minister's residences at 24 Sussex Drive and Harrington Lake (Mousseau Lake); Stornoway, residence of the Leader of the Opposition; the Farm at Kingsmere, residence of the

Speaker of the House of Commons; and the Government's Guest House at 7 Rideau Gate. All of the official residences are included in the Federal Heritage Buildings Register, a designation that requires their protection and preservation for future generations. In addition, Rideau Hall is designated a national historic site.

The National Capital Commission plays a key role in the activities of the

Canadiana Fund, which was established in 1990 to enhance the interest in and beauty of the state areas of the official residences. Each year the Fund acquires or receives donations of historical furnishings, paintings and *objets d'art*. These historical objects, which reflect the cultural values and traditions of our country, are enjoyed by thousands of visitors to the official residences each year.



1. Rideau Hall, residence of the Governor General
2. Stornoway, residence of the Leader of the Opposition
3. 7 Rideau Gate, Government's Guest House
4. 24 Sussex Drive, Prime Minister's residence
5. 24 Sussex Drive, Prime Minister's residence

Les résidences officielles

Depuis 1986, la Commission de la capitale nationale a la responsabilité de la gestion et de la conservation des édifices, des terrains et du contenu des six résidences officielles situées dans la région de la capitale du Canada. Ces résidences sont les suivantes : Rideau Hall, résidence du gouverneur général; les résidences du premier ministre situées au 24 de la promenade Sussex et au lac Mousseau (aussi connu sous le nom de « lac Harrington »); Stornoway,

résidence du chef de l'Opposition officielle; la Ferme de Kingsmere, résidence du président de la Chambre des communes; le 7, Rideau Gate, résidence d'accueil des invités du gouvernement. Toutes les résidences officielles sont inscrites au registre des édifices fédéraux à valeur patrimoniale, et cette désignation exige leur protection et leur conservation pour les générations à venir. Rideau Hall, d'autre part, est désigné lieu historique national.

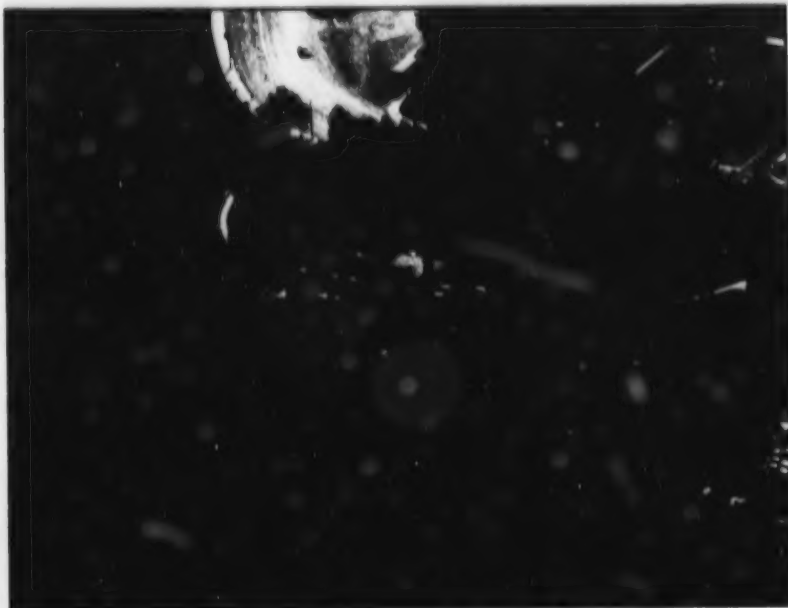
D'autre part, la Commission de la capitale nationale joue un rôle important dans les activités du Fonds Canadiana établi en 1990 pour rehausser l'intérêt et la beauté des résidences officielles de l'État. Chaque année, le Fonds acquiert ou reçoit du mobilier historique, des tableaux et des objets d'art. Ces objets historiques, qui reflètent les valeurs et les traditions culturelles de notre pays, agrémentent la visite de milliers de personnes accueillies dans les résidences officielles chaque année.



2



3



4



5

1. Rideau Hall, résidence du gouverneur général
2. Stornoway, résidence du chef de l'Opposition officielle
3. Le 7, Rideau Gate, résidence des invités du gouvernement
4. Le 24, promenade Sussex, résidence du premier ministre
5. Le 24, promenade Sussex, résidence du premier ministre

Safeguarding the Capital

Canadians are beneficiaries of a rich heritage wisely and painstakingly assembled by their forebears and evoking the spirit of a people. This has evolved from the consideration given to priceless elements of that heritage, such as buildings, monuments and other historic works, the customs and habits of previous generations, the collections of museums and art galleries, archaeological sites, cultural landscapes and preserved natural spaces.

The Capital is one of the most important repositories of this cultural

wealth. However, it is no longer enough just to preserve our heritage; our treasures must be made better known, brought to life through interpretation programs, so that Canadians can draw fresh inspiration from the sources of their history and thus form a more accurate picture of the challenges that lie ahead.

The Ottawa River is, in itself, a veritable history book of the country. Its location at the junction of the Gatineau and Rideau rivers, along the route of the voyageurs and at the foot of Parliament Hill, its picturesque

banks, islands and waterfalls, as well as the historical works, museums and archaeological sites along its shoreline, represent a wide diversity of resources for the development of the core area. The museums, monuments and institutions of Confederation Boulevard, the industrial heritage of Victoria Island and the Chaudières Falls, the historic pathway of Major's Hill Park and the archaeological riches of Leamy Lake Park are merely the most obvious examples.



1



2



3

1. Archaeological dig at Leamy Lake Park, 1996
2. Tin House Court, By Ward Market, 1993
3. Major's Hill Park: Colonel By Plaza, 1998
4. Wakefield Girls' HSE, Wakefield
5. Western section of the Thompson-Parkins Hill on the Ottawa River Parkway, c. 1990
6. Riverside, or Mackenzie King Estate
7. Commons Preservation Centre, National Archives of Canada, 1997

Préserver le patrimoine de la capitale

Les Canadiens et les Canadiennes ont hérité d'un riche patrimoine que leurs ancêtres ont sagement et laborieusement constitué. C'est ainsi qu'ont été mises en valeur de nombreuses facettes d'un trésor qui évoque le génie de tout un peuple : bâtiments, monuments et autres ouvrages historiques, us et coutumes des générations qui nous ont précédés, collections de musées, paysages façonnés par l'être humain, réserves d'espaces naturels et sites archéologiques.

La capitale est l'un des principaux dépositaires de cette richesse culturelle. Cependant, il ne suffit plus

d'assurer la sauvegarde de cette richesse : il importe aussi de la faire mieux connaître et de la faire revivre par des programmes d'interprétation qui permettent aux Canadiens et aux Canadiennes de renouer avec les sources de leur histoire et de puiser à ces sources afin de mieux évaluer les défis de l'avenir.

La rivière des Outaouais forme à elle seule un véritable livre d'histoire du pays. Composent ainsi toute une panoplie de ressources pour la mise en valeur du cœur de la capitale : l'emplacement de la rivière au confluent des rivières Gatineau et

Rideau, le long de la route des voyageurs et au pied de la colline du Parlement, ses rives, îles et chutes pittoresques, de même que les ouvrages historiques, les musées et les sites archéologiques qui la bordent. Les exemples les plus éloquentes en sont les musées, les monuments et établissements du boulevard de la Confédération, le patrimoine industriel de l'île Victoria et de la chute des Chaudières, le sentier historique du parc Major's Hill et les richesses archéologiques du parc du Lac-Leamy.



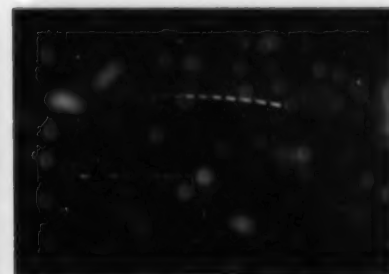
4



6



5



7

1. Fouilles archéologiques au parc du Lac-Leamy, 1996
2. Cour de la maison de fer blanc au marché By, 1993
3. Place du Colonel By au parc Major's Hill, 1998
4. Moulin à blé de Wakefield
5. Section ouest du moulin Thompson-Pekins sur la promenade de la rivière des Outaouais, vers 1990
6. Morside ou domaine Mackenzie-King
7. Centre de préservation de Gatineau, Archives nationales du Canada, 1997

Federal Land Use and Design Approval

Under the *National Capital Act* of 1958 (amended in 1988), a primary objective of the Commission is to prepare plans for and to assist in developing, conserving and improving the National Capital Region "in order that the nature and character of the seat of the Government of Canada may be in accordance with its national significance". Canada's Capital shares with other capitals

of international stature procedures to ensure a high quality of planning and design in the use and development of its public lands.

In order to fulfil this objective and satisfy the requirements of the *National Capital Act*, the NCC has instituted a federal land use and design approval process through which all development and other

works on federal lands in the Capital are reviewed. This process has consistently contributed value to the quality of the Capital's natural and built-up environment and its physical image. To a considerable degree, the present quality and amenities of the National Capital Region are a direct result of this process at work over a period of some 40 years.



1

En vertu de la *Loi sur la Capitale nationale* de 1958 (modifiée en 1988), un des principaux objectifs de la Commission de la capitale nationale consiste à établir des plans d'aménagement, de conservation et d'embellissement de la région de la capitale nationale « afin de doter le siège du gouvernement du Canada d'un cachet et d'un caractère dignes de son importance nationale ». La capitale du Canada se soumet, comme toutes les

grandes capitales internationales, à des mesures pour assurer une qualité élevée à la planification et au design en matière d'utilisation et d'aménagement de ses terrains publics.

Afin de réaliser cet objectif et de satisfaire aux exigences de la *Loi sur la Capitale nationale*, la Commission a mis en place un processus d'approbation fédérale d'utilisation du sol et du design s'appliquant à tous les travaux

d'aménagement et autres sur les terrains fédéraux de la capitale. Ce processus a permis d'améliorer la qualité de l'environnement naturel et du cadre bâti de même que l'image visuelle de la capitale. Dans une forte mesure, la qualité et les attraits actuels de la région de la capitale du Canada sont le fruit de ce processus à l'œuvre sur une période de quelque quarante ans.



2

1. Campus Corling de Mortel, 1997
2. Maquette de l'expansion du campus

The Capital and the Environment

It's spectacular natural setting forms the backdrop against which all other aspects of life in the Capital take place. Indeed, the environment and environmental values are prominent features of the Capital's image. "Green Capital" refers not just to the natural environment, but encompasses a global message about lifestyles, healthy and sustainable environments and an approach to development that integrates the built-up and natural environments.

The National Capital Commission is committed to the principles of sustainable development, as expressed in *Canada's Green Plan* and in the preamble to the *Canadian Environmental Assessment Act* of 1995. The NCC's 1995 *Environmental Assessment Policy* commits the NCC to integrating environmental considerations into all plans, activities and decisions. Environmental assessments are

used at the Commission as planning tools to ensure that the environment is fully considered in planning and decision making. In addition, the Commission's environmental process ensures that the objectives of all relevant environmental legislation or policies are addressed.

These measures are taken to ensure that the National Capital Region's beauty and natural heritage are maintained for the enjoyment of all Canadians. Indeed, after a century of careful preservation on the part of the National Capital Commission, Canada's Capital Region enjoys a reputation as a "nature" capital unlike any other, offering activities and sites to appeal to every outdoor taste — from romantic vistas, to family and sporting adventures, to leisurely explorations of wildlife and natural history.



1



2

1. View of Parliament Hill from Major's Hill Park
2. A white-tailed Deer in Gatineau Park
3. Ice Storm 1998
4. Champlain Lookout

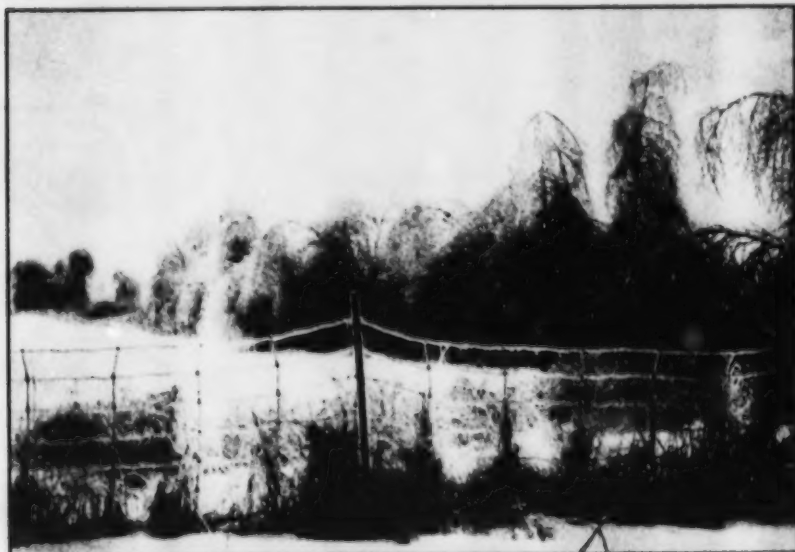
La capitale du Canada et l'environnement

Le cadre naturel spectaculaire de la capitale forme la toile de fond autour de laquelle s'articulent tous les autres éléments de la vie. L'environnement et les valeurs environnementales sont certes des caractéristiques prédominantes de son image. La « capitale de verdure » désigne non seulement l'environnement naturel, mais englobe un message global sur des modes de vie, des milieux sains et durables et une approche d'aménagement qui intègre les cadres bâtis et naturels.

La Commission de la capitale nationale s'est engagée à respecter les principes de développement durable exposés dans le *Le Plan vert du Canada* et dans le préambule de la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale* de 1995. La *Politique sur l'évaluation environnementale* de la CCN (1995) garantit que la Commission tiendra compte des questions environnementales dans la mise en œuvre de tous les plans d'aménagement ainsi que de toutes les activités et décisions. La Commission utilise les évaluations

environnementales en tant qu'outil de planification pour faire en sorte que la planification et la prise de décision tiennent pleinement compte de l'environnement. En outre, la Commission s'assure, au moyen de ce processus, que les activités satisfont aux objectifs de toutes les lois ou politiques pertinentes sur l'environnement.

La Commission prend ces mesures pour s'assurer de conserver la beauté et le patrimoine naturel de la région de la capitale nationale pour l'agrément de tous les Canadiens et les Canadiennes. Et de fait, après un siècle d'efforts de la part de la Commission de la capitale nationale pour préserver l'héritage de la capitale, la région jouit d'une réputation inégalée à titre de capitale « naturelle », offrant des activités et des espaces pour tous les goûts — des coins romantiques aux aventures familiales et sportives en passant par les plaisirs de l'observation de la faune et de l'étude de l'histoire naturelle.



3



4

1. La colline du Parlement vue de du parc Major's Hill
2. Ciel de Virginie dans le parc de la Gatineau
3. Virelles 1998
4. Balvédère Champlain

Environmental assessment is used to identify, predict, interpret and communicate information about the environmental impacts of a proposal. It is designed to

- anticipate and prevent environmental problems;
- identify opportunities to maximize environmental benefits; and
- support informed decisions on project options and trade-offs.

Important points about environmental assessment at the NCC:

- As early as possible: environmental considerations should be incorporated into decision making as a forethought, not an afterthought.
- Rigorous, not laborious: the level of effort invested in the assessment should suit the scale and significance of the project.
- A means for public involvement: procedures provide for public participation at certain points in

the assessment process, when appropriate.

- Routinely applied to all proposals: a systematic approach to the review of decisions is applied at all levels, from policies, plans and programs to specific projects and activities.
- A hierarchical approach: strategic assessment of policies, plans and programs increases the efficiency of project assessments through advance consideration of underlying concepts and cumulative effects.



1. Mountain biking in Gatineau Park
2. A raccoon

L'évaluation environnementale sert à relever, à prédire et à interpréter les impacts environnementaux d'une proposition, et à communiquer des renseignements à ce sujet. Elle vise :

- à prévoir et à prévenir les problèmes environnementaux;
- à déterminer des occasions de tirer profit des avantages qu'offre l'environnement;
- à appuyer des décisions avisées quant aux possibilités de projets et aux solutions de rechange.

Parmi les points importants du processus d'évaluation environnemen-

tales à la Commission de la capitale nationale, on note :

- Une intervention prompte : l'environnement doit faire partie des considérations préliminaires lors du processus de prise de décision et non l'inverse.
- Une démarche rigoureuse mais non laborieuse : le niveau d'effort investi au cours de l'évaluation doit correspondre à l'importance du projet.
- Une façon de faire participer le public : la procédure prévoit la participation du public à certaines étapes de l'évaluation si c'est approprié.

- Une approche systématique à l'égard de toutes les propositions : une approche systématique est adoptée pour l'examen des décisions, et ceci à tous les niveaux, qu'il s'agisse de politiques, de plans ou de programmes généraux, ou encore d'activités et de projets particuliers.
- Une approche hiérarchique : l'évaluation stratégique des politiques, des plans d'aménagement et des programmes accroît l'efficacité de l'évaluation des projets par le biais d'une considération préalable des concepts sous-jacents et des effets cumulatifs.



1. Cyclisme de montagne dans le parc de la Gatineau
2. Randonnée



Model of the core of the Capital, Henri Julien D'Amour, 1984



Towards the New Millennium (1998-2000)

The Vision — A Capital Experience

A capital acts as a symbol, both to its citizens and to other countries. Through careful building and conservation, the federal government has helped to ensure that Canadians have inherited, in their Capital, a combination of built-up and natural environments that contributes to this symbolic role. The symbolic quality of Canada's Capital Region will be enhanced, not only through the construction and the preservation of physical heritage, but also by presenting nationally meaningful events and

programs in the National Capital Region.

These built-up and natural environments, as well as events and programs, educate, instil pride, please the senses, and enrich the quality of life for residents and visitors. They contribute to the memory of Canadians and international visitors alike, as integral parts of the Capital's symbolic image.

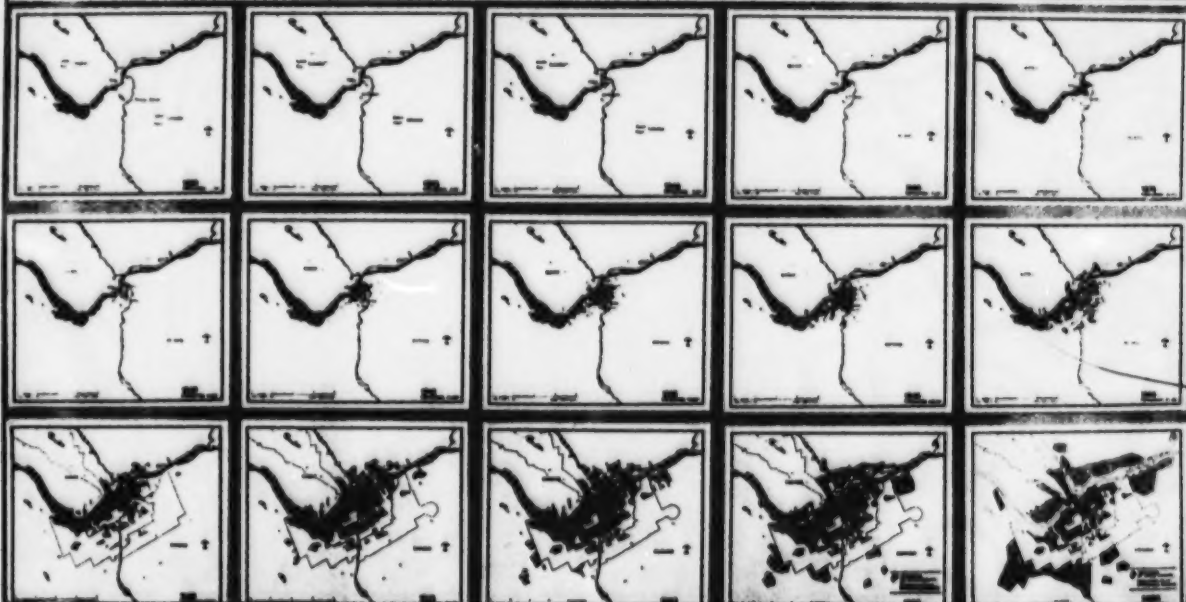
As the country evolves, the Capital should also continue its transformation to better reflect Canadian values and expectations. Over the next 50 years, Canada's Capital will feature and enhance many of the characteristics for which it is known today. Visitors to the Capital should experience a capital built in harmony with its natural features and its changing role. The physical interpretation of the vision for the Capital — A Capital Experience — is expressed in the following section.



National Capital
Commission

Commission
de la Capitale nationale

URBAN GROWTH OF THE NATIONAL CAPITAL • DE LA CAPITALE NATIONALE



1. Urban Growth of the National Capital, 1810 to 2006
2. Canada Day
3. Winterlude, c. 1989
4. Canada Day, c. 1993
5. Changing the Guard Ceremony, 1997

Vers le nouveau millénaire (1998-2000)

La vision : une expérience de la capitale

Une capitale sert de symbole à ses citoyens et aux autres pays. Grâce à des pratiques responsables en matière de construction et de conservation, le gouvernement fédéral a contribué à faire en sorte que les Canadiens et les Canadiennes héritent, dans leur capitale, d'un patrimoine architectural et naturel qui contribue à ce rôle symbolique. Ce caractère symbolique de la région de la capitale sera mis en valeur non seulement par la construction et la préservation du patrimoine matériel, mais par la présentation sur place d'activités et de programmes significatifs à l'échelle nationale.

Ce milieu naturel et bâti de même que les activités et programmes éduquent, inspirent la fierté, sont agréables à regarder et contribuent à enrichir la vie des résidents et des visiteurs, tout en consolidant les liens entre les Canadiens. Ils laissent aux citoyens et aux visiteurs étrangers l'impression de faire partie intégrante de l'image symbolique de la capitale.

À mesure qu'évolue le pays, la capitale devrait également continuer sa transformation afin de mieux

refléter les valeurs et les attentes des Canadiens et des Canadiennes. Au cours des cinquante prochaines années, la capitale du Canada présentera et rehaussera bon nombre des caractéristiques qui la distinguent aujourd'hui. Les visiteurs devraient faire l'expérience d'une capitale bâtie en harmonie avec son cadre naturel et son rôle en transformation. L'interprétation matérielle de la vision de la capitale — « Une expérience capitale » — est formulée dans la section qui suit.



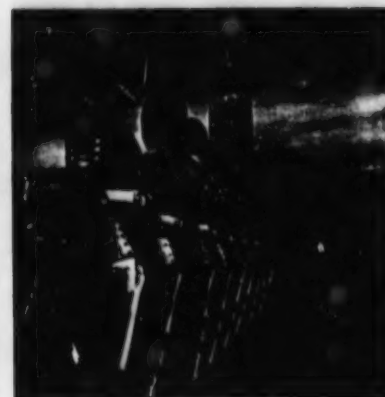
2



3



4



5

1. Croissance urbaine de la capitale nationale, de 1810 à 2006
2. Fête du Canada
3. Bal du Héros, vers 1989
4. Fête du Canada, vers 1993
5. Cérémonie de la Bûche de la garde, 1997

Functions of the Capital

The Capital is the political centre and symbolic heart of the country. It is the site of crucial political decision-making, yet it is also a setting for the nation's culture and history, where the past is highlighted, the present displayed and the future imagined. The Capital is also the administrative base for the federal government's operations. The combination of political, cultural and administrative functions is unique to national capitals.

The Political Function

The political function of the Capital is a manifestation of the federal system of government; it is the seat of the Government of Canada. This function is fulfilled through the accommodation of those institutions, facilities and events that are required for the federal parliamentary process.

The Cultural Function

The cultural function of the Capital is to represent the achievements,

cultural identities, customs and beliefs of the Canadian people. It therefore accommodates the institutions, events, attractions, symbols, landscapes, pathways and associated facilities that are required to present the nation's human and natural resources and to display Canadian history, creativity and knowledge, as well as cultural values, aspirations and traditions. The Capital also expresses the importance and significance of the nation's natural environment by its green, open character.

The Administrative Function

The administrative function of the Capital has many dimensions, including housing the national headquarters for many federal departments. The ongoing planning challenge is to provide the facilities required to ensure the effective and efficient operation of the federal government and its departments.



1. Official visit of the Vice President of the United States, July 1994
2. The Prime Minister on Parliament Hill, Canada Day, 1998

La capitale représente le centre politique et le cœur symbolique du pays. Elle est le lieu où se prennent d'importantes décisions politiques. Elle sert également de vitrine où la culture et l'histoire de la nation éclairent son passé, mettent en scène son présent et donnent un aperçu de son avenir. De plus, la capitale est la base administrative des activités du gouvernement fédéral. La combinaison de ces fonctions politiques, culturelles et administratives est uniquement réservée aux capitales nationales.

La fonction politique

La fonction politique de la capitale en tant que siège de l'Administration du pays, est une manifestation du système fédéral de gouvernement. Cette fonction s'accomplit par l'accueil d'institutions, d'infrastructures et d'activités nécessaires à la réalisation du processus parlementaire fédéral.

La fonction culturelle

La fonction culturelle sert à la représentation des réalisations, des identités culturelles, des coutumes

et des valeurs de la population canadienne. Cette fonction s'accomplit donc par l'accueil d'institutions, d'activités, d'attractions, de symboles, de paysages, de sentiers et d'installations connexes. Ces divers éléments sont nécessaires, d'une part, pour présenter les ressources humaines et naturelles de la nation et, d'autre part, pour faire connaître son histoire, sa créativité et son savoir, ainsi que ses valeurs culturelles, ses aspirations et ses traditions. La capitale exprime aussi l'importance et la signification du milieu naturel du pays par la présence de grands espaces ouverts et verts.

La fonction administrative

La fonction administrative de la capitale comporte plusieurs volets, notamment de pourvoir aux installations des administrations centrales de plusieurs ministères fédéraux. Le défi permanent de l'aménagement est de fournir les installations requises pour assurer le fonctionnement efficient et efficace du gouvernement fédéral et de ses ministères.



2

1. Visite officielle du vice-président des États-Unis, juillet 1994
2. Le premier ministre sur la colline du Parlement lors de la fête du Canada, 1998

The 1999 Plan for Canada's Capital

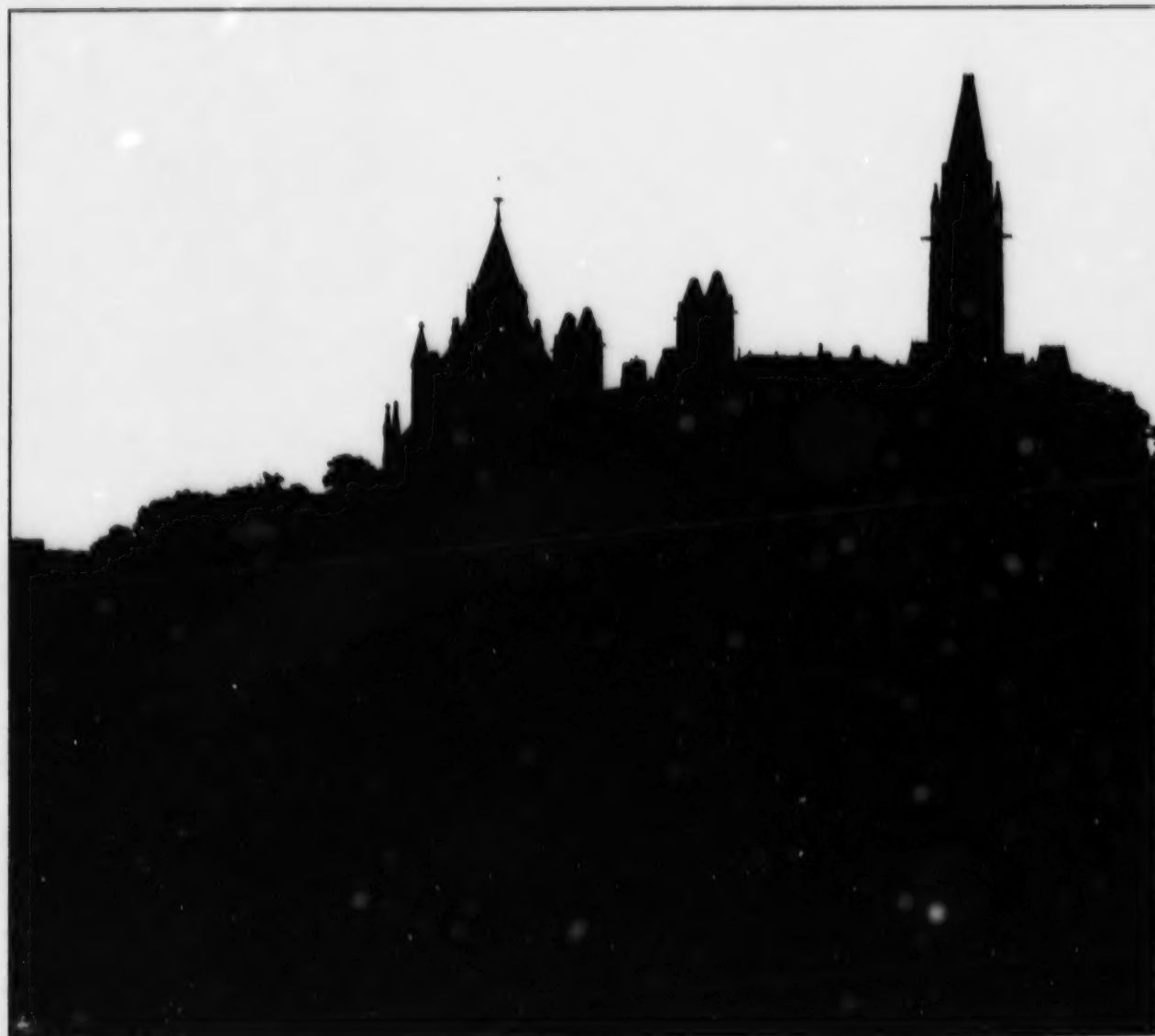
The Planning Principles

Planning a Capital is a special responsibility. Capital planning needs a solid foundation that addresses the unique character and needs of a national capital, and is based on sound urban and regional planning principles.

The 1999 Plan for Canada's Capital is guided by the concept of sustainable development, which is supported as a policy by the federal government. Sustainable development means

development that meets present needs without compromising the ability of future generations to meet their own needs.

With sustainable development as an umbrella principle, there are two sets of principles that provide the basis for the 1999 Plan: Capital planning principles and regional planning principles. Together, these principles guide the plan's goals and policies.



Skyline of Parliamentary Precinct

Le Plan pour la capitale du Canada (1999)

Les principes directeurs d'aménagement

L'aménagement d'une capitale constitue une responsabilité bien particulière. En effet, cette planification doit s'appuyer sur une base solide respectant le caractère et les besoins uniques d'une capitale nationale, tout en composant avec des principes d'aménagement urbain et régional.

Le Plan pour la capitale du Canada de 1999 s'inspire du concept de développement durable adopté par le gouvernement fédéral. Cela signifie que le développement doit répondre

aux besoins présents sans compromettre la satisfaction des besoins des générations futures.

En plus du développement durable, le Plan pour la capitale du Canada de 1999 repose sur deux groupes de principes : les principes d'aménagement propres à une capitale et ceux propres à la région. C'est la conjugaison de ces deux ensembles de principes qui a guidé l'élaboration du Plan et permis la définition des buts et des énoncés de politiques.



Silhouette de la Cité parlementaire

Capital Planning Principles

Symbolism

The Capital is a national symbol and a window on Canada for other nations. Canadians should be able to recognize themselves and their country in the events, activities, commemorations, displays and physical design of the Capital.

The Beautiful Capital

Federal lands and Capital facilities in the Capital Region should be designed and maintained to standards befitting the unique image and roles of a national capital.

Stewardship

Federal lands and buildings, natural resources, historical and archaeological treasures, and symbols must be preserved and protected as an enduring legacy for all Canadians.

Orientation Services

Suitable spaces, advanced communications technologies and interpretation services are needed to enhance the visitor's experience of the Capital.

Safety and Comfort

Visitors and federal employees should be able to expect a safe, convenient and aesthetically pleasing pedestrian environment on lands and in buildings owned by the federal government.

Accessibility

Government policy requires that, wherever practicable, persons with disabilities have the same level of access to and use of federal facilities as the general populace does.

Transportation and Communication

Capital destinations, facilities and events should be accessible through the use of a variety of communication methods, including electronic networks, and transportation modes that can serve drivers, cyclists, pedestrians and public transit users — both visitors and residents alike.



1



2

1. Canadian Tulip Festival, Commissioners Park, Downs Lake, 1995
2. Archaeological digs, Leamy Lake Park, 1997
3. Recreational pathway in Hull
4. The Response, National War Memorial, c. 1990

Symbolisme

La capitale est un symbole national et une fenêtre sur le Canada pour les autres pays, et les Canadiens et Canadiennes devraient pouvoir se reconnaître dans les événements, les activités, les commémorations, les expositions et la conception architecturale qui la caractérisent.

Embellissement

Les terrains fédéraux et les installations de la région de la capitale nationale devraient être conçus et entretenus en fonction de normes qui conviennent à l'image et aux fonctions uniques d'une capitale nationale.

Gérance

Les terrains et bâtiments fédéraux, les ressources naturelles, les trésors historiques et archéologiques ainsi que les symboles doivent être préservés comme un legs d'une valeur durable pour tous les Canadiens et les Canadiennes.

Orientation des visiteurs

Des espaces adéquats, des

technologies de communication et des services d'orientation de pointe sont nécessaires pour améliorer l'expérience du visiteur dans la capitale.

Sécurité et confort

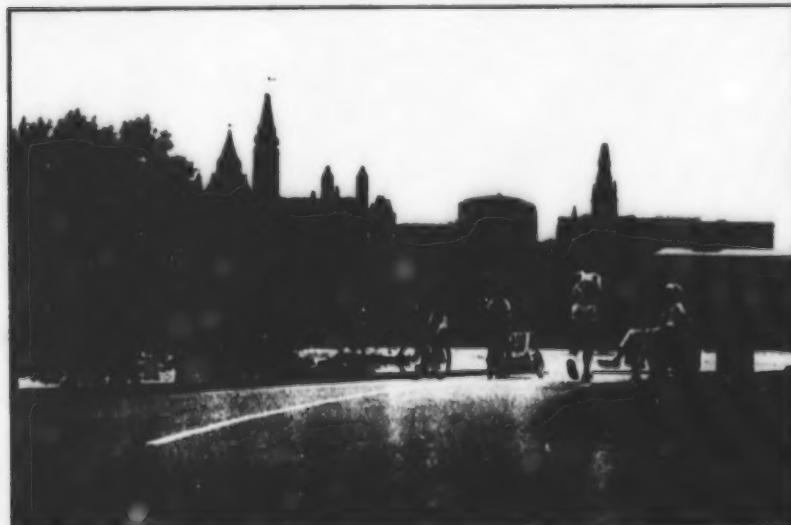
Les visiteurs et les employés fédéraux devraient pouvoir s'attendre, lors de leurs déplacements à pied, à un environnement sûr, pratique et agréable tant sur les terrains que dans les immeubles du gouvernement.

Accessibilité

Les politiques du gouvernement font en sorte de faciliter l'accès et l'utilisation des installations des ministères aux personnes à mobilité restreinte, chaque fois que cela est possible.

Transport et communications

Les destinations, installations et activités de la capitale devraient être accessibles par divers moyens de communication : réseaux électroniques et modes de transport pouvant desservir automobilistes, cyclistes, piétons et usagers du transport public pour les visiteurs et les résidents.



3



4

1. Festival canadien des tulipes au parc des Commissaires au lac Dow, 1995
2. Fossiles archéologiques au parc du Lac-Desnoy, 1997
3. Sentier récréatif à Hull
4. La Riposte, monument commémoratif de guerre du Canada, vers 1990

National Capital Region planning principles signal the federal government's understanding of the planning directions followed by the three regional governments in the National Capital Region. These regional governments, along with the NCC, are partners in planning and developing the National Capital Region. In carrying out their responsibilities, these agencies will be guided by the following shared principles.

The Liveable Region

The maintenance of a high quality of life in the National Capital Region is a responsibility shared by all governments, communities and the private sector. The Plan for Canada's Capital seeks to assist in the improvement of NCR quality of life by fostering healthy communities and by facilitating the provision of services and facilities to meet the needs of current and future residents.

Partnerships for Planning

The federal government is committed to harmonizing its planning processes and policies with those of local, regional and provincial governments, and to pursuing opportunities for projects of mutual benefit with other governments and with the private and not-for-profit sectors.

Efficiency

In times of resource constraint, it is essential that optimal and timely use be made of federal and other government investments in land, infrastructure, amenities, public transit and related facilities.

Resource Conservation

The consumption or pollution of limited natural resources, such as water and soils, should be minimized on federal lands. The Plan seeks to preserve the Capital Region's natural environment and enhance biodiversity through the protection of valued ecosystem components.

Economy

The Plan recognizes the need to plan, develop and manage federal assets in a sustainable manner that facilitates a strong, integrated and diverse regional economy, and enhances the Capital Region's competitive position within the global economy.

The Heart of the Capital

A healthy, dynamic core area is considered essential to the Capital's future. Accordingly, the Plan seeks to maintain and enhance the core area of Ottawa and Hull as a focus for economic, cultural and political activities in the National Capital Region.

Transportation and Communication

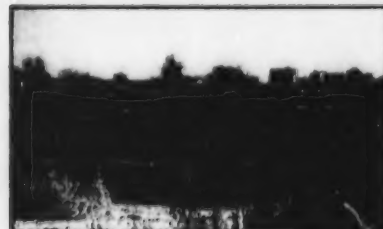
The Plan encourages affordable, accessible and integrated transportation and communication networks within the National Capital Region, and between the Capital and the rest of the world.



1



2



3

1. Cross-country skiing on the parkway, Gatineau Park
2. Ridge Road Trail, Gatineau Park, 1997
3. High-quality farmland in the eastern Greenbelt, with the city beyond, 1996
4. Mer Bleue Conservation Area, a rare southern example of a northern peat bog, 1996
5. Camping at Taylor Lake
6. By Ward Market

Les principes d'aménagement de la région de la capitale du Canada supposent que le gouvernement fédéral comprend les orientations suivies par les trois administrations régionales. Ces administrations sont partenaires avec la Commission dans l'aménagement et le développement de la région de la capitale nationale. En s'acquittant de leurs responsabilités, ces organismes se sont entendus sur les principes d'aménagement communs qui suivent :

Qualité de vie

Le maintien d'une qualité de vie supérieure dans la région de la capitale nationale incombe à tous les paliers de gouvernement, aux collectivités et au secteur privé. Le Plan pour la capitale du Canada cherche à améliorer la qualité de vie en favorisant des collectivités saines et en facilitant la prestation de services et d'installations destinés à répondre aux besoins actuels et futurs des résidents.

Partenariat

Le gouvernement fédéral s'engage à harmoniser ses processus et ses

politiques d'aménagement avec ceux des instances locales, régionales et provinciales; il convient aussi de rechercher toutes les possibilités de mettre sur pied des projets en collaboration avec d'autres paliers de gouvernement, le secteur privé et les organismes sans but lucratif.

Efficacité

À une époque où les ressources sont réduites, il est essentiel de tendre vers une utilisation optimale et judicieuse des investissements du gouvernement fédéral et des autres paliers de gouvernement en matière de terrains, d'infrastructures, d'attraits, de transport en commun et d'installations connexes.

Conservation des ressources

La consommation ou la pollution de ressources naturelles limitées telles que l'eau et les sols doivent être minimisées sur les terrains fédéraux. Le Plan vise à préserver l'environnement naturel de la région et à favoriser la biodiversité par la protection des éléments importants des écosystèmes.

Économie

Le Plan reconnaît la nécessité de planifier, de développer et de gérer les avoirs fédéraux d'une manière durable en contribuant à la force, à l'intégration et à la diversification de l'économie régionale pour lui assurer une position concurrentielle au sein de l'économie mondiale.

Le cœur de la capitale

Un centre vigoureux et dynamique est jugé essentiel pour l'avenir de la capitale. En conséquence, le Plan s'efforce de maintenir et d'améliorer le secteur central d'Ottawa et de Hull comme lieu privilégié des activités économiques, culturelles et politiques dans la région de la capitale nationale.

Transport et communications

Le Plan encourage la création de réseaux abordables, accessibles et intégrés de transport et de communication dans la région de la capitale nationale, et entre la capitale et le reste du monde.



1. Ski de fond sur la promenade dans le parc de la Gatineau
2. Sentier du chemin Ridge dans le parc de la Gatineau, 1997
3. Belles terres agricoles dans l'est de la Ceinture de verdure avec la ville en arrière-plan, 1996
4. L'aire de conservation Mar Bleue : un des rares exemples, dans les régions du sud, d'une tourbière nordique, 1996
5. Camping au lac Taylor
6. Marché By



5



6

The Capital of the Future

Visitors to the Capital will experience a natural and open Capital. The highways, major roads and parkways that lead to the Capital will feature banners, landscaping, signage and a quality of design to signify arrival at an important and unique destination — the nation's Capital.

As future visitors approach the Capital, they will pass through or experience the Greenbelt and Gatineau Park, each providing examples of Canadian landscapes and our shared natural heritage. Much of the shorelines of the Ottawa River, Rideau Canal and Gatineau River will be accessible to the public, and will provide spaces for wildlife habitats and year-round recreation, while an extensive network of land corridors will accommodate recreational pathways, parkways and parklands, and help define residential communities.

The core area will provide a rich symbolic setting for the seat of national government, accommodation for key federal departments, and the focus in the Capital for expressing Canadian culture, history and values. Within the urban area, the system of parkways, scenic driveways and recreational pathways will be completed, along with the rivers and the Rideau Canal, will lead the visitor to key Capital destinations such as the Central Experimental Farm and the core area.

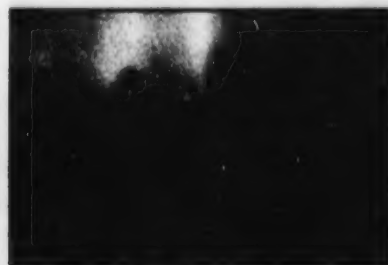
The core area will also serve as the main stage for communicating Canadian culture and history, and hosting national events, ceremonies and celebrations. Parliament Hill and its companion institutions in the Parliamentary Precinct Area will continue in their roles as the premier symbols of Canadian democracy. The core area will be the preferred location for headquarters activities of

most federal departments and agencies. The majority of federal employees in the National Capital Region will continue to work in the core area and will be accommodated close to public transit.

The Ottawa River shoreline and the islands will be developed to make the most of their natural beauty within an urban setting. LeBreton Flats will be developed to provide sites for national cultural institutions, major meeting spaces, and mixed uses to the south. The industrial heritage of the islands (Victoria and Chaudières islands) could be restored and interpreted as part of a complex of activity spaces, green areas, and mixed uses. The eastern end of Victoria Island could become an interpretation centre for Canada's Aboriginal peoples, to complement related programming provided at national cultural institutions.



1



2

1. Canadian Museum of Civilization, *Mysteries of Egypt*, 1998
2. Statue of Sir Wilfrid Laurier on Parliament Hill, in front of the East Block, c. 1990
3. Canadian Tulip Festival
4. Snowbirds on Canada Day, c. 1993

Le concept de la capitale de l'avenir

Les visiteurs découvriront une capitale ouverte et en harmonie avec son cadre naturel. Les autoroutes, les routes principales et les promenades menant à la capitale seront balisées par des bannières, un aménagement paysager particulier, des panneaux de signalisation et un design de qualité qui marqueront l'arrivée à une destination importante et unique : la capitale de la nation.

Au fur et à mesure qu'ils s'approcheront de la capitale, les futurs visiteurs traversant la Ceinture de verdure ou longeant le parc de la Gatineau feront connaissance avec un échantillon remarquable des paysages canadiens et de notre patrimoine naturel commun. Une grande partie des berges de la rivière des Outaouais, du canal Rideau et de la rivière Gatineau seront accessibles au public et fourniront des espaces pour accueillir des habitats fauniques et des activités récréatives à longueur d'année. Un vaste réseau de corridors terrestres comportant des sentiers récréatifs, des promenades et des parcs contribuera à circonscrire les quartiers résidentiels.

Le secteur central offrira un cadre symbolique d'une grande richesse pour le siège du gouvernement ainsi que pour les principaux ministères fédéraux; il sera un lieu privilégié mettant en évidence la culture, l'histoire et les valeurs canadiennes. Au sein de la zone urbaine, le réseau de promenades, de route panoramiques et de sentiers récréatifs sera complété et, de concert avec les rivières et avec le canal Rideau, il conduira les visiteurs à des destinations clés de la capitale, comme la ferme expérimentale et le secteur central.

Le secteur central continuera à favoriser la mise en valeur de la culture et de l'histoire canadiennes, et demeurera le cadre d'activités, de cérémonies et de fêtes d'envergure nationale. Ainsi, la colline du Parlement et les institutions connexes à proximité de la Cité parlementaire, continueront à assumer leur rôle de grands symboles de la démocratie canadienne. En outre, le secteur central de la capitale constituera un lieu d'accueil privilégié pour les activités des administrations centrales de la

plupart des ministères et organismes fédéraux. La majorité des fonctionnaires de la région de la capitale nationale continueront à travailler dans le secteur central dans des bureaux se trouvant près du réseau de transport public.

Les rives de l'Outaouais et les îles Victoria et des Chaudières seront aménagées pour que soit mise en valeur leur beauté naturelle dans un cadre urbain. L'aménagement des plaines LeBreton procurera, sur la rive sud, des emplacements pour des institutions culturelles nationales, de vastes lieux de rassemblement et des aires à usage mixte. Le patrimoine industriel des îles Victoria et des Chaudières pourrait être restauré et faire l'objet de programmes d'interprétation à l'intérieur de tout un ensemble de lieux d'activités, d'espaces verts et d'usages mixtes. La partie est de l'île Victoria pourrait devenir un centre d'interprétation des peuples autochtones du Canada, en complément de la programmation connexe offerte par les institutions culturelles nationales.



1. « Mystères de l'Égypte » au Musée canadien des civilisations, 1998
2. Sir Wilfrid Laurier sur la colline du Parlement en face de l'édifice de l'Est, vers 1990
3. Festival canadien des îles
4. Spectacle aérien des Snowbirds à la fête du Canada, vers 1993

The urban design and landscape concepts for Confederation Boulevard will be implemented fully. Confederation Boulevard will showcase the nation's cultural heritage, including most of the national museums, the National Archives, the National Library of Canada, the National Gallery of Canada, the Canadian Museum of Civilization and the National Arts Centre.

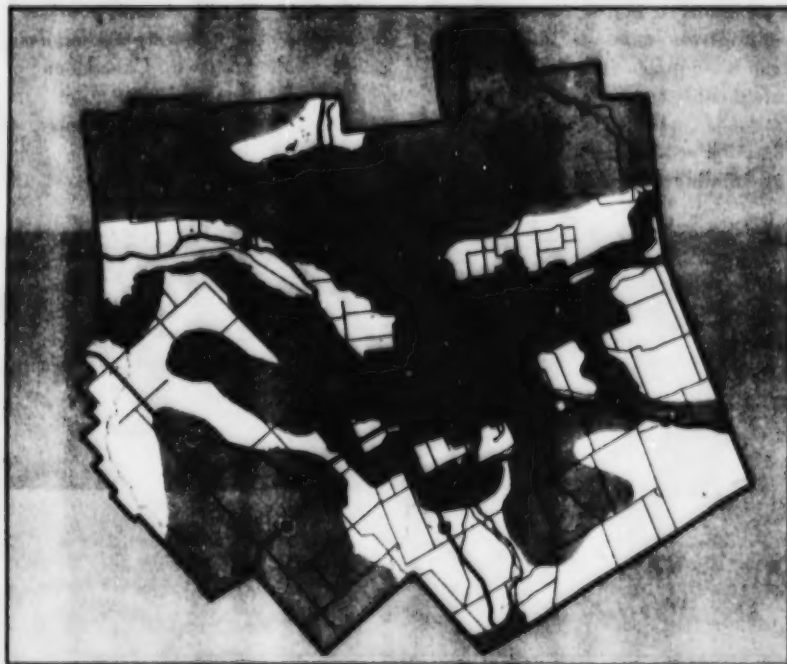
LeBreton Flats, as well as industrial and undeveloped or under-developed lands along and adjacent to Confederation Boulevard, could be transformed into a string of new or relocated national cultural institutions and other mixed uses. With the

construction of the American Embassy and the Canada and the World Pavilion, the Sussex Drive section of Confederation Boulevard will become an even stronger focus for diplomatic missions and public programming with an international theme.

The parkways, recreational pathways and roads will continue to provide safe and scenic access to Capital destinations. They will lead visitors to two major settings outside the urban area — Gatineau Park and the Greenbelt. They will also structure and link local communities in the urban area, and contribute to the regional open-space network.

Gatineau Park will preserve a representative sample of Canadian Shield country and the wilderness component of Canadian heritage. The Park will stand as a symbol of Canadians' concern for, and appreciation of, their natural heritage.

The Greenbelt will be a living symbol of the rural landscapes that make up the vast majority of Canada's inhabited areas. This diverse rural mosaic of farms, working forests, natural areas, research establishments and recreational areas will continue to provide a fitting and symbolic setting for the capital of a country rich in agricultural and forest resources.



1. National Capital Region structure in 2050, according to the 1998 draft Plan for Canada's Capital
2. Capital Core Plan for 2050, according to the 1998 draft Plan for Canada's Capital

Les concepts d'aménagement paysager et d'esthétique urbaine du boulevard de la Confédération seront pleinement mis en oeuvre. Ainsi, le boulevard de la Confédération deviendra un haut lieu du patrimoine culturel national, avec la plupart des musées nationaux, les Archives nationales du Canada et la Bibliothèque nationale du Canada, le Musée des beaux-arts du Canada, le Musée canadien des civilisations et le Centre national des Arts.

Les plaines LeBreton, ainsi que des terrains industriels non bâtis ou sous-aménagés le long ou près du boulevard de la Confédération, pourraient être transformés afin d'accueillir de nouveaux établissements culturels nationaux ou pour servir d'emplacement pour le déménagement d'autres institutions

ou pour d'autres usages mixtes. Avec la construction de l'ambassade des États-Unis et du Pavillon Canada-Monde, le tronçon du boulevard de la Confédération que forme la promenade Sussex présentera un intérêt accru pour les missions diplomatiques et la programmation publique à caractère international.

Les promenades, les sentiers récréatifs et les routes continueront à offrir, dans un cadre sûr et panoramique, l'accès aux destinations de la capitale. Ils mèneront les visiteurs vers deux destinations importantes situées à l'extérieur du secteur urbanisé : le parc de la Gatineau et la Ceinture de verdure. Ils permettront également de structurer et de relier les collectivités locales dans le secteur urbanisé et contribueront au réseau régional d'e-

spaces ouverts. La représentation du parc de la Gatineau en tant que partie du Bouclier canadien sera, tout comme sa nature sauvage, une composante du patrimoine canadien. Le Parc demeurera pour les Canadiens et les Canadiennes un symbole d'appréciation et de protection de son patrimoine naturel.

Enfin, la Ceinture de verdure sera un symbole vivant des paysages ruraux qui composent la grande majorité des régions habitées du Canada. Cette mosaïque rurale diversifiée de fermes, de forêts en exploitation, de zones naturelles, d'établissements de recherche et de zones récréatives continuera à fournir à la capitale un cadre bien adapté et symbolique d'un pays riche en ressources agricoles et forestières.



2

- 1 Structure régionale de la capitale en 2050, d'après l'ébauche de 1998 du Plan pour la capitale du Canada
- 2 La ceinture de la capitale en 2050, d'après l'ébauche de 1998 du Plan pour la capitale du Canada

This physical expression of the Capital vision and concept incorporates three complementary Capital characteristics that are mentioned in the 1999 Plan for Canada's Capital: Capital Settings, Capital Destinations, and Capital Links.

The first element, Capital Settings, provides the visual backdrop and natural setting for Capital Destinations and Capital Links. The Capital's "green image" and much of its environmental quality are created by the Capital Settings: the lands, landscapes and buildings that provide a backdrop of exceptional beauty to life in the Capital, and mirror the Canadian environment and way of life.

- The Plan ensures the implementation of federal environmental and natural heritage resource policies and legislation, while respecting related provincial and municipal government policies and laws.

- As we approach the new millennium, NCC planning initiatives reflect and support the continuing effort to protect National Capital Region ecosystems. The planning practice is governed by related concepts such as biodiversity, healthy communities and sustainable development, each of which emphasizes the need to balance environmental with social and economic considerations when planning communities and regions.
- A key planning principle in the Plan is stewardship of Gatineau Park, the Greenbelt and other federal lands, buildings and natural resources that must be protected as an enduring legacy for all Canadians. The Plan calls for the preservation of Gatineau Park as representative of Canadian Shield country and the wilderness component of Canadian heritage. The Park will be managed to preserve its natural qualities, to ensure that natural processes will continue to

the greatest extent possible, and to offer activities, facilities, commercial facilities and events compatible with its preservation and relevant to visitors to the Capital. Gatineau Park will stand as a symbol of Canadians' concern for, and appreciation of, their natural heritage.

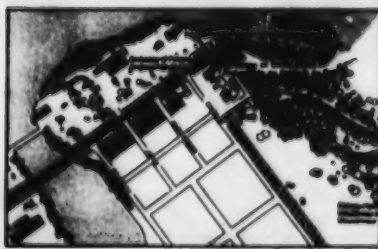
- The Plan reinforces the symbolic nature of the Greenbelt's diverse rural mosaic of farms, working forests, natural areas, research facilities and recreational areas. It also foresees a vital role for the Greenbelt in helping visitors experience and learn about the rural lifestyle that is so important to this nation's past, present and future. In the coming century, the Greenbelt will provide rural attractions for visitors, farm vacations, interpretation areas and an extensive network of recreational pathways for all those who wish to experience nature in the heart of the National Capital Region.



1



4



2



3

1. Chertplain Lookout, Gatineau Park
2. Design of Confederation Boulevard, Sussex North, 1988
3. Model of the future American Embassy
4. Mar Mouna Conservation Area, Greenbelt, interpretation boardwalk, 1990
5. Model of the future Embassy of Saudi Arabia
6. Confederation Boulevard, St. Patrick Street, c.1992

L'expression matérielle de la vision et du concept de la capitale se traduit par trois caractéristiques complémentaires de la capitale, lesquelles sont présentées dans le Plan pour la capitale du Canada de 1999, soit le cadre, les destinations et les réseaux de la capitale.

Le premier élément — le cadre de la capitale — sert de toile de fond et de cadre naturel aux destinations et aux réseaux de la capitale. L'image de verdure de la capitale et une grande partie de la qualité de l'environnement sont tributaires du cadre matériel, c'est-à-dire des terrains, des paysages et des édifices qui contribuent à la beauté visuelle exceptionnelle de la capitale et reflètent le milieu et le mode de vie des Canadiens et des Canadiennes.

- Le Plan veille à la mise en œuvre de politiques et de lois fédérales en matière d'environnement et de ressources patrimoniales naturelles. Par ailleurs, il respecte les politiques et les lois connexes des gouvernements provinciaux et des administrations municipales.
- À l'approche du nouveau millénaire, les initiatives de planification

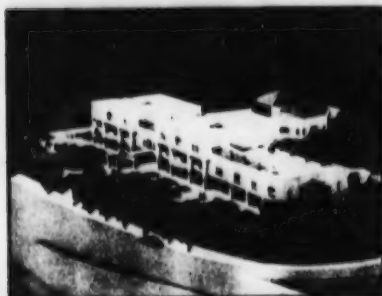
de la Commission de la capitale nationale reflètent et appuient les efforts continus visant à protéger les écosystèmes de la région de la capitale nationale. La planification est régie par des concepts associés tels que la biodiversité, les collectivités saines et le développement durable — ces concepts soulignant tous le besoin d'équilibrer les facteurs environnementaux, sociaux et économiques en matière d'aménagement local et régional.

- Un principe de planification important du Plan vise la gérance du parc de la Gatineau, de la Ceinture de verdure et d'autres terrains, édifices et ressources naturelles dont le gouvernement a la responsabilité et qui doivent être préservés comme legs d'une valeur durable pour tous les Canadiens et les Canadiennes. Ainsi, le Plan prévoit la préservation du parc de la Gatineau en tant que représentation du Bouclier canadien et en tant que composante naturelle du patrimoine canadien. On veillera donc à gérer le parc de la Gatineau de façon à conserver ses qualités naturelles et à leur permettre, autant que possible, de continuer à évoluer. Par ailleurs, on s'efforcera d'offrir des activités, des

installations, des activités commerciales et autres compatibles avec la préservation du Parc et pertinentes pour les visiteurs de la capitale.

Le parc de la Gatineau sera un symbole concret de l'intérêt et de l'appréciation des Canadiens et des Canadiennes pour leur patrimoine naturel.

- Le Plan renforce la nature symbolique de la Ceinture de verdure, une mosaïque rurale diversifiée de fermes, de forêts en exploitation, de zones naturelles, d'établissements de recherche et de zones récréatives. Le Plan prévoit aussi un rôle vital pour la Ceinture de verdure : celui d'aider les visiteurs de la capitale à faire l'expérience du style de vie rural et à enrichir leurs connaissances dans ce domaine dont le rôle passé, présent et à venir est si important pour ce pays. Au cours du prochain siècle, la Ceinture de verdure offrira aux visiteurs des attractions à caractère rural, notamment des vacances à la ferme, des aires d'interprétation et un réseau étendu de sentiers récréatifs pour toutes les personnes qui voudront profiter de la nature au cœur de la capitale du Canada.



5



6

1. Belvédère Champlain dans le parc de la Gatineau
2. Dessin du boulevard de la Confédération au nord de la rue Sussex, 1988
3. Maquette de la future ambassade des États-Unis
4. Passerelle servant à l'interprétation dans la Mer Bleue, une aire de conservation de la Ceinture de verdure, 1990
5. Maquette de la future ambassade de l'Arabie saoudite
6. Boulevard de la Confédération et rue St. Patrick, vers 1992

- The Plan lays out the broad orientation for future urban land planning. Even if sector plans and studies on specific areas of interest have already been completed, there is currently no existing plan that examines urban lands in their entirety.
- The Plan calls for a renewed focus on Capital parks as venues for public events and programming. It also envisages the planning, design and management of these parks from a network-wide perspective.

The second element, Capital Destinations, comprises two major groups: Visitor Destinations, and Federal Offices and Facilities. Visitor Destinations include Parliament Hill, Confederation Boulevard, historic sites and monuments, and national cultural institutions. Federal Offices and Facilities refers to the places where the federal government's administrative functions are carried out — the federal nodes, office buildings in the core area and research complexes.

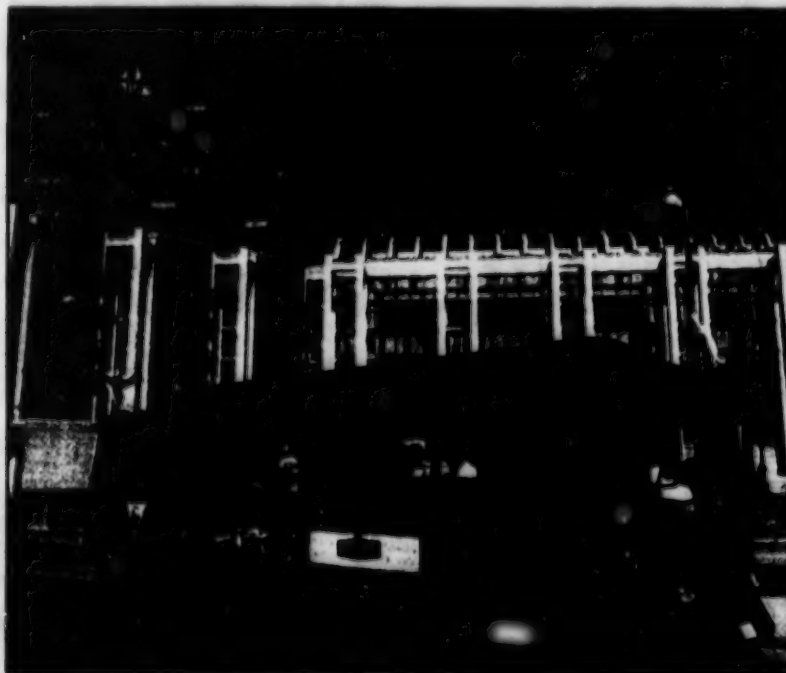
- The Plan recognizes Sussex Drive as the focal point for public

programming that explains Canada's role in the international community, and as a formal diplomatic precinct in the core area. Diplomatic missions and international organizations are encouraged to create a visible public face for visitors to the Capital, while municipal land-use plans and zoning bylaws are encouraged to recognize the unique contribution and special needs of the diplomatic community (for example, special parking requirements, event management and policy). The Plan identifies federal lands along Confederation Boulevard (for example, Sussex Drive) and along selected segments of the parkway networks as the preferred locations for high-profile diplomatic missions and international organizations. Completion of the American Embassy on Sussex Drive is slated for 1999.

The third element, Capital Links, connects and provides access to the Capital Settings and Destinations. Capital Links also play an important conservation role and provide recreation space. Capital Links include recreational pathway and parkway

routes as well as green and natural links, such as shoreline corridors.

- One of the key policy objectives of the Plan is to ensure that Capital parkways continue to function primarily as vital parts of the green image of the Capital and as a means of communicating the Capital to visitors. The Plan also reflects an evolution in the NCC approach to parkway corridor management from one of maintaining manicured landscapes to encouraging naturalized landscapes.
- Other key Plan objectives are: encourage sustainable and alternative modes of transportation along Capital Parkways (for example, walking and cycling); incorporate recreational pathways as part of repair or reconstruction programs along parkway rights-of-way, promote walking as well as commuter and recreational cycling; and, cooperate with other levels of government in the design, development and maintenance of future components of the parkway network and in the minimizing of any harmful effects.



1. Trolley Bus at the National Gallery of Canada, 1992
2. Recreational pathway, Voyageurs Corridor, Aylmer

- Le Plan établit les grandes lignes de la planification future des terrains urbains. Malgré l'existence d'études et de plans de secteurs sur des domaines d'intérêt précis, il n'existe, à l'heure actuelle, aucun plan traitant des terrains urbains dans leur intégralité.

- Le Plan propose que les parcs de la capitale deviennent un lieu de présentation renouvelé pour les activités et les programmes publics. Il place aussi la planification, le design et la gestion de ces parcs dans la perspective d'un réseau.

Le second élément — les destinations de la capitale — concerne deux groupes principaux : les destinations des visiteurs de la capitale et les installations et immeubles fédéraux. Les destinations des visiteurs comprennent la colline du Parlement, le boulevard de la Confédération, les lieux et monuments historiques, et les établissements culturels nationaux. Par « installations et immeubles fédéraux », on désigne le siège des fonctions administratives du gouvernement fédéral, soit les principaux foyers d'échange et d'activités, les immeubles de bureaux du centre-ville et les installations de recherche.

- Le Plan reconnaît la promenade Sussex comme point central des

programmes publics axés sur le rôle international du Canada et comme lieu diplomatique par excellence dans le secteur central. Il encourage les missions diplomatiques et les organismes internationaux à accroître leur visibilité auprès des visiteurs de la capitale. Pareillement, il incite les municipalités à reconnaître dans leurs plans d'urbanisme et leurs règlements de zonage la contribution ainsi que les besoins particuliers de la communauté diplomatique (notamment en ce qui concerne la sécurité, le stationnement et la gestion des activités spéciales). Le Plan réserve, à proximité du boulevard de la Confédération (par exemple le long de la promenade Sussex) et le long de tronçons choisis du réseau de promenades, des terrains fédéraux propices à l'installation de missions diplomatiques et d'organismes internationaux de prestige. La construction de la nouvelle ambassade des États-Unis, sur la promenade Sussex, devrait être complétée en 1999.

Le troisième élément — les réseaux de la capitale — relie le cadre et les destinations de la capitale tout en favorisant l'accès. Les réseaux de la capitale jouent également un rôle de conservation important et permettent la pratique d'activités récréatives. Les réseaux de la capitale comprennent

les sentiers récréatifs et les promenades ainsi que les réseaux d'espaces verts et naturels tels que les corridors riverains.

- Un des principaux objectifs du Plan consiste à s'assurer que le réseau des promenades de la capitale continue à remplir un rôle essentiel dans l'expérience et la connaissance offertes aux visiteurs de la capitale. Le Plan reflète aussi l'évolution de l'approche de la Commission en matière de gestion de l'emprise des promenades, favorisant des aménagements plus naturels.
- Parmi les autres objectifs du Plan, il faut mentionner : la promotion de modes de transport de rechange non dommageables pour l'environnement (par exemple la marche et le cyclisme); l'intégration des sentiers récréatifs dans le cadre des programmes de réparation et de réfection, le long de l'emprise des promenades, afin d'encourager la marche et le cyclisme d'agrément et de liaison entre le domicile et le travail; la collaboration avec d'autres paliers de gouvernement pour la conception, l'élaboration et l'entretien des futures composantes du réseau de promenades, et l'élimination de tout effet dommageable.



1. Tréteux au Musée des beaux-arts du Canada, 1992
2. Sentier récréatif dans le corridor des Voyageurs à Aylmer

A Century of Accomplishment — Building a Capital Legacy

A Century of Capital Building

The year 1999 marks the 100th anniversary of the NCC and its predecessor organizations in building a Capital for all Canadians. The comprehensive planning of the Capital began in 1899 with the establishment by the federal government of the Ottawa Improvement Commission (OIC).

Looking back on a century of Capital building, it is clear that what began as a modest effort at beautification has grown over the years into sophisticated urban planning activity and the creation of an enviable quality of life for residents of the National Capital Region. Over the years the NCC has endeavoured, not only to create a national legacy of outstanding public spaces in the Capital, but also to build the infrastructure necessary for the functioning of a large modern city (parkways and pathways, parks and bridges). In the process, the NCC has become a major landowner, owning approximately 10 percent of the land in the NCR on behalf of the federal government.

Since 1988, the NCC has worked steadily to enhance the symbolic quality of the National Capital Region, not only through construction and preservation of physical heritage, but also by presenting nationally meaningful events and programs in the region. In terms of the physical Capital, the NCC has adopted the year 2000 as a target for the culmination of many current projects, such as the development of Confederation Boulevard. These Capital Stages are intended as a legacy for the Canadian people.

The recognition and interpretation of our "Capital Builders" will be achieved through a well-designed commemorative monument located along Confederation Boulevard, at the edge of the Ottawa River, with a view of the Parliamentary promontory. The installation will highlight the role of significant individual contributions to our Capital heritage, as well as raise public awareness of the important role that planning and design continue to play in creating the physical form of our National Capital.

In 1999, the National Capital Commission celebrates 100 years of planning and creativity in the National Capital Region. It was decided that such an important milestone in the life of Canada's Capital should be marked, among other things, by a year-long exhibit. This exhibit, called "A Capital Century", tells the story of how many generations of planners and designers, armed with a long-term vision and working together over time, have shaped — and continue to shape — the emerging Capital.



1. Centennial Flame
2. Proposed site of the commemorative monument to Capital builders

Un siècle de réalisations : l'édification d'une capitale pour les générations futures

Cent ans à bâtir la capitale

L'année 1999 marque le centième anniversaire de la Commission de la capitale nationale et des organismes qui l'ont précédée, soit cent ans de réalisations afin d'édifier une capitale pour tous les Canadiens et les Canadiennes. En effet, c'est en 1899 que débutaient les efforts d'urbanisme dans la capitale du Canada avec la création, par le gouvernement fédéral, de la Commission d'embellissement d'Ottawa.

Si l'on jette un regard sur les transformations qu'a subies la capitale depuis un siècle, il est clair que ce qui fut au départ un modeste effort d'embellissement est devenu, au fil des ans, une activité complexe de planification urbaine afin d'assurer une qualité de vie enviable aux résidents de la région. En plus d'œuvrer ardemment à la constitution d'un héritage national de lieux publics remarquables dans la capitale, la Commission de la capitale nationale a construit les infrastructures nécessaires au bon fonctionnement d'une grande ville

moderne dotée de promenades, de sentiers, de parcs et de ponts. Ce faisant, la Commission est devenue un important propriétaire foncier : elle possède environ 10 p. 100 des terrains de la région au nom de tous les Canadiens et Canadiennes.

Depuis 1988, la Commission a cherché systématiquement à mettre en valeur le visage symbolique de la région de la capitale du Canada, non seulement par la rénovation et la préservation du patrimoine bâti, mais par la tenue d'activités et la mise en œuvre de programmes d'envergure nationale dans la région de la capitale nationale. Sur le plan des atouts matériels de la capitale, la Commission a choisi l'an 2000 comme cible pour la réalisation d'un grand nombre d'initiatives en cours telles que le boulevard de la Confédération. Ces « scènes de la capitale » se veulent un legs au peuple canadien.

Dans l'avenir, on compte rendre hommage aux bâtisseurs de la capitale en érigeant un monument commémoratif

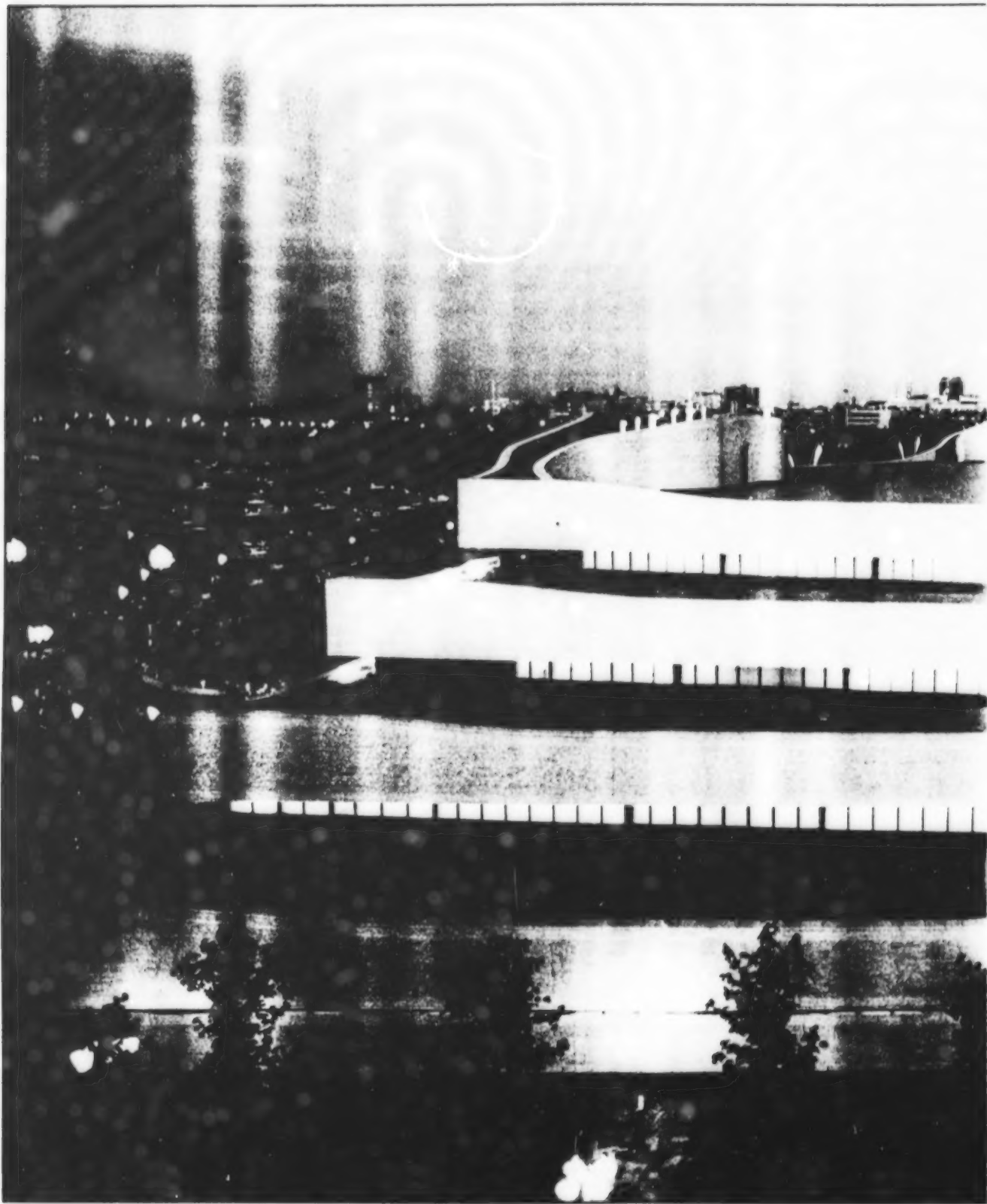
bien adapté sur le boulevard de la Confédération à proximité de la rivière des Outaouais, avec vue sur le promontoire de la Cité parlementaire. L'installation mettra en relief l'importante contribution de ces personnes à l'héritage de la capitale, et sensibilisera le public au rôle majeur que continuent de jouer la planification et l'aménagement dans la création du visage bâti de notre capitale.

En 1999, la Commission de la capitale nationale célébrera cent ans de planification et de créativité dans la région de la capitale nationale. Aussi, a-t-il été décidé de souligner cet événement clé dans l'histoire de la capitale du Canada, notamment par une exposition d'une durée d'un an, intitulée *Un siècle marquant pour la capitale*. Cette exposition montre comment diverses générations de planificateurs et de concepteurs, investis d'une vision à long terme et unis dans le temps, ont façonné et continuent de façonner la capitale qui se dessine aujourd'hui.



1. Flamme du centenaire

2. Futur site du monument commémoratif des bâtisseurs de la capitale



Parliament Hill, as seen from the Canadian Museum of Civilization



Looking Forward

(The Year 2000 and Beyond)

Shaping the Capital's Future Vision

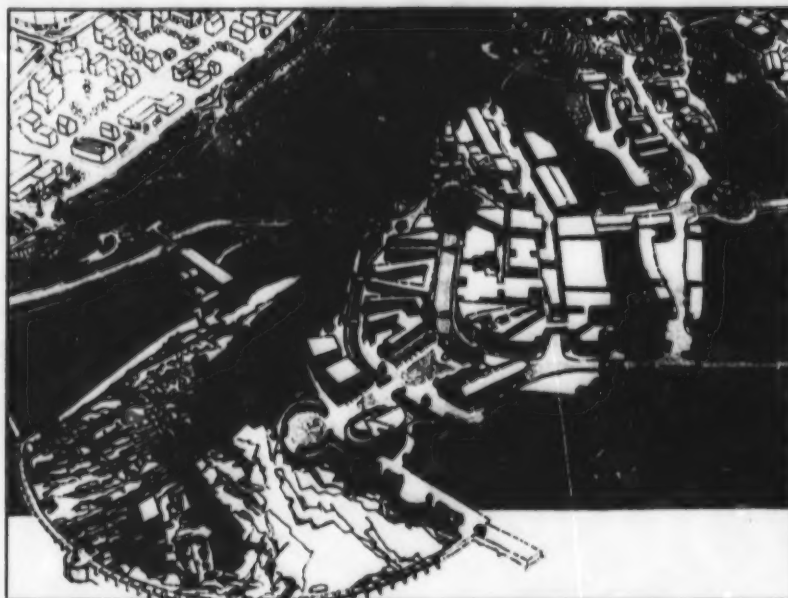
Over the next 50 years, Canada's Capital will reinforce and enhance many of the characteristics for which it is known today. It will be a national capital set in a major metropolitan area surrounded by, and connected to, a latticework of open spaces, parks and natural areas.

The vision of a dynamic capital in an evolving country should guide the future of the Capital by creating pride and understanding among Canadians. Therefore, the vision focuses on:

- a capital which will reflect an evolving country and bear witness to the vitality and dynamism of Canadians;
- a capital which expresses the achievements and creativity of Canadians of yesterday, today and tomorrow; and
- a capital which shares the experiences of Canadians.

This vision is based on the premise that a capital must do more than recall the past and house national political institutions. It must also express the modernity and effervescence of a nation. In this sense, a capital must express the present, build a bridge between the present and the past, and provide a glimpse of what the future may hold.

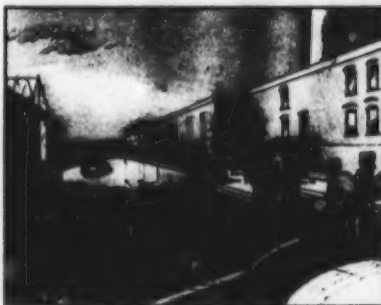
More than just a place, the Capital somehow defines what Canadians have become. It provides a symbol of their accomplishments and hopes for the future.



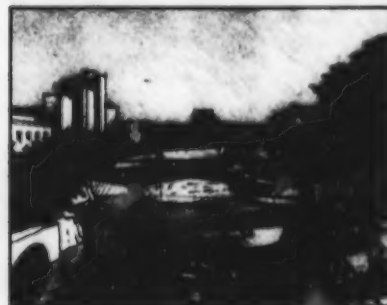
1



2



3



4

1. Bird's-eye view of Chaudières and Victoria islands
2. Sketch of the Laurier site
3. Sketch of Chaudières and Victoria islands
4. Sketch of Chaudières and Victoria islands
5. Aerial view of Escarpment - Bank Street axis
6. Sketch of Tochi site

Regard sur l'avenir

(L'an 2000 et au-delà)

Façonner l'avenir de la capitale

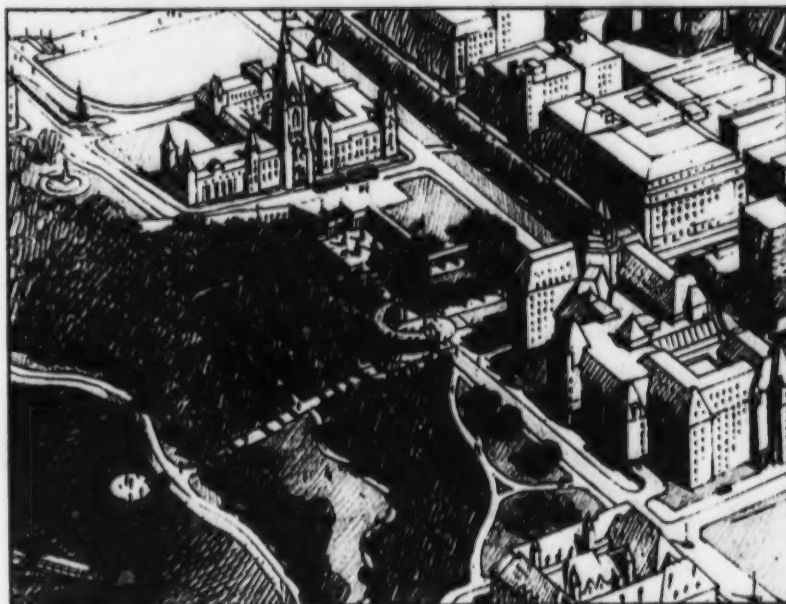
Au cours des cinquante prochaines années, la capitale du Canada réaffirmera et mettra en valeur bon nombre des caractéristiques qui font sa renommée aujourd'hui. Sise dans une grande agglomération urbaine, la capitale du Canada sera reliée à un réseau d'espaces ouverts, de parcs et de lieux naturels qui l'entourera.

La vision d'une capitale dynamique au sein d'un pays en évolution devrait servir de guide pour l'avenir de la capitale en suscitant la fierté et une meilleure compréhension entre les Canadiens. Cette vision aspire donc à créer :

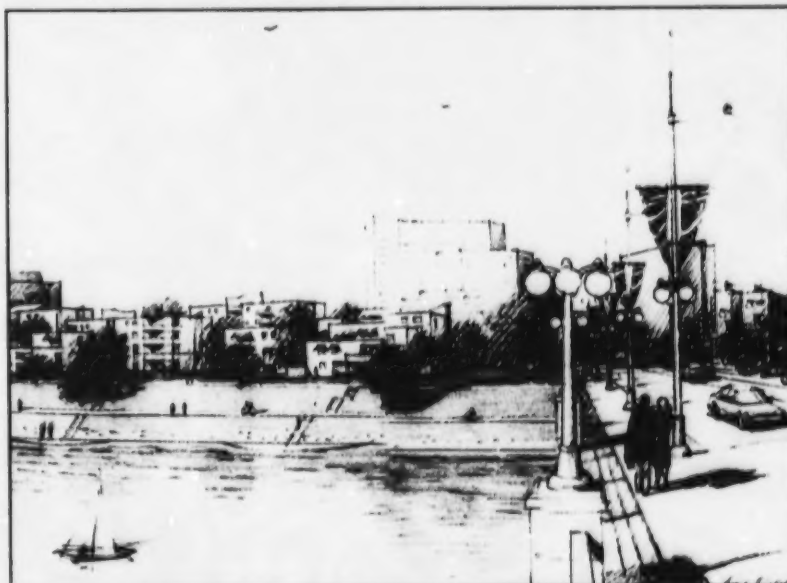
- une capitale qui reflète un pays en évolution et qui témoigne de la vitalité et du dynamisme de ses citoyens;
- une capitale qui met en valeur les réalisations et la créativité des Canadiens et des Canadiennes, à l'heure actuelle, dans le passé et dans l'avenir;
- une capitale qui favorise le partage des expériences entre les Canadiens.

Cette vision repose sur la notion que la capitale doit être un symbole qui va au-delà du passé et sur le principe qu'elle ne peut se contenter d'être tout simplement un endroit qui abrite des établissements politiques nationaux. La capitale doit aussi manifester la modernité et l'effervescence d'une nation. Dans ce sens, elle doit être le reflet du présent, elle doit établir un pont entre le présent et le passé, et elle doit donner un aperçu de ce que nous réserve l'avenir.

Plus qu'un simple lieu, la capitale définit en quelque sorte ce que sont



5



6

devenus les Canadiens et les Canadiennes, et témoigne symboliquement de leurs réalisations et de leurs espoirs pour l'avenir.

1. Vue à vol d'oiseau des îles des Chaudières et Victoria
2. Esquisse du site Laurier
3. Esquisse des îles des Chaudières et Victoria
4. Esquisse des îles des Chaudières et Victoria
5. Vue aérienne de l'escarpement de l'axe de la rue Bank
6. Esquisse du site Toché

For More Information

National Capital Commission
202-40, rue Elgin
Ottawa, Canada
K1P 1C7

Corporate Information
NCC Info: (613) 239-5555

Capital Infocentre
(613) 239-5000
Toll-free: 1 800 465-1867
Fax: (613) 952-8520
E-mail: info@ncc-ccn.ca

Capital On-Line
www.capcan.ca

Capital Group Reservations
(613) 239-5100
Toll-free: 1 800 461-8020
Fax for Capital Group Tours: (613) 239-5758

Volunteer Centre
General information: (613) 239-5373
Fax: (613) 239-5333

NCC Library
Librarian: (613) 239-5123
Fax: (613) 239-5179

Pour obtenir de plus amples renseignements

Commission de la capitale nationale
40, rue Elgin, pièce 202
Ottawa (Ontario)
K1P 1C7

Renseignements sur la Commission
Numéro de l'Info CCN : (613) 239-5555

Infocentre de la capitale
(613) 239-5000
Numéro sans frais : 1 800 465-1867
Télécopieur : (613) 952-8520
Courriel : info@ncc-ccn.ca

Site Web de la capitale
www.capcan.ca

Réservations de groupe
(613) 239-5100
Numéro sans frais : 1 800 461-8020
Télécopieur pour réservations de groupe : (613) 239-5758

Bureau des bénévoles
Renseignements généraux : (613) 239-5373
Télécopieur : (613) 239-5333

Bibliothèque de la CCN
Bibliothécaire : (613) 239-5123
Télécopieur : (613) 239-5179

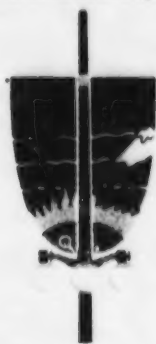
Northwest Territories
Territoires du Nord-Ouest



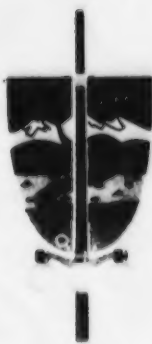
Yukon



British Columbia
Colombie-Britannique



Alberta



Saskatchewan



Manitoba



Canada's provinces and territories are honoured in the Capital through the designs on the colourful banners that hang along Confederation Boulevard.

Les motifs des bannières multicolores ornant le boulevard de la Confédération constituent une forme d'hommage rendu aux provinces et aux territoires du Canada.



Ontario



Quebec
Québec



New Brunswick
Nouveau-Brunswick



Nova Scotia
Nouvelle-Écosse



Prince Edward Island
Île-du-Prince-Édouard



Newfoundland
Terre-Neuve

The Commission

Marcel Beaudry, Chairperson
Hull, Quebec

Joan O'Neill, Vice-Chairperson
Ottawa, Ontario

Roland des Groseilliers
Ottawa, Ontario

André J. C. Dupont
Aylmer, Quebec

Ruth Carol Feldman
Winnipeg, Manitoba

Pierre Isabelle
Hull, Quebec

Alec Katz
Winnipeg, Manitoba

Michael E. Kusner
Gormley, Ontario

Norma Lamont
Ottawa, Ontario

Marc Letellier
Québec, Quebec

Chief Cece McCauley
Inuvik, Northwest Territories

John Mlacak
Kanata, Ontario

Nancy Power
Edmonton, Alberta

Irving Schwartz
Sydney, Nova Scotia

Executive Management Committee

Chairperson:
Marcel Beaudry

Executive Vice-Presidents:
Michelle Comeau
Jaap Schouten
Robin Young
Curry Wood

Executive Directors:
Suzanne Gustafsson
Richard Fijarczuk
Jacques Roy
Deborah Tudin

Acknowledgements

Director:	François Lapointe
Project Officer:	Pierre Dubé
Project Coordination:	Lise Gagnon
Graphic Design:	Mélanie Casavant
Photographic Research:	Michel Céré, Debra Roháč, Paddy Thomas
Rewriting English Text:	Gregory Higgins
Translation:	Valencia Léger
Editing English Text:	Elizabeth Jost Couture, Sheena France, Susan Liddle
Editing French Text:	Marguerite Séguin
Cover:	Henri-Julien D'Amour

This book was created by the National Capital Commission. The following people contributed to the text and helped identify photographs: John Abel, Christiana Bauer, Renée Bellehumeur, Sherry Berg, André Bonin, Marie Boulet, Rota Bouse, Marie Crevier, François Daigneault, Richard Daigneault, Linda Dicaire, Jean-René Doyon, Pierre Dubé, Diane Dupuis, Johanne Fortier, Yves Gosselin, Daniel Hamelin, Kevin Jones, Arto Keklikian, Laurie-Anne Kempton, Gérald Lajeunesse, François Lapointe, Livain Michaud, Daniel Miron, Donna Mockler, Erin Nicolas Novakowski, Claude Potvin, Judie Smith-Dakin, Richard Scott, Mark Seasons, Gabrielle Simonyi, Thérèse St-Onge, Grace Strachan, Guy Tanguay and Lori Thornton.

Special thanks to David L. A. Gordon and his colleagues at the School of Urban and Regional Planning at Queen's University in Kingston for their help with the first three chapters.

Photos from the National Archives of Canada, the City of Ottawa's archives, the collection of Mrs. D. Fullerton and the NCC photo collection.

La Commission

Marcel Beaudry, président
Hull (Québec)

Joan O'Neill, vice-présidente
Ottawa (Ontario)

Roland des Groseilliers
Ottawa (Ontario)

André J. C. Dupont
Aylmer (Québec)

Ruth Carol Feldman
Winnipeg (Manitoba)

Pierre Isabelle
Hull (Québec)

Alec Katz
Winnipeg (Manitoba)

Michael E. Kusner
Gormley (Ontario)

Norma Lamont
Ottawa (Ontario)

Marc Letellier
Québec (Québec)

Chief Cece McCauley
Inuvik (Territoires du Nord-Ouest)

John Mlacak
Kanata (Ontario)

Nancy Power
Edmonton (Alberta)

Irving Schwartz
Sydney (Nouvelle-Écosse)

**Le Comité exécutif
de gestion**

Président :
Marcel Beaudry

Vice-présidents exécutifs :
Michelle Comeau
Jaap Schouten
Robin Young
Curry Wood

Directeurs exécutifs :
Suzanne Gustafsson
Richard Fajarczuk
Jacques Roy
Deborah Tudin

Remerciements

Directeur :	François Lapointe
Chargé de projet :	Pierre Dubé
Coordination :	Lise Gagnon
Conception graphique :	Mélanie Casavant
Recherche photographique :	Michel Céré, Debra Roháč, Paddy Thomas
Mise à jour du texte anglais :	Gregory Higgins
Traduction :	Valencia Léger
Révision de la version française :	Marguerite Séguin
Révision de la version anglaise :	Elizabeth Jost Couture, Sheena France, Susan Liddle
Page couverture :	Henri-Julien D'Amour

Ce livre a été réalisé par le personnel de la Commission de la capitale nationale. Les personnes suivantes ont contribué à la préparation du texte et à l'identification des photographies : John Abel, Christiana Bauer, Renée Bellehumeur, Sherry Berg, André Bonin, Marie Boulet, Rota Bouse, Marie Crevier, François Daigneault, Richard Daigneault, Linda Dicaire, Jean-René Doyon, Pierre Dubé, Diane Dupuis, Johanne Fortier, Yves Gosselin, Daniel Hamelin, Kevin Jones, Arto Keklikian, Laurie-Anne Kempton, Gérald Lajeunesse, François Lapointe, Livain Michaud, Daniel Miron, Donna Mockler, Erin Nicolas Novakowski, Claude Potvin, Judie Smith-Dakin, Richard Scott, Mark Seasons, Gabrielle Simonyi, Thérèse St-Onge, Grace Strachan, Guy Tanguay et Lori Thornton.

Un remerciement spécial à David L. A. Gordon et à ses collègues de l'école de planification urbaine et régionale de l'université Queen's à Kingston pour leur revue des trois premiers chapitres de cet ouvrage.

Les photos proviennent des Archives nationales du Canada, du service d'archives de la Ville d'Ottawa, de la collection de madame D. Fullerton et de celle de la Commission de la capitale nationale.